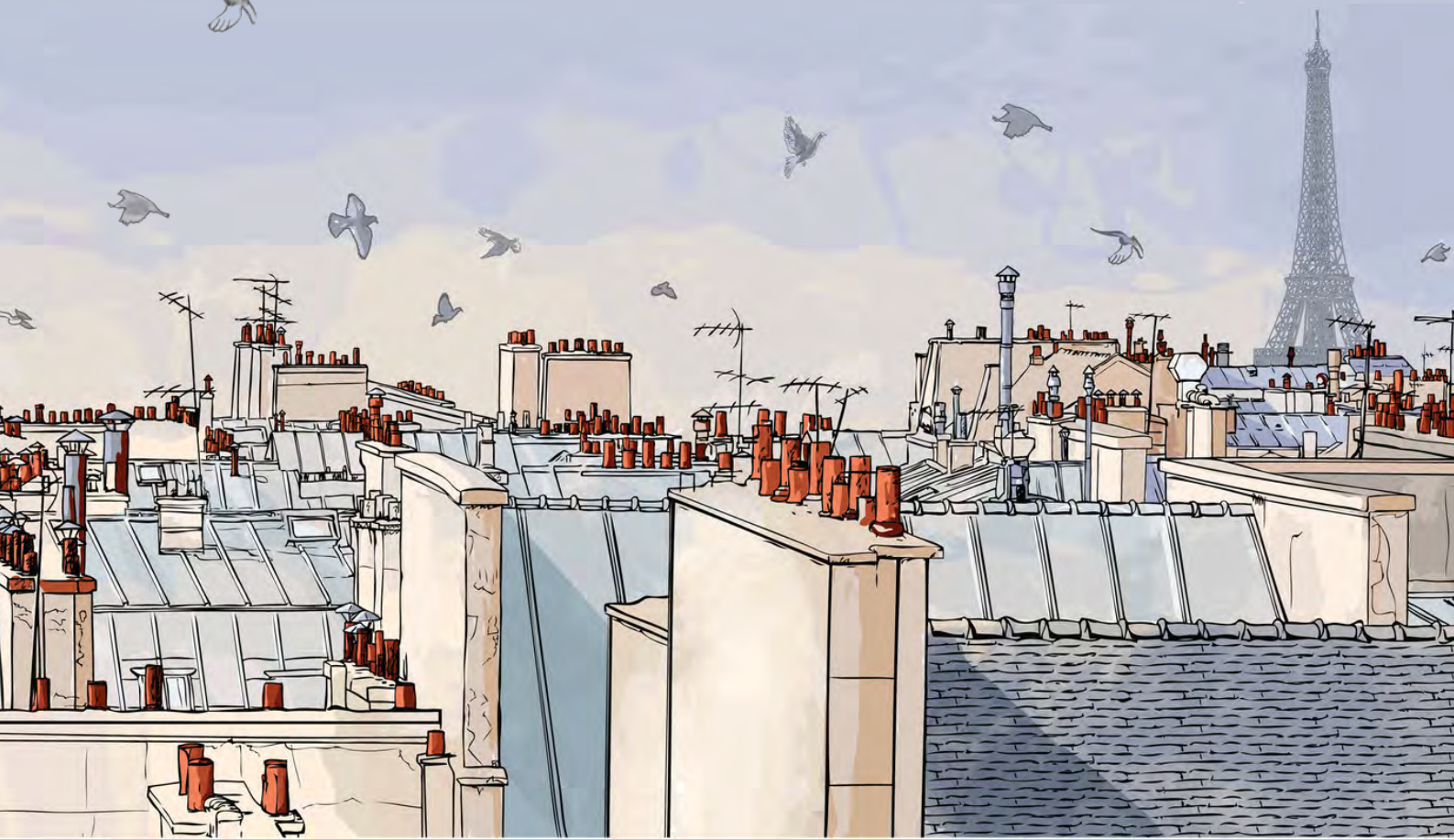




N'OUBLIEZ JAMAIS  
NEVER FORGET  
*Livret du professeur*



Ce kit pédagogique comprend le documentaire de la vie d'Esther Wise sur lequel la majorité des activités proposées sont basées. Pour accéder au documentaire, visitez le site: <https://www.aftv.vic.edu.au/resources-for-teachers/educational-kit-noubliez-jamais/>

This educational kit includes the documentary about Esther Wise's life, which most of the learning activities are based on. To access the documentary, visit the website: <https://www.aftv.vic.edu.au/resources-for-teachers/educational-kit-noubliez-jamais/>



Published February 2024 by the Association of French Teachers in Victoria (AFTV)  
[www.aftv.vic.edu.au](http://www.aftv.vic.edu.au)

Copyright 2024 by the Association of French Teachers in Victoria

# DÉDICACE

## D'ESTHER WISE

Je suis très honorée et reconnaissante d'avoir été invitée par l'Association des Professeurs de Français du Victoria à partager mon expérience vécue de l'Holocauste avec les élèves du secondaire étudiant le français. Je suis convaincue qu'en racontant mon histoire et celle de ma famille pendant l'Holocauste en France, vous comprendrez mieux le sort que la population juive a subi en Europe de 1939 à 1945. Cela me rend triste encore aujourd'hui de constater que, lorsque j'avais votre âge, j'ai perdu l'opportunité d'étudier parce que le gouvernement allemand ne permettait pas aux enfants juifs d'aller à l'école. Je crois fermement que l'éducation est d'une importance vitale. Nous devons apprendre au sujet des problèmes auxquels notre monde est confronté et comprendre comment d'autres personnes, avec des cultures et des traditions différentes des nôtres, mènent leur vie. Nous devons également comprendre comment la peur et l'ignorance jouent un rôle majeur au sein des problèmes qui nous divisent. Mon plus grand souhait est qu'après avoir entendu mon histoire, vous réfléchissiez à la façon dont nous pouvons trouver des moyens d'avancer et qui nous rassemblent de manière respectueuse et juste, pour le bien de tous.

### *Traduction en anglais*

I am very honoured and grateful to have been asked by the Association of French Teachers in Victoria to share my Holocaust lived experience with secondary school students studying French.

I trust that by telling my story about what happened to me and my family in France during the Holocaust, you will gain insight into the fate the Jewish population suffered in Europe during 1939-1945.

It saddens me to this day that when I was your age, I lost the opportunity to study because the German Government would not allow Jewish children to attend school.

I believe education is vitally important. We need to learn about the issues our world faces and need to understand how other people, with different cultures and traditions to our own, live their lives.

We also need to understand how fear and ignorance play a significant role in exposing the issues that divide us.

My greatest wish is that you will, after learning about my story, reflect on how we can find ways to go forward that bring us together in a respectful and fair way, for all our sakes.

# TABLE OF CONTENTS

- **Preface** pp. 1-5
- **Introduction and Acknowledgements** pp. 6-7
- **PREMIÈRE PARTIE: Avant la Guerre (video from 1:14 to 6:24)** pp. 8-32

	Year 9-10		Year 11-12	
	Livret du professeur	Livret de l'élève	Livret du professeur	Livret de l'élève
Reading comprehension	pp. 9-11	pp. 6-9	pp. 11-13	pp. 10-12
Answers	pp. 13-14		p. 14	
Listening comprehension	pp. 15-16	pp. 13-14	pp. 16-18	pp. 14-16
Answers	p. 18		p. 19	
Speaking activities	p. 20	p. 17	p. 20	p. 17
Viewing activities	pp. 21-24	pp. 18-22	pp. 21, 25-27	p. 18, 22-25
Answers	pp. 27-28		pp. 27-29	
Writing activities	p. 30	p. 26	p. 30	p. 26
Listening transcript	pp. 31-32			

- **DEUXIÈME PARTIE: L'Occupation (video from 6:24 to 10:00)** pp. 33-54

	Year 9-10		Year 11-12	
	Livret du professeur	Livret de l'élève	Livret du professeur	Livret de l'élève
Reading comprehension	pp. 34-35	pp. 28-30	pp. 36-39	pp. 31-34
Answers	p. 39		p. 40	
Listening comprehension	pp. 41-42	pp. 35-36	pp. 41-42	pp. 35-36
Answers	pp. 42-43		pp. 42-43	
Speaking activities	p. 44	p. 37	p. 44	p. 37
Viewing activities	p. 45	p. 38	pp. 45-47	pp. 38-41
Answers	p. 47		pp. 47-48	
Writing activities	pp. 49-50	pp. 42-43	pp. 51-53	pp. 44-46
Listening transcript	p. 54			

• **TROISIÈME PARTIE: La Fuite (video from 10:00 to 16:57)** pp. 55-72

	Year 9-10		Year 11-12	
	Livret du professeur	Livret de l'élève	Livret du professeur	Livret de l'élève
Reading comprehension	pp. 56-57	pp. 48-49	pp. 57-58	pp. 49-51
Answers	pp. 58-59		p. 59	
Listening comprehension	pp. 60-61	pp. 52-54	pp. 61-62	pp. 54-55
Answers	pp. 62-63		pp. 63-64	
Speaking activities	p. 65	p. 56	p. 65	p. 56
Viewing activities	p. 66-67	pp. 57-58	pp. 66-68	pp. 57-60
Answers	p. 69		p. 69	
Writing activities	p. 70	p. 61	pp. 70-71	pp. 61-62
Listening transcript	pp. 72-73			

• **QUATRIÈME PARTIE: Après la Guerre (video from 16:57 to 18:57)** pp. 74-94

	Year 9-10		Year 11-12	
	Livret du professeur	Livret de l'élève	Livret du professeur	Livret de l'élève
Reading comprehension	pp. 75-77	pp. 64-67	pp. 78-80	pp. 68-71
Answers	pp. 80-81		p. 81-82	
Listening comprehension	p. 83	pp. 72-73	pp. 83-84	pp. 73-74
Answers	p. 84		p. 85	
Speaking activities	p. 86	p. 75	p. 86	p. 75
Viewing activities	pp. 87-88	p. 76-77	pp. 87-89	pp. 76, 78
Answers	p. 89		p. 90	
Writing activities	p. 91	p. 79	p. 91	p. 79
Listening transcript	p. 92			

- **Ressources supplémentaires** pp. 93-114
  - Video transcript in French pp. 94-97
  - Video transcript in English pp. 98-101
  - Complete text from Vivian Parry in English pp. 102-107
  - Complete text from Vivian Parry in French pp. 108-113
  - Suggested list of related full-length movies p. 114
  
- **References** pp. 115-117

# PREFACE

---

Ce projet a vu le jour en novembre 2022 lorsque la Consule honoraire de France à Melbourne, Mme Myriam Boisbouvier-Wylie, a contacté l'Association des professeurs de français du Victoria (AFTV) pour la mettre en relation avec Mme Esther Wise, une ressortissante de nationalité française résidant à Melbourne depuis les années 50. Dès cette première rencontre avec Esther Wise, il était évident que l'histoire de sa vie, en tant que jeune adolescente ayant survécu à l'Holocauste en France pendant la Seconde Guerre mondiale, se devait d'être partagée au sein de la communauté enseignante. C'est ainsi qu'une petite équipe de volontaires, membres de l'AFTV, a travaillé à l'élaboration de ce kit, dont l'objectif principal étant uniquement pédagogique, vise à partager une expérience personnelle profondément émouvante avec les élèves australiens afin qu'ils n'oublient pas le passé.

Au cours de la première partie de 2023, un documentaire a été réalisé sur l'histoire d'Esther. Ce témoignage constitue la source principale autour de laquelle ont été développées des activités de compréhension écrite et orale, des tâches d'expression écrite et d'exploitation de documents visuels, ainsi que des activités de communication orale. La période de la Seconde Guerre mondiale étant au programme d'histoire en Australie, ces activités s'adressent donc à un public de niveau collègue (Year 9-10 : 14/15 ans) mais aussi lycée (Year 11-12 : 16/17 ans). Selon les compétences de vos élèves, vous pourrez proposer les activités qui leur conviennent le mieux et ainsi les guider dans la version « livret de l'élève ». Il est cependant conseillé de suivre l'ordre chronologique du documentaire pour aborder les activités de votre choix qui correspondent aux 4 parties du documentaire.

## *Conseils d'utilisation de ce kit pédagogique :*

- L'AFTV n'adopte aucune position politique, religieuse ou morale à travers le choix du contenu de ce kit et laisse le choix aux enseignants de sélectionner les activités qui conviennent le mieux au contexte dans lequel ils enseignent.
- Avant de commencer à exploiter ce kit en classe, il est conseillé de consacrer quelques leçons au contexte historique de la Seconde Guerre mondiale en France. De nombreux manuels scolaires et sites pédagogiques abordent cette période et constituent d'excellentes sources de référence.

- Il est conseillé d'imprimer le livret de l'élève et de le distribuer aux élèves ou le partager de façon numérique. Ainsi, les élèves pourront s'entraîner à la prise de notes par écrit pour toutes les activités d'écoute. Nous avons donc inclus une marge et un espace pour les réponses des élèves. Si vous souhaitez évaluer leur travail, vous pourrez ajouter un barème de notation.
- Nous avons délibérément laissé de l'espace après chaque question afin que vous puissiez guider vos étudiants sur la longueur de leurs réponses. L'espace fourni permettra aux étudiants d'insérer une zone de texte lorsqu'ils utilisent la version PDF interactive.
- Les réponses que nous suggérons, ainsi que les conseils, les transcriptions et les traductions en anglais sont uniquement dans le livret du professeur. À vous de décider ce que vous souhaitez partager avec vos élèves selon leurs compétences.
- La dernière section du kit propose une liste de films ayant pour point commun l'histoire d'enfants victimes de l'Holocauste. Là aussi, de nombreuses ressources liées à ces films sont disponibles en ligne. L'exploitation en classe d'un de ces films pourra parfaitement compléter le contenu de ce kit puisque les élèves peuvent être amenés à dresser un parallèle ou trouver des différences entre l'expérience d'Esther et celles des personnages du film que vous aurez choisi.

### *Contributions et remerciements :*

De nombreuses personnes ont contribué à ce projet et méritent d'être remerciées. Au sein de l'AFTV, les auteurs principaux des activités proposées sont Nathalie Marchand, Céline Fompudie, Philippe Vallantin et Lucie Dickens qui a dirigé ce projet avec leur soutien tout au long de sa conception et son élaboration. La mise en page a été effectuée par Nyah Seelig-Schattner et Lucie Dickens. Tous ces bénévoles ont consacré de leur temps à ce projet et ont travaillé en équipe pendant plus d'un an. Ils ont tous reconnu l'importance d'une telle ressource et sa place dans l'enseignement du français langue étrangère. Ils ont fait preuve d'une grande générosité et d'efforts continus pour parvenir à la conception finale de cette ressource pédagogique, disponible gratuitement sur le site de l'AFTV.

Vivian Parry a joué un rôle essentiel dans ce projet. En tant que présidente de « Child Survivors of the Holocaust » au musée de l'Holocauste à Melbourne, et en tant qu'amie proche d'Esther, Vivian a su guider l'équipe de l'AFTV de manière professionnelle et continue, leur donnant accès à ses recherches et connaissances sur la vie d'Esther et cette période de l'histoire avec une immense générosité, bienveillance et respect envers son amie Esther.



Esther Wise a ouvert son cœur et partagé une période douloureuse de sa vie. Elle s'est exprimée avec sincérité, courage et détermination. Sa volonté a toujours été de transmettre un message de paix, de tolérance et de respect aux générations présentes et futures. Son choix de titre pour cette ressource en est la preuve. Nous la remercions du fond du cœur.

Les membres de l'équipe de tournage et production du documentaire doivent également être remerciés pour leur travail exceptionnel : Antoine Hobbs, Ben Burr, Guy Brooks, Vivian Parry, Lucie Dickens et Estelle Lipovetsky.

Une partie des fonds alloués par le ministère de l'Éducation à l'AFTV a permis la réalisation de ce projet, contribuant ainsi à la production du documentaire et au développement de ce kit pédagogique. L'AFTV tient à remercier le ministère de l'Éducation de l'état du Victoria pour son soutien continu.

C'est avec une immense gratitude et une reconnaissance extrême que nous sommes fiers de partager cette ressource avec la communauté enseignante du Français Langue Étrangère.

### *Traduction en anglais*

This project came to life in November 2022 when the Honorary Consul of France in Melbourne, Mrs. Myriam Boisbouvier-Wylie, contacted the Association of French Teachers of Victoria (AFTV) to introduce Mrs. Esther Wise, a French national residing in Melbourne since the 1950s. From the first meeting with Esther Wise, it was evident that the story of her life, as a young teenager who survived the Holocaust in France during World War II, needed to be shared within the teaching community. Thus, a small team of volunteers, members of AFTV, worked on the development of this kit, whose main objective being solely pedagogical, aims to share a deeply moving personal experience with Australian students so that they do not forget the past.

During the first part of 2023, a documentary was produced on Esther's story. This testimony serves as the primary source around which activities for written and oral comprehension, writing tasks, use of visual documents, and oral communication activities were developed. Since the period of World War II is part of the Humanities curriculum in Australian schools, these activities are intended for either middle school (Year 9-10: 14/15 years) or high school (Year 11-12: 16/17 years) students. Depending on your students' language skills, you can choose the activities that best suit them and guide them through the "student booklet." However, it is advisable to follow the chronological order of the documentary to complete the activities of your choice corresponding to the four parts of the documentary.

### *Tips for using this educational kit:*

- The AFTV takes no political, religious, or moral stance through the choice of content in this kit, allowing teachers to select activities that best fit their teaching context.
- Before starting to use this kit in class, it is recommended to dedicate a few lessons to the historical context of World War II in France. Many textbooks and educational websites cover this period and serve as excellent reference sources.
- It is advisable to print the student booklet and distribute it to students or share it digitally. This allows students to practice note-taking for all listening activities, with included margins and space for student responses. If you wish to assess their work, you can allocate marks to each question and build your own assessment rubric.
- We purposely left space after each question for you to guide your students on the length of their answers. The space provided will allow students to insert a text box when using the interactive pdf version.
- The suggested answers, as well as tips, transcriptions, and translations into English, only appear in the teacher's booklet. It is up to you to decide what to share with your students based on their skills and levels.
- The last section of the kit provides a list of films with the common theme of child victims of the Holocaust. Many resources related to these films are also available online. Using one of these films in class can perfectly complement the content of this kit, as students can be prompted to draw parallels or find differences between Esther's experience and those of the characters in the chosen film(s).

### *Contributions and acknowledgments:*

Many people contributed to this project and deserve to be thanked. Within the AFTV, the main authors of the proposed activities are Nathalie Marchand, Céline Fompudie, Philippe Vallantin, and Lucie Dickens, who led this project with their support throughout its conception and development. Layout was done by Nyah Seelig-Schattner and Lucie Dickens. All these volunteers dedicated their personal time to this project, working as a team for over a year. They all recognised the importance of such a resource in teaching French as a foreign language. They demonstrated great generosity and continuous effort to reach the final design of this educational resource, available on the AFTV website, free of charge.

Vivian Parry played an essential role in this project. As the president of "Child Survivors of the Holocaust" at the Holocaust Museum in Melbourne and a close friend of Esther, Vivian professionally and continuously guided the AFTV team, providing them access to her research and knowledge about Esther's life and this period of history with immense generosity, kindness, and respect towards her friend Esther.

Esther Wise opened her heart and shared a painful period of her life. She expressed herself with sincerity, courage, and determination. Her intention has always been to convey a message of peace, tolerance, and respect to present and future generations. Her choice of title for this resource is evidence of that. We sincerely thank her.

The documentary filming team must also be thanked for their exceptional teamwork: Antoine Hobbs, Ben Burr, Guy Brooks, Vivian Parry, Lucie Dickens, and Estelle Lipovetsky.

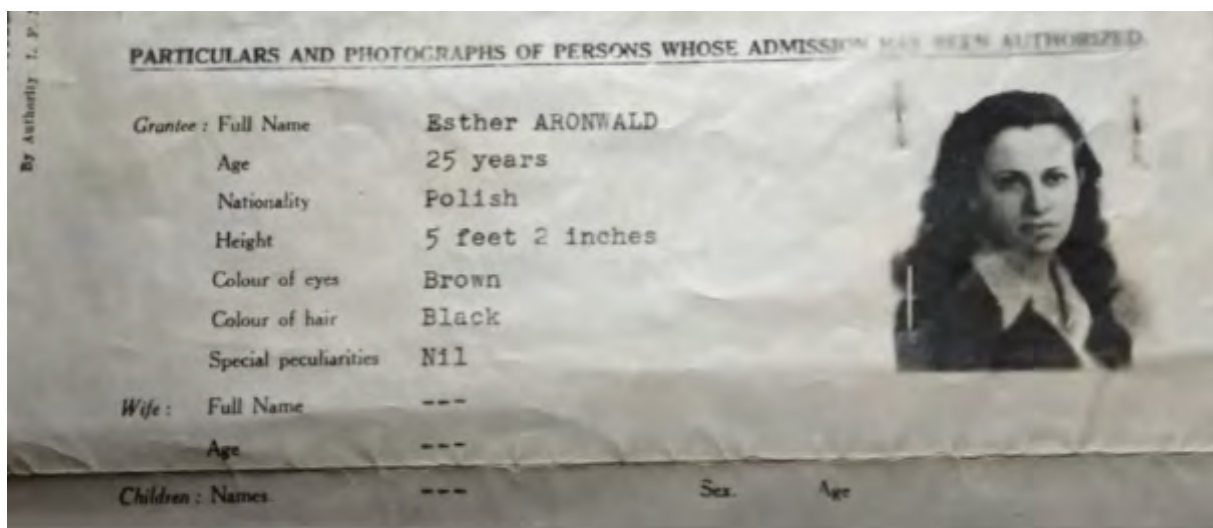
Part of the funding allocated by the Department of Education to the AFTV was directed towards the execution of this project, thereby contributing to both the documentary production and the development of this pedagogical kit. The AFTV would like to thank the Victorian Department of Education for their ongoing support.

With immense gratitude and utmost appreciation, we are proud to share this resource with the community of teachers of French as a Foreign Language.

# INTRODUCTION

Voici l'histoire vraie de l'expérience vécue par une survivante de l'Holocauste en France, de 1930 à 1949. Esther Aronwald avait 15 ans au début de la guerre. Lorsqu'elle est arrivée à Paris avec sa famille à un très jeune âge, ses parents ont décidé de lui donner un nom à consonance française; ils ont choisi le nom d'Odette. C'est ce nom qui, plus tard, allait aussi la sauver des Nazis pendant la seconde guerre mondiale. A travers les activités proposées dans ce livret, vous allez découvrir son histoire, avant, pendant, et après la guerre, y compris sa fuite, sa survie et son arrivée en Australie. Vous comprendrez pourquoi en 1949, à bord du navire vers l'Australie, Odette a repris son nom de naissance et pourquoi elle a montré son passeport sans craindre d'être arrêtée. Vous serez amenés à considérer la signification de ses mots: "Je suis née Esther, un nom juif dont je suis fière, et j'utiliserai mon vrai nom pour le reste de mes jours."

## *Permis d'embarquement d'Esther*



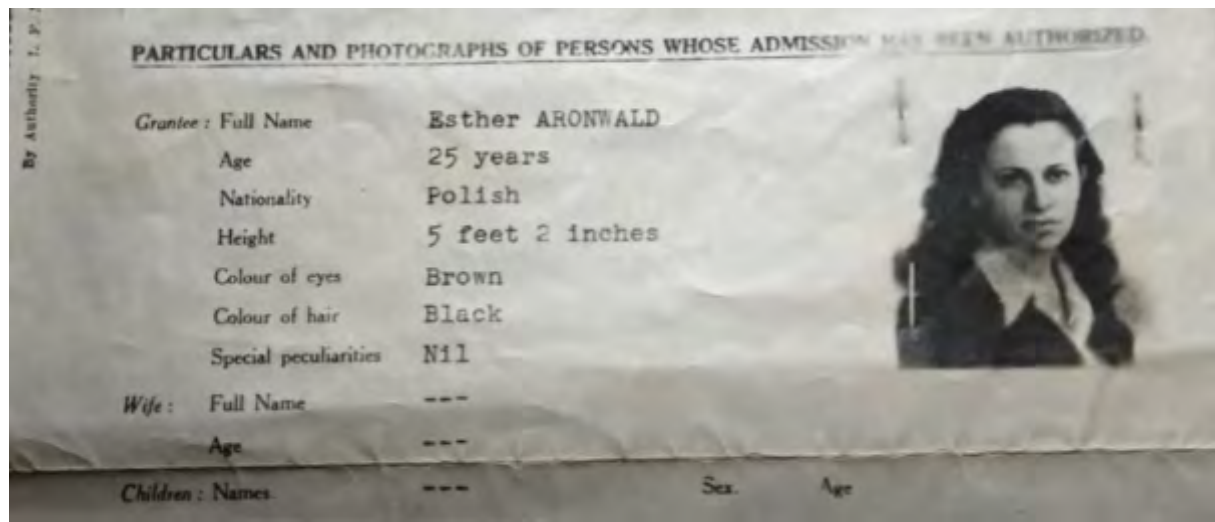
*Note.* From *Esther's landing permit* [Photograph], by A. Hobbs, 2023. Copyright 2023 by Antoine Hobbs. Reprinted with permission.

L'année de la publication de ce kit pédagogique marque le centenaire d'Esther et célèbre le courage et la résilience dont a su faire preuve cette jeune fille de votre âge. Nous espérons qu'à travers son expérience, vous n'oublierez jamais qu'en dépit de nos différentes origines, croyances et valeurs, les êtres humains que nous sommes, méritent et doivent cultiver le respect, la compassion et la tolérance.

## *Traduction en anglais*

Here is the true story of the lived experience of a Holocaust survivor in France from 1930 to 1949. Esther Aronwald was 15 years old at the beginning of the war. When she arrived in Paris with her family as a small child, her parents decided to give her a new name, one that sounded very French; they chose the name Odette. It was this name that would later also save her from the Nazis during the Second World War. Through the activities proposed in this booklet, you will discover her story before, during, and after the war, including her escape, survival, and arrival in Australia. You will understand why in 1949, aboard the ship to Australia, Odette reclaimed her given name and why she showed her passport without fear of being arrested. You will reflect on the meaning of her words: "I was born Esther, a proud Jewish name, and I will use my true name for the rest of my days."

### *Esther's landing permit*



*Note.* From *Esther's landing permit* [Photograph], by A. Hobbs, 2023. Copyright 2023 by Antoine Hobbs. Reprinted with permission.

The year of the publication of this educational kit marks the centenary of Esther and celebrates the courage and resilience demonstrated by this young girl of your age. We hope that through her experience, you will never forget that despite our different origins, beliefs, and values, we, as human beings, deserve and must cultivate respect, compassion, and tolerance.

# PREMIÈRE PARTIE - AVANT LA GUERRE



# PREMIÈRE PARTIE - AVANT LA GUERRE

## *Reading comprehension*

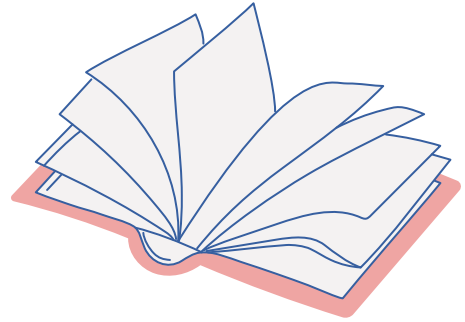
### **Year 9-10**

#### **Texte 1**

Source: Extract from Esther Aronwald

Holocaust Survivor, France.

“Never Forget - N’oubliez Jamais” by Vivian Parry (2024)



Esther Aronwald est née le 5 décembre 1924. Les parents d'Esther, comme tant d'autres familles, ont décidé de quitter la Pologne pendant la Grande Dépression (1929-1939). Ils sont arrivés en France et espéraient y trouver une vie meilleure. Esther était une jeune enfant à l'époque et n'a aucun souvenir de sa vie avant son arrivée à Paris. Ses parents lui ont alors choisi un nom français, "Odette", afin de faciliter son intégration à l'école; le français est sa langue maternelle. Les Aronwald étaient une famille juive traditionnelle, mais leurs enfants ont été élevés pour comprendre, respecter et apprécier les traditions et la culture françaises.

La famille d'Odette habitait au 197, rue de Belleville, Paris - 19<sup>e</sup> arrondissement. Lazar Aronwald (le père d'Odette) possédait une petite usine à proximité qui fabriquait des imperméables. Regina Aronwald, la mère d'Odette, aidait son mari, mais son rôle principal était de s'occuper des enfants, Odette et son jeune frère Félix. L'immeuble de l'appartement de la rue de Belleville comptait douze appartements, certains résidents étaient juifs, tous vivaient ensemble comme une communauté proche. Odette fréquentait l'école publique locale "l'école Fessard Communale". La famille vivait confortablement et pendant les vacances scolaires de juillet et d'août, la famille allait à la campagne en dehors de Paris. Pendant l'été, Lazar fermait son usine tôt le vendredi après-midi et rejoignait la famille pour le week-end, et revenait à Paris le dimanche soir.



### Activité 1

*True or false? Read the text and decide if the sentences are true or false. Then, correct the false sentences.*

1. Esther has fond memories of her childhood in Poland.
2. Esther's first language is Polish.
3. Odette is Esther's mum.
4. Esther's family was a traditional Jewish family.
5. Esther's parents didn't want their children to speak French.
6. Esther's dad owned a factory.
7. The main occupation of Esther's mum was to look after her children.
8. Everyone in their building was Jewish.
9. Esther's family was poor.
10. Esther's family lived in the countryside outside of Paris.

### Activité 2

*Read the text and answer the questions in English.*

1. For what reason did Esther's parents decide to move to France?
2. What did Esther's parents do to facilitate her integration at school?
3. Where did Esther's family live?
4. Where did they go on holiday?

### Texte 2 : Les Juifs en France

Source: Celine Fompudie (2023)

A la veille de la deuxième guerre mondiale, environ 320 000 Juifs vivent en France. Un tiers de cette communauté est née en France et certains sont là depuis parfois plusieurs générations. Ils parlent français, ils se sont battus pour la France pendant la première guerre mondiale. Les autres viennent principalement d'Europe de l'Est, surtout de Pologne et d'URSS. Ces Juifs ont immigré en France pour échapper aux persécutions et fuir les pogroms\* ainsi que pour chercher de meilleures conditions de vie. Ils parlent yiddish, russe, polonais, etc. Certains sont aisés, mais la plupart sont modestes. Ils sont souvent commerçants ou artisans.

La majorité de la communauté juive vit à Paris, environ 200 000 personnes. Les enfants vont à l'école publique et ont une vie normale d'enfants.

Pendant les années 1930, l'antisémitisme devient de plus en plus présent dans la société française notamment à cause des difficultés économiques et du contexte politique. En 1936, Léon Blum est le premier Juif à devenir Président du Conseil\*\*. Il est la cible d'attaques antisémitiques très violentes.

\*Attaque accompagnée de pillage et de meurtres perpétrée contre une communauté juive \*\*Prime Minister



### Activité 3

Read the text and answer the questions in English.



1. How many Jews lived in France before WWII?
2. How many Jews lived in Paris?
3. How many were born in France?
4. Which countries were the majority of non-French Jews from?
5. For what reasons did they migrate to France?
6. Who was Leon Blum?
7. Why was he targeted?
8. What two reasons might explain the growing antisemitism in France in the 1930s?

## Year 11-12

### Texte 1

Source: Extract from Esther Aronwald

Holocaust Survivor, France.

“Never Forget - N’oubliez Jamais” by Vivian Parry (2024)

Esther Aronwald est née le 5 décembre 1924. Les parents d'Esther, comme tant d'autres familles, ont décidé de quitter la Pologne pendant la Grande Dépression (1929-1939), arrivant en France pour commencer ce qu'ils espéraient être une vie meilleure. Esther était une jeune enfant à l'époque et n'a aucun souvenir de sa vie avant son arrivée à Paris. Ses parents lui ont alors choisi un nom français, "Odette", afin de faciliter son intégration à l'école ; le français est sa langue maternelle. Les Aronwald étaient une famille juive traditionnelle, mais leurs enfants ont été élevés pour comprendre, respecter et apprécier les traditions et la culture françaises.

La famille d'Odette habitait au 197, rue de Belleville, Paris - 19e arrondissement. Lazar Aronwald (le père d'Odette) possédait une petite usine à proximité où lui et ses ouvriers fabriquaient des imperméables. Regina Aronwald, la mère d'Odette, aidait son mari, bien que son rôle principal fût de s'occuper des enfants, Odette et son jeune frère Felix. L'immeuble de l'appartement de la rue de Belleville comptait douze appartements, certains résidents étaient juifs, d'autres ne l'étaient pas ; tous vivaient ensemble comme une communauté proche. Odette fréquentait l'école publique locale "l'école Fessard Communale". La famille vivait confortablement et pendant les vacances scolaires de juillet et d'août, ils louaient une maison à la campagne en dehors de Paris. Pendant l'été, Lazar fermait son usine tôt le vendredi après-midi et rejoignait la famille pour le week-end, revenant à Paris le dimanche soir.

**Activité 1**

Lisez le texte et répondez aux questions en français.

Read the text and answer the questions in French.



1. Pourquoi est-ce que les parents d'Esther ont-ils décidé d'aller vivre en France?  
For what reason did Esther's parents decide to move to France?
2. Qu'est-ce que les parents d'Esther ont fait pour faciliter son intégration à l'école ?  
What did Esther's parents do to facilitate her integration at school?
3. Dans le texte, quelles informations montrent que les parents d'Esther voulaient qu'elle soit française ?  
What information from the text indicates that her parents wanted her to be French?
4. « La famille vivait confortablement ». Quelles informations montrent que cela était le cas ? (2 informations).  
"The family lived comfortably ". What information from the text indicates this? (2 pieces of information).

**Texte 2: Le 11e arrondissement de Paris**

Source: Article from Le Monde

“Paris 11e, une histoire juive” by Henri Seckel (2018)

Depuis longtemps, le 11e arrondissement de Paris a servi de refuge aux Juifs fuyant la misère ou les persécutions. Les Judéo-Espagnols venus de l'Empire Ottoman, au début du 20e siècle, avaient fait de l'insalubre quartier Sedaine-Popincourt une « Petite Turquie ». Dans ce quartier où l'on vivait du textile, ils parlaient le « judyo » (héritage de leurs ancêtres vivant en Espagne avant l'Inquisition), se retrouvaient au café Rey, et venaient soigner leur nostalgie chez l'épicier Abramoff, rue de la Roquette.

Les Ashkénazes arrivés d'Europe centrale et orientale dans l'entre-deux-guerres, eux, ont investi les taudis de Belleville. Ils parlaient yiddish dans leurs tanneries ou Chez Albert. Le quartier comptait alors autant de boucheries casher qu'il y a de restaurants asiatiques aujourd'hui. Avant de passer aux mains des Chinois et des musulmans, les commerces ashkénazes avaient été repris par les Séfarades arrivés d'Afrique du Nord après les indépendances au Maghreb dans les années 1950 et 1960.

**Activité 2**

Lisez le texte 2 et complétez le tableau suivant en français.

Read text 2 and fill in the grid below in French.

Groupe			
Quand sont-ils arrivés?			
D'où venaient-ils?			
Quelle(s) langue(s) parlaient-ils?			

**Activité 3**

*Lisez les textes 1 et 2 et répondez à la question en français.*

*Read texts 1 and 2 and answer the following question in French.*

1. Selon les informations des deux textes, à quel groupe ethnique juif la famille d'Esther seraient-ils membres? Justifiez votre supposition.  
According to the information found in texts 1 and 2, which Jewish ethnic group would Esther's family belong to? Justify your answer.

## SUGGESTED ANSWERS

---



### *Year 9-10*

**Activité 1**

1. Faux. Esther has no memories of her childhood before arriving in France.
2. Faux. Odette is the name which Esther's parents gave her when the family arrived in France.
3. Faux. Esther's first language is French.
4. Vrai.
5. Faux. They wanted their children to speak French so as to understand, respect and appreciate the French traditions and culture.
6. Vrai.
7. Vrai.
8. Faux. Some residents were Jewish, others were not.
9. Faux. Esther's family lived comfortably.
10. Faux. Esther's family lived in the 19th district in Paris and used to go to the countryside outside of Paris for the holidays.

**Activité 2**

1. To have a better life.
2. They gave her a French name.
3. In the 19th arrondissement de Paris.
4. In the countryside near Paris.

**Activité 3**

1. 320 000
2. 200 000
3. A third of 320 000
4. Eastern Europe: Poland, USSR
5. To flee persecutions and pogroms and have a better life.
6. Leon Blum was the French Prime Minister in 1836.
7. Because he was Jewish.

**Year 11-12****Activité 1**

1. To have a better life.
2. They gave her a French name
3. Ils lui ont donné un prénom français Odette. Le français est sa langue maternelle. Ils l'ont élevée pour qu'elle comprenne et apprécie la culture française.
4. Son père est propriétaire d'une usine. Ils partent en vacances chaque été à la campagne.

**Activité 2**

Groupe	Les Judéo-Espagnols	Les Ashkénazes	Les Séfarades
Quand sont-ils arrivés?	début du 20e siècle	dans l'entre-deux-guerres	dans les années 1950 et 1960
D'où venaient-ils?	Empire ottoman	Europe centrale Europe de l'est	Afrique du Nord
Quelle(s) langue(s) parlaient-ils?	Le judyo	Yiddish	

**Activité 3**

1. Ce sont des Juifs Ashkénazes. Ils viennent d'Europe de l'est et sont arrivés entre les deux guerres.

# Listening comprehension



## Year 9-10

### Activité 1

Watch the video up to 55 seconds and fill in the gaps with the missing words from the box.

bruit vie morts Italiens fossés blessés mort bougeaient criaient

A Guéret, on a été bombardés Et je crois que c'est les \_\_\_\_\_ qui mitraillaient. On est rentrés dans des \_\_\_\_\_. Et quand ça s'est calmé, le \_\_\_\_\_ est parti. Moi, je me rappelle, je me suis levée et j'ai vu des gens par terre, des gens qui \_\_\_\_\_ et des gens qui ne \_\_\_\_\_ plus. Et c'étaient des \_\_\_\_\_. Ou ils étaient \_\_\_\_\_, je ne sais pas. Mais c'est la première fois de ma \_\_\_\_\_ que j'ai vu ça. J'ai jamais vu, j'ai jamais vu un \_\_\_\_\_. Jusqu'à ce temps-là.



### Activité 2

Watch the video (from 1:16 to 3:20) and select the correct answer for each question.

- How old was Esther at the beginning of the war?
  - 3
  - 6
  - 13
  - 16
- How did she first feel at the beginning of the war?
  - She was happy.
  - She was worried.
  - She was a bit scared.
  - She was terrified.
- Did she experience a lot of antisemitism?
  - All the time
  - Very often
  - Sometimes
  - Never
- What did she know about the situation of Jews in Germany before the war?
  - They lived a normal life.
  - They suffered a bit.
  - They faced a lot of discrimination,
  - They had to emigrate.

5. When did Hitler invade Poland?

- a) 1st August 1939
- b) 3rd August 1939
- c) 1st September 1939
- d) 3rd September 1939

### Activité 3

*Watch the video (from 4:10 to 6:25) and put the sentences below in the right order.*

1. We caught a train.
2. We stayed in a school in Limoges.
3. We rented a car to try to go to the south of France.
4. Pétain signed the armistice with Germany.
5. We started walking on the road.
6. Hitler invaded Belgium.
7. We arrived in Guéret.
8. We went back to Paris to our house.

## Year 11-12

### Activité 1

*Regardez la vidéo jusqu'à 55 secondes et complétez le texte avec les mots manquants.*

*Watch the video up to 55 seconds and fill in the text with the missing words.*

A Guéret, on a été \_\_\_\_\_. Et je crois que c'est les Italiens qui \_\_\_\_\_. On est rentrés dans des fossés. Et quand ça s'est calmé, le \_\_\_\_\_ est parti. Moi, je me rappelle, je me suis levée et j'ai vu des gens par terre, des gens qui \_\_\_\_\_ et des gens qui ne \_\_\_\_\_ plus. Et c'étaient des \_\_\_\_\_. Ou ils étaient \_\_\_\_\_, je ne sais pas. Mais c'est la première fois de ma \_\_\_\_\_ que j'ai vu ça. J'ai jamais vu, j'ai jamais vu un \_\_\_\_\_. Jusqu'à ce temps-là.

### Activité 2

*Regardez la vidéo (de 1:16 à 3:20) et répondez aux questions en français.*

*Watch the video (from 1:16 to 3:20) and answer the questions in French.*

1. Comment était la vie d'Esther avant la guerre?  
How was Esther's life before the war?
2. D'après Esther, est-ce qu'elle a dû faire face face à beaucoup d'antisémitisme avant la guerre?  
According to Esther, did she experience a lot of antisemitism before the war?

3. Que savait Esther au sujet de la situation des Juifs en Allemagne avant la guerre?  
What did Esther know about the situation of Jews in Germany before the war?
4. Que ressentait-elle quand la guerre a été déclarée?  
How did she feel when the war broke out?
5. Que s'est-il passé en septembre 1939? (2 évènements)  
What happened in September 1939? (2 events)

### Activité 3

*Regardez la vidéo (de 4:10 à 6:25) et répondez aux questions en français.*

*Watch the video (from 4:10 to 6:25) and answer the questions in French.*

1. Identifiez les évènements personnels et politiques dans la période décrite par Esther dans la vidéo entre la déclaration de guerre et son retour à Paris.

Put in chronological order the personal and political events taking place in the period described by Esther in the documentary: between the declaration of war and her return to Paris.

- 
- La guerre est déclarée en septembre 1939.

---

- 

---

- 

---

- 

---

- 

---

- 

- Nous sommes arrivés près de Guéret

---

- 

---

- 

---

- 

---

- 

- Nous sommes retournés à Paris
-

2. Décrivez ce que Esther a vu sur la route. Incluez au moins 3 éléments dans votre réponse.

Describe what Esther saw on the road. Include at least 3 elements in your answer.

## SUGGESTED ANSWERS



### Year 9-10

#### Activité 1

A Guéret, on a été bombardés. Et je crois que c'est les **Italiens** qui mitraillaient. On est rentrés dans des **fossés**. Et quand ça s'est calmé, le **bruit** est parti. Moi, je me rappelle, je me suis levée et j'ai vu des gens par terre, des gens qui **criaient** et des gens qui ne **bougeaient** plus. Et c'était des **morts**. Ou ils étaient **blessés**, je ne sais pas. Mais c'est la première fois de ma **vie** que j'ai vu ça. J'ai jamais vu, j'ai jamais vu un **mort**. Jusqu'à ce temps-là.

#### Activité 2

1. C - 13.

«J'avais 13 ans.»

2. A - She was happy.

«Moi je n'avais pas de soucis.»

3. C - Sometimes.

«Il y en a eu une par hasard qui disait « sale Juif »».

4. B - They suffer a bit.

«En Allemagne, les Juifs souffrent un peu.»

5. C - 1st September 1939.

«Il est rentré en Pologne au mois de septembre, le 1er septembre 39.»

#### Activité 3

6. Hitler invaded Belgium.

3. We rented a car to try to go to the south of France.

5. We started walking on the road.

7. We arrived in Guéret.

1. We caught a train.

2. We stayed in a school in Limoges.

4 Pétain signed the armistice with Germany.

8. We went back to Paris to our house.



## Year 11-12

### Activité 1

A Guéret, on a été **bombardés**. Et je crois que c'est les Italiens qui **mitraillaient**. On est rentrés dans des fossés. Et quand ça s'est calmé, le **bruit** est parti. Moi, je me rappelle, je me suis levée et j'ai vu des gens par terre, des gens qui **criaient** et des gens qui ne **bougeaient** plus. Et c'étaient des **morts**. Ou ils étaient **blessés**, je ne sais pas. Mais c'est la première fois de ma **vie** que j'ai vu ça. J'ai jamais vu, j'ai jamais vu un **mort**. Jusqu'à ce temps-là.

### Activité 2

1. Esther avait une vie heureuse. Sa mère s'occupait de tout. Elle n'avait pas de soucis.
2. Non, Esther n'a pas observé beaucoup d'antisémitisme. Parfois, quelqu'un l'appelait « sale Juif » mais elle ne comprenait pas vraiment.
3. Elle savait qu'ils souffraient un peu.
4. Elle a eu un peu peur.
5. Hitler est allé en Pologne le 1er septembre 1939 et la guerre a été déclarée par la France et l'Angleterre.

### Activité 3

1. 

---

  - La guerre est déclarée en septembre 1939.
  - Esther et sa famille ont commencé à avoir peur.
  - Ils ont loué un taxi pour aller dans le sud de la France
  - Esther a vu des gens qui marchaient.
  - Ils ont commencé à marcher sur la route parce qu'il n'y avait plus d'essence.
  - Esther a vu des camions avec des soldats français qui ne pouvaient pas avancer.
  - Ils sont arrivés près de Guéret.
  - Esther a trouvé un train.
  - Ils ont pris le train.
  - Ils sont restés à Limoges dans une école.
  - Pétain a signé l'armistice.
  - Nous sommes retournés à Paris.
2. People walking, people walking with wheelbarrows, children, prams (Esther refers to prams as “voitures d'enfants” but the correct word is “landaux”), people with suitcases, trucks, French soldiers.

## *Speaking activities*

### ***Year 9-10***

#### **Activité 1**

Imagine you are Esther. After you have returned to Paris, you meet up with one of your friends and the two of you talk about what happened since you left. Each person should aim to speak for 2-3 minutes.



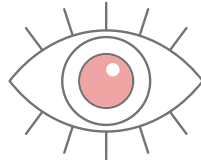
### ***Year 11-12***

#### **Activité 1**

Travaillez avec un(e) partenaire: une personne est journaliste, l'autre est Esther. Faites une interview de 4 minutes sur l'enfance d'Esther avant la guerre.

Work with a partner: one of you is a journalist and the other one is Esther. Participate in a 4 minute interview about Esther's childhood before the war.

## Viewing activities



### *L'antisémitisme en France avant la guerre*

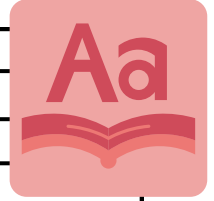
#### Activité 1

*Think pair share activity.*

*This activity can be done in English for Year 9-10 and in French for Year 11-12 students.*

*Students can refer to the suggested list of vocabulary below.*

les Juifs	Jews
le Juif/la Juive	Jew
la discrimination	discrimination
le préjugé	prejudice
la haine	hatred
l'intolérance	intolerance
la persécution	persecution
le stéréotype	stereotype
la propagande	propaganda
l'Holocauste	The Holocaust
le racisme	racism
une croyance	a belief
lutter contre	to fight against
le respect	respect



1. Qu'est-ce que l'antisémitisme?

What is antisemitism?



*Notes.* Encourage students to think about what antisemitism means. Ask them to try to write down a definition. Then, ask them to compare and discuss their definition with a classmate before sharing with the whole class.

In small groups, students discuss examples of what antisemitism includes. Refer to this page <https://www.holocaustremembrance.com/fr/resources/working-definitions-charters/la-definition-operationnelle-de-lantisemitisme-utilisee-par>.

## Year 9-10

**Image 1: Le péril juif, première de couverture du livre «Les Protocoles Des Sages De Sion», vers 1920**



*Notes.* This picture is the front cover of a book called ‘Les protocoles des sages de Sion’, first published in Russia in 1897. The French version was published in 1920. The book is a fabricated text purported to be reports of meetings of Jewish leaders held in the late 19th century. In these fake reports, Jewish leaders plotted for a global domination. The book served as a pretext for antisemitism. For more information about the text:

<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/protocols-of-the-elders-of-zion-key-datest>

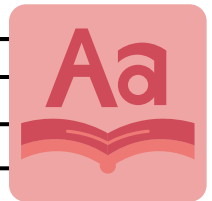
*Note.* From *Anti-semitism French poster from about 1936* [Poster], by Pictorial Press, ca. 1936., Pictorial Press Ltd/Alamy Stock Photo (<https://www.alamy.com/stock-photo-anti-semitism-french-poster-from-about-1936-27085652.html?imageid=75492330-BB84-4056-AC2D-25A652E9A253&p=13044&pn=1&searchId=af18102d5fd9e02ddbcaa7617fc39b77&searchtype=0>). Copyright 2024 by Pictorial Press Ltd / Alamy Stock Photo. Reprinted with permission.

### Activité 1

Répondez aux questions 1, 2 et 3 en français.

Answer questions 1-3 in French using the suggested vocabulary below.

un sourcil	an eyebrow
les traits	features
dur	hard
une lèvre	a lip
une oreille	an ear
le sang	blood
couvert de sang	covered in blood
crochu	hooked (like hooks)
la mort	death
la violence	violence
la dominance	dominance
la peur	fear





1. Décrivez l'image 1.

Describe 1 image.

En haut de l'image, il y a ...

Au milieu, ..

En bas de l'image, ...

2. Décrivez l'homme. Comment est-il représenté? Que fait-il?

Describe the man. How is he represented? What is he doing?

3. Quelles sont les principales couleurs utilisées? Qu'est-ce qu'elles représentent selon vous?

What are the main colors used in the image? What do you think they might represent?

4. What do you think the message might be? Answer in English

**Image 2: Manifestation xénophobe d'étudiants parisiens. Paris, 1935**

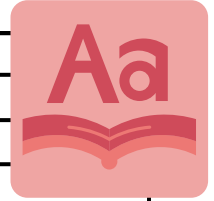


*Note.* From *Manifestation xénophobe d'étudiants parisiens -1935* [Photograph], by Wikimedia Commons, 1935, GetArchive (<https://garystockbridge617.getarchive.net/media/manifestation-xenophobe-detudiants-parisiens-1935-6d5aaf>). In the public domain.

## Activité 2

Students can use the suggested vocabulary to answer the following questions in French.

une bannière	a banner
un slogan	a slogan
agenouillé	kneeling
debout	standing
les bras en l'air	arms up in the air
une grève	a strike
une manifestation	a demonstration
un panneau	a sign



1. Décrivez l'image 2.  
Describe image 2.

Au premier plan, il y a ...  
À deuxième plan, ...  
À l'arrière plan, ...



*Notes.* In February 1935, a group of Medicine students from the University of Paris protested against migrants taking doctors' jobs. Most of these migrants were Jewish people from Poland and Romania. All the protesters were white men, probably in their 30s, well-dressed.

2. À votre avis, que veut dire ce slogan ?  
What do you think the slogan means?

*Notes.* Teachers will need to explain the word *métèque*. *Métèque* is a pejorative term meaning foreigner but was often used to refer to Jewish people.

3. Quels sont les éléments antisémites de cette photo?  
What are the antisemitic elements in this photo?

## Year 11-12

**Image 1: Le péril juif, première de couverture du livre «Les Protocoles Des Sages De Sion», vers 1920**



*Notes.* This picture is the front cover of a book called 'Les protocoles des sages de Sion', first published in Russia in 1897. The French version was published in 1920. The book is a fabricated text purported to be reports of meetings of Jewish leaders held in the late 19th century. In these fake reports, Jewish leaders plotted for a global domination. The book served as a pretext for antisemitism. For more information about the text:

<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/protocols-of-the-elders-of-zion-key-datest>

*Note.* From *Anti-semitism French poster from about 1936* [Poster], by Pictorial Press, ca. 1936., Pictorial Press Ltd/Alamy Stock Photo (<https://www.alamy.com/stock-photo-anti-semitism-french-poster-from-about-1936-27085652.html?imageid=75492330-BB84-4056-AC2D-25A652E9A253&p=13044&pn=1&searchId=af18102d5fd9e02ddbcaa7617fc39b77&searchtype=0>). Copyright 2024 by Pictorial Press Ltd / Alamy Stock Photo. Reprinted with permission.

### Activité 1

*Répondez aux questions suivantes en français.*

*Answer the following questions in French,*

1. Décrivez l'image 1 en français.  
Describe image 1 in French.

En haut de l'image, il y a ...

Au milieu, ..

En bas de l'image, ...

2. Décrivez l'homme. Comment est-il représenté? Que fait-il?  
Describe the man. How is he represented? What is he doing?



3. Quelles sont les principales couleurs utilisées? Qu'est-ce qu'elles représentent selon vous?  
What are the main colors used? According to you, what do they represent?
4. D'après vous, quel est le message de cette image?  
According to you, what is the message of this image?

**Image 2: Manifestation xénophobe d'étudiants parisiens. Paris, 1935**



*Note.* From *Manifestation xénophobe d'étudiants parisiens -1935* [Photograph], by Wikimedia Commons, 1935, GetArchive (<https://garystockbridge617.getarchive.net/media/manifestation-xenophobe-detudiants-parisiens-1935-6d5aaf>). In the public domain

**Activité 2**

1. Décrivez l'image 2 en français.  
Describe image 2 in French.

En haut de l'image, il y a ...  
Au milieu, ..  
En bas de l'image, ...

*Notes.* In February 1935, a group of medical students from the University of Paris protested against migrants taking over taking doctors' jobs. Most of these migrants are Jewish people from Poland and Romania. All the protesters are white men, probably in their 30s, well-dressed.



2. D'après vous, que signifie le slogan?

According to you, what does the slogan mean?

*Notes.* Teachers will need to explain the word *métèque*.

*Métèque* is a pejorative term meaning foreigner but was often used to refer to Jewish people.

3. Quels sont les éléments antisémites de cette photo?

What are the antisemitic elements found in image 2?

4. En utilisant les informations des deux images, écrivez un court paragraphe pour décrire l'antisémitisme en France dans les années 1930.

Using the information from the two images, write a short paragraph in French describing what antisemitism was like in France in the 1930s.

*Notes:* It is worth explaining to students that in 1936, the legislative election was won by the Front Populaire, a coalition of left-wing parties. Leon Blum, the leader of the Front Populaire became the first Jewish Prime Minister.

## SUGGESTED ANSWERS



### Activité 1

L'antisémitisme est une certaine perception des Juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard. International Holocaust Remembrance Alliance.

### Year 9-10

#### Activité 1

1. En haut de l'image, il y a un homme avec du sang sur le visage. Au milieu, il y a la Terre. En bas de l'image, il y a des personnes nues mortes et des squelettes dans une mare de sang.
2. L'homme est représenté avec un grand nez, des cheveux épais et des doigts longs. Son visage est effrayant. Ses doigts ressemblent à des griffes. Ce sont des stéréotypes utilisés pour représenter les Juifs.
3. Les principales couleurs sont le noir, le rouge et le blanc. Ces couleurs peuvent rappeler la mort, la violence et l'innocence.
4. The picture represents a Jewish man who has planted his fingers like claws on the planet, and more precisely on Europe and the United States. The image seeks to show that Jews have already invaded and weakened Europe and the United States and are now threatening the entire world.

**Activité 2**

Au premier plan, il y a un slogan qui dit : contre l'invasion métèque faites grève. A deuxième plan, il y a un groupe d'hommes. Ils portent des costumes. Certains lèvent le bras. A l'arrière-plan, il y a des bâtiments. On peut voir un panneau qui dit 'faculté de médecine'

2. Le slogan demande d'arrêter de travailler et/ou d'étudier , c'est une manière pour ces étudiants de manifester leur désaccord face à ce qu'ils pensent être une invasion des Juifs en France.
3. (1) Les mots : invasions, métèques  
(2) Les saluts fascistes.

**Year 11-12****Activité 1**

1. En haut de l'image, il y a un homme avec du sang sur le visage. Au milieu, il y a la Terre. En bas de l'image, il y a des personnes nues mortes et des squelettes dans une mare de sang.
2. C'est une caricature d'un homme juif. L'image utilise les stéréotypes du Juif très courants à l'époque : les cheveux crépus, un nez proéminent, des doigts crochus. Il a du sang sur les oreilles, la bouche et les mains. Il a planté ses doigts comme des griffes sur la planète, et plus précisément sur l'Europe et les Etats-Unis.
3. Les principales couleurs sont le noir, le rouge et le blanc.  
L'arrière-plan est noir. Le noir représente la menace du complot juif.  
Le sang rouge sur le fond blanc et noir met en évidence le danger que représentent les Juifs.  
Les corps sont blancs ce qui peut représenter l'innocence des victimes.
4. L'image représente la menace juive. L'image veut montrer que les Juifs ont déjà envahi et affaibli l'Europe et les Etats-Unis et menacent maintenant le monde entier.

**Activité 2**

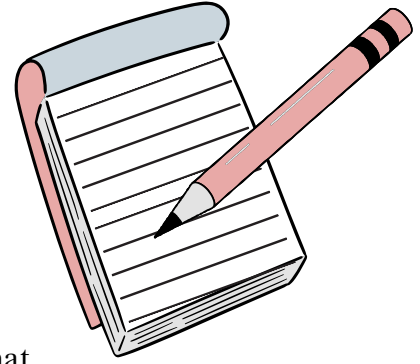
1. Au premier plan, il y a un slogan qui dit : contre l'invasion métèque faites grève. A deuxième plan, il y a un groupe d'hommes. Ils portent des costumes. Certains lèvent le bras.  
A l'arrière-plan, il y a des bâtiments. On peut voir un panneau qui dit 'faculté de médecine'
2. Le slogan demande d'arrêter de travailler et/ou d'étudier parce que ces étudiants pensent que les Juifs ont envahi la France.

3. (1) Les mots : invasions, mètèques

(2) Les saluts fascistes.

4. L'antisémitisme est présent en France dans les années 30. Des caricatures promeuvent les stéréotypes juifs courant à cette époque : les caractéristiques physiques ainsi que l'idée d'un complot juif en Europe. Une partie de la population s'oppose à l'immigration juive et certains veulent exclure les Juifs de certaines professions. Cependant en 1936, le Front Populaire gagne les élections et son leader Léon Blum est le premier Juif à devenir Président du Conseil.

## Writing activities



### Year 9-10

#### Question 1 - Letter

Imagine you are Esther and you have arrived in Limoges. Write a 15 word letter to a friend in Paris. Tell her about what has happened since you left Paris and how you are feeling.

Imaginez que vous êtes Esther and que vous venez d'arriver à Limoges. Ecrivez une lettre de 150 mots à une amie à Paris. Racontez-lui tout ce qui est arrivé depuis que vous avez quitté Paris et ce que vous ressentez.

### Year 11-12

#### Question 1 - Diary entry

*Il y en a eu une par hasard qui disait « sale Juif ». Et comme j'étais jeune à ce moment-là, j'avais pas de réaction. Je disais: « je suis pas sale, je me suis lavée ».*

Imagine you are Esther. Write a 250-300 word diary entry on the day this happened. Explain what happened and your reaction as well as how you are feeling about it now.

Imaginez que vous êtes Esther. Ecrivez 250-300 mots dans votre journal intime le jour où cet évènement est arrivé. Expliquez ce qui s'est passé et votre réaction ainsi que ce que vous ressentez maintenant.

# LISTENING TRANSCRIPT

---

À Guéret, on a été bombardés. Et je crois que c'est les Italiens qui mitraillaient. On est rentrés dans des fossés. Et quand ça s'est calmé, le bruit est parti. Moi, je me rappelle, je me suis levée et j'ai vu des gens par terre, des gens qui criaient et des gens qui ne bougeaient plus. Et c'étaient des morts. Ou ils étaient blessés, je ne sais pas, mais c'est la première fois de ma vie que j'ai vu ça. Je n'ai jamais vu ...je n'ai jamais vu un mort. Jusqu'à ce temps-là et les gens ont continué à marcher et les autres sont restés par terre.

Au début de la guerre, en 1939, j'avais 13 ans et je n'ai rien senti de différent. J'avais une bonne vie à la maison. Maman s'occupait de tout et moi, je n'avais rien, je n'avais pas de soucis. J'avais des camarades. On parlait comme les enfants parlent des vacances et de tout, mais sans parler exactement de l'antisémitisme. On ne m'a pas dit « Tu es autrement. » Il y en a une, par hasard, qui disait « sale juif. » Et comme j'étais jeune à ce moment-là, je n'avais pas de réaction. Je disais « Je ne suis pas sale, je me suis lavée. » Et c'est tout.

Au début, j'étais à l'école et c'était en 1939. Et on a entendu en Europe, ce n'est pas très calme. En Allemagne, les Juifs souffraient un peu. Mais, la jeunesse ne s'occupait pas tellement. Peut-être, mes parents parlaient entre eux avec des amis, « Qu'est ce qui se passe ? » Et quand la guerre a été déclarée, on a eu un peu peur et les gens ont commencé à réfléchir. Et on a pensé peut-être qu'on ira quelque part.

Et quand Hitler a déclaré la guerre complètement en Pologne, il est rentré en Pologne au mois de septembre, le 1<sup>er</sup> septembre 1939. La guerre a été déclarée par la France et l'Angleterre, et on a commencé à parler. Les gens se disaient:

« Qu'est-ce qu'on va faire ? »

« Mais les Allemands ne sont pas assez forts. Ils ne passeront pas. »

« Nous avons la ligne Maginot et ce n'est pas possible de passer ça. »

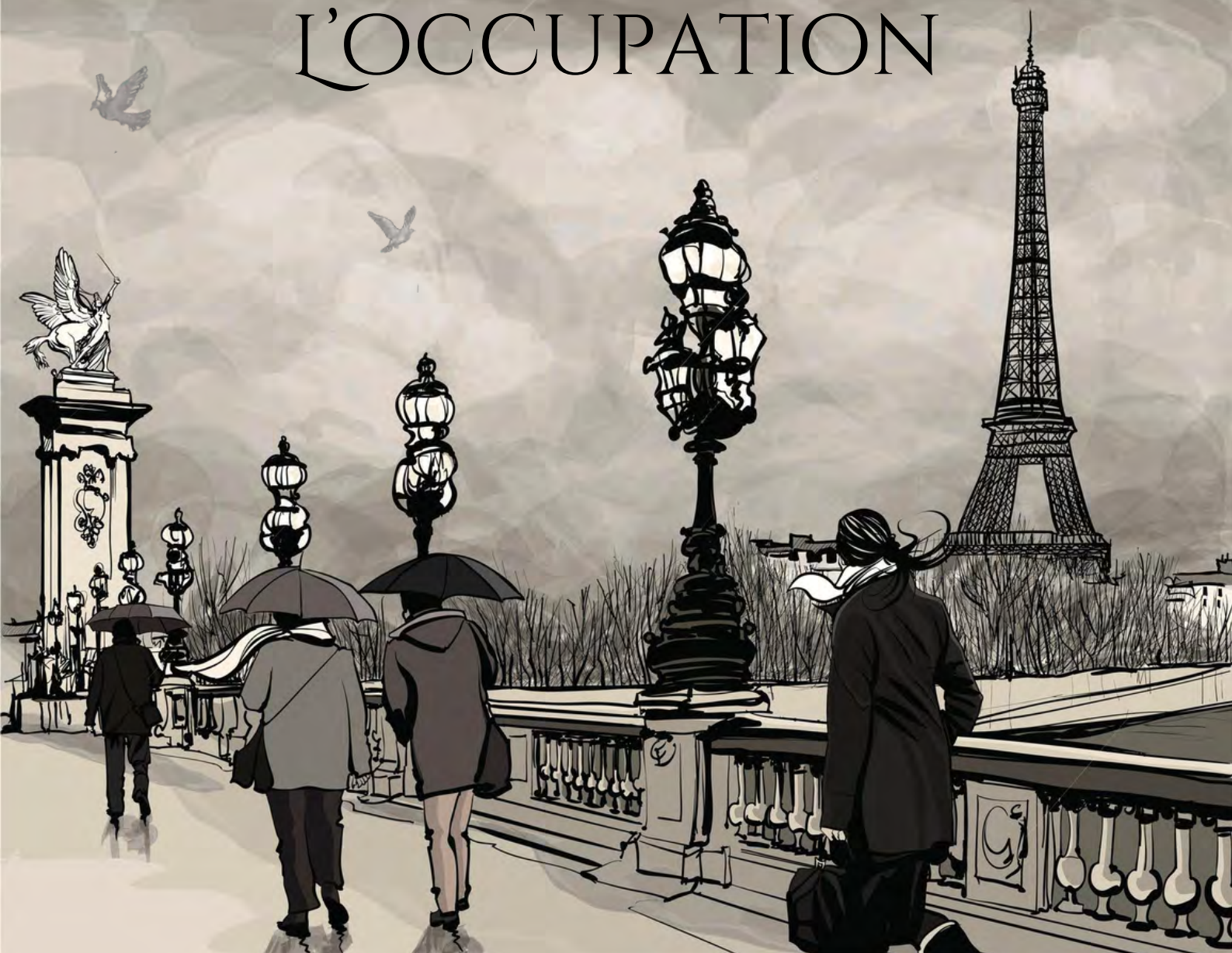
Et on a vécu quelques mois de plus, quelques mois de moins, et il s'est tourné du côté de la Belgique, la France et la Hollande. Et on a commencé à réfléchir parce qu'on a vu des gens du Nord, de Belgique venir en France. Ils venaient avec des valises, ils marchaient à pied. Il y en a qui avaient des voitures, il y en a qui avaient des brouettes et ils marchaient. Et comme on a entendu qu'Hitler allait et rentrait déjà en Belgique, on a commencé à avoir peur.

Mes parents ont loué une voiture, un taxi. On lui a dit de nous emmener dans le Sud de la France et on a été sur la route. Sur la route nous avons vu, comme je vous ai dit, des gens qui marchaient, qui poussaient une brouette, qui emmenaient des enfants, des voitures d'enfants, tous avec des valises. Et notre taxi s'est arrêté à un moment après sur autant de kilomètres. Il n'a pas pu trouver d'essence. Ça fait que nous sommes restés sur la route.

On a pris nos valises et on a commencé à marcher comme tout le monde. Il y avait des camions avec des soldats, des soldats français qui ne pouvaient pas marcher non plus, qui ne pouvaient pas avancer non plus. L'essence n'était pas là. Et on a marché jusqu'à près de Guéret, si je me rappelle bien, et on a continué à marcher jusqu'à temps qu'on a trouvé un train. On a trouvé un train qui marchait très lentement et on a été jusqu'à Limoges.

À Limoges, nous sommes restés et la ville nous a donné une chambre pour toute la famille dans l'école et nous sommes restés quelques semaines jusqu'à temps que Pétain a signé l'armistice. Quand il a signé l'armistice, c'était calme. On se demandait « Qu'allons-nous faire ? » et on est remonté à Paris pour aller à la maison.

# DEUXIÈME PARTIE - L'OCCUPATION



# DEUXIÈME PARTIE - L'OCCUPATION

## Reading comprehension

### Year 9-10

#### Activité 1

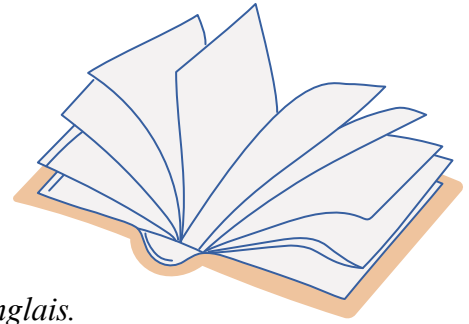
Lisez cet extrait et répondez aux questions ci-dessous en anglais.

Read the text below and answer the questions in English.

#### Texte 1: L'étoile jaune

##### Les objets en eux-mêmes...

Depuis 1941, l'étoile jaune est portée dans le Reich et dans certains territoires occupés comme la Pologne. A la fin mai 1942, à la suite d'une décision allemande, tous les juifs de plus de six ans vivant dans la ZO (ainsi qu'en Hollande et en Belgique) doivent porter, en public, l'étoile jaune sur laquelle est écrit, en lettres noires, dans des caractères imitant la calligraphie hébraïque, le mot «juif». Il s'agit d'une étoile à six branches reprenant la forme de l'Étoile de David. La couleur jaune vient de celle de la rouelle, étoffe imposée aux juifs, comme signe distinctif par le concile de Latran en 1215. Cette pièce de tissus doit être cousue en ZO sur le côté gauche des vêtements de dessus et placée en évidence. Chacun doit se procurer au commissariat de police de son quartier trois étoiles jaune en échange d'un point de ravitaillement textile. Au bout de quelques semaines, sur les 100 000 juifs concernés par la mesure, plus de 83 000 personnes ont perçu l'étoile jaune. Les autorités française et allemande chargent la police française de veiller à l'application de l'ordonnance. L'étoile jaune facilite la ségrégation dans la vie quotidienne : il est désormais interdit aux juifs de fréquenter les piscines, théâtre, lieux publics... Ils ne peuvent plus se servir des téléphones publics et sont obligés d'emprunter la dernière rame du métro. Leurs achats sont strictement limités à certaines heures de l'après midi or, les magasins, en ce temps de pénurie, n'ont plus rien à vendre après les premières heures de la matinée.



1 Étoile jaune portée par les Juifs. Inv. 997.482 © Paris, musée de l'Armée/RMN-GP

\*ZO: zone occupée

*Note.* From *L'étoile jaune et la carte d'identité juive* [Text], by Musée de l'Armée, n.d. ([https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user\\_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA\\_fiche-objet-etoile-jaune.pdf](https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA_fiche-objet-etoile-jaune.pdf)). Copyright 2024 by Musée de l'Armée. Reprinted with permission.

*Note.* From *Étoile jaune portée par les Juifs. Inv 997.482* [Photograph], by Musée de L'Armée, n.d. ([https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user\\_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA\\_fiche-objet-etoile-jaune.pdf](https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA_fiche-objet-etoile-jaune.pdf)). Copyright 2024 by Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN – Grand Palais / image musée de l'Armée. Reprinted with permission.



1. When did the display of the yellow star become compulsory in France?
2. Did this only apply to French Jews in the Occupied Zone (ZO in the article)?
3. Why was the colour yellow chosen?
4. Were yellow stars issued free of charge?
5. Who was responsible for enforcing the display of the yellow star?
6. What was forbidden to Jews?
7. What restrictions were imposed?



## Activité 2

Read the text below and answer the following questions in English.

### Texte 2: 29 mai 1942, 8e ordonnance allemande

Huitième Ordonnance, du 29 mai 1942,  
concernant les mesures contre les juifs.

En vertu des pleins pouvoirs qui m'ont été  
conférés par le Führer und Oberster Befehls-  
haber der Wehrmacht, j'ordonne ce qui suit :

#### § 1.

*Signe distinctif pour les juifs.*

(1) Il est interdit aux juifs dès l'âge de  
six ans révolus de paraître en public sans porter  
l'étoile juive.

(2) L'étoile juive est une étoile à six pointes  
ayant les dimensions de la paume d'une main et  
les contours noirs. Elle est en tissu jaune et  
porte, en caractères noirs, l'inscription «Juif». Elle  
devra être portée bien visiblement sur le  
côté gauche de la poitrine, solidement cousue  
sur le vêtement.

#### § 2.

*Dispositions pénales.*

Les infractions à la présente ordonnance seront  
punies d'emprisonnement et d'amende ou d'une  
de ces peines. Des mesures de police, telles que  
l'internement dans un camp de juifs, pourront  
s'ajouter ou être substituées à ces peines.

#### § 3.

*Entrée en vigueur.*

La présente ordonnance entrera en vigueur  
le 7 juin 1942.

*Der Militärbefehlshaber in Frankreich.*

1. Describe the Star of David.
2. Where did it have to be worn?
3. What might have happened if a Jewish person had been caught not wearing the compulsory "yellow star"?



Note. From [LXXXVI-63: Journal officiel (Verordnungsblatt) numéro 63 du 01/06/1942 contenant une huitième ordonnance du 29/05/1942 du Militärbefehlshaber in Frankreich pour les territoires français occupés relative aux mesures contre les Juifs], by Militärbefehlshaber in Frankreich, 1942, Musée de la Shoah, Paris (France). Copyright 1942 by Musée de la Shoah, Paris (France). Reprinted with permission.

## Year 11-12

### Activité 1

Comme Esther nous le rappelle, la rafle du Vél d'Hiv a eu lieu les 16 et 17 juillet 1942. Il y avait eu auparavant une première rafle: la rafle du billet vert. Lisez ce texte et répondez aux questions en français.

As Esther reminds us, the Vel d'Hiv roundup took place on July 16 and 17, 1942. There had been a previous roundup, the roundup of the green ticket. Read this text and answer the questions in French.

#### Texte 1: 14 mai 1941: La « rafle du billet vert »



En mai 1941, à Paris, 6494 Juifs étrangers reçoivent une convocation, le « billet vert » : ils sont « invités à se présenter » le 14 mai dans divers lieux de rassemblement « pour examen de situation » (note). Leur liste a été établie grâce au fichier du recensement effectué à partir de septembre 1940 par les autorités françaises, sur ordre de l'occupant allemand.

Ils doivent être accompagnés d'un membre de leur famille ou d'un ami. Beaucoup se méfient et préfèrent entrer dans la clandestinité. Mais la majorité se rendent à la convocation, persuadés qu'il s'agit d'une simple formalité. Ils sont alors retenus, tandis que la personne qui les accompagne est priée d'aller chercher pour eux quelques vêtements et vivres.

3 700 Juifs sont ainsi arrêtés dans la région parisienne : c'est la « rafle du billet vert ». Cette première rafle intervient à peine onze mois après l'armistice et précède de quatorze mois la rafle du Vél d'Hiv. Elle est exclusivement mise en oeuvre par des policiers français. Il ne s'agit pour l'heure que d'interner les destinataires du billet vert (note) mais l'internement va se prolonger jusqu'à l'année suivante et, pour beaucoup, il se terminera à Auschwitz.

Nathalie Grenon, Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement dans le Loiret

Note. From *Un couple se sépare devant l'entrée du gymnase japy* [Photograph], by H. Croner, 1941, Herodote.net([https://www.herodote.net/14\\_mai\\_1941-evenement-19410514.php](https://www.herodote.net/14_mai_1941-evenement-19410514.php)). Copyright 2021 by Herodote.net. Reprinted with permission.

Note. From *14 mai 1941, la « rafle du billet vert »* [Text], by Herodote.net, 2021 ([https://www.herodote.net/14\\_mai\\_1941-evenement-19410514.php](https://www.herodote.net/14_mai_1941-evenement-19410514.php)). Copyright 2021 by Herodote.net. Reprinted with permission.

**Note 1:** Le « billet vert » reçu par les Juifs étrangers de Paris stipule : « [M. X] est invité à se présenter en personne accompagné d'un membre de sa famille ou d'un ami, le 14 mai 1941, à 7 heures du matin, [suivait une adresse parisienne] pour examen de sa situation. Prière de se munir de pièces d'identité. La personne qui ne se présenterait pas aux jour et heure fixés s'exposerait aux sanctions les plus sévères. »

**Note 2:** Sur la fiche de police de la plupart d'entre eux, on trouvera ce motif de l'arrestation : « En surnombre dans l'économie nationale. » (Vichy et la Shoah, Alain Michel, CLD, 2012, page 192).

1. Qui a reçu ce billet vert le 14 mai 1941 ?  
. Who received this green ticket on May 14, 1941?
2. Comment les autorités françaises connaissaient-elles l'adresse des destinataires ?  
How did the French authorities know the addresses of the recipients?
3. Comment ont réagi les Juifs ayant reçu ce billet vert ?  
How did the Jews who received this green ticket react?
4. Quelles instructions avaient été données ?  
What instructions had been given?
5. Qui a mis en œuvre cette rafle du billet vert ?  
Who implemented this roundup of the green ticket?
6. Qu'est-il advenu des 3700 juifs raflés ce jour-là ?  
What happened to the 3,700 Jews rounded up that day?
7. Que pensez-vous de l'utilisation des verbes «inviter» et «prier»?  
What do you think of the use of the verbs "invite" and "pray"?



## Activité 2

*Esther nous dit qu'en parlant de l'imminente rafle, un ami aurait dit: ils vont prendre les jeunes pour aller travailler. [ 8'05]. Esther fait ici référence à ce qui deviendra le Service du Travail Obligatoire ou STO dès le 16 février 1943. Lisez ce texte et répondez aux questions en français.*

*Esther tells us that when talking about the impending roundup, a friend allegedly said: "They are going to take the young ones to go work." [8:05]. Esther here refers to what would later become the Compulsory Labor Service or STO starting from February 16, 1943. Read this text and answer the questions in French.*

### Texte 2: Affiche du service du travail obligatoire, 31 mai 1943



*Note.* From 2Fi 263 – Affiche du service du travail obligatoire, 31 mai 1943 [Poster], by Archives municipales de Cholet, 1943 ([https://archives.cholet.fr/expositions-virtuelles/cholet-sous-loccupation-21-juin-1940-31-aout-1944-1/de-la-releve-au-sto-1#visionneuse-cms\\_869659\\_2](https://archives.cholet.fr/expositions-virtuelles/cholet-sous-loccupation-21-juin-1940-31-aout-1944-1/de-la-releve-au-sto-1#visionneuse-cms_869659_2)). Copyright 1943 by Archives municipales de Cholet. Reprinted with permission.

1. Qui était concerné par cette affiche?  
Who was this poster addressed to?
2. Qui pouvait être exempté?  
Who could be exempted?
3. Que devait-on faire pour prouver son exemption?  
What had to be done to prove one's exemption?
4. Que pouvait-il se passer si on ne se présentait pas?  
What could happen if one did not show up?



## SUGGESTED ANSWERS

---



### *Year 9-10*

#### **Activité 1**

1. At the end of May 1942
2. No, in Germany (the Reich), occupied territories (Poland, Belgium, Holland)
3. It stems from the Latran Council 1215
4. No, a textile coupon had to be used.
5. The French police
6. Theatres, swimming pools, public spaces
7. Use of phones, must ride in the last metro wagon and can only go shopping at certain times in the afternoon

#### **Activité 2**

1. It is a six-pointed star, the size of one's palm, it has black outlines. It is made of yellow fabric on which is written the word Jewish or Jew in its masculine form.
2. It had to be well sewn onto clothes, on the left side of the chest.
3. They would face: prison/fine/Internment

## ***Year 11-12***

### **Activité 1**

1. Les juifs étrangers l'ont reçu.
2. Dès 1940, les autorités françaises sous l'ordre des autorités allemandes avaient établi un fichier recensant les juifs . [vidéo 9'54]
3. Certains ont décidé de s'enfuir, d'autres de se rendre à ce rendez-vous.
4. La personne convoquée devait venir avec un membre de sa famille ou un ami.
5. La police française l'a mise en œuvre.
6. La majorité a péri à Auschwitz.
7. Cela rassure.

### **Activité 2**

1. Tout jeune né en 1922.
2. Personnes malades ou étudiants.
3. Certificat médical/lettre du chef d'établissement.
4. Amende /emprisonnement de 3 mois.

# Listening comprehension



## Year 9-10 et Year 11-12

### Activité 1

Regardez le documentaire (de 6:05 à 7:02) et entourez le mot ou les mots que vous entendez.

Watch the video (from 6:05 to 7:02) and select the correct words in bold in the text below.

On a reçu une **invitation/convocation** de venir au **secrétariat/commissariat**

avec notre carte **de nationalité/d'identité**. Et comme mon **prénom/nom**

commence par **A/R**, mon **père/ma mère** a dit on va se **cache/dépêcher**.

On ira les **premiers/derniers**. On **aura/n'aura pas** besoin de faire

**la queue/comme eux**.



### Activité 2

Regardez le documentaire (de 7 minutes et 03 secondes à 7 minutes et 40 secondes) et choisissez si les phrases suivantes sont vraies ou fausses.

Watch the video (from 7:03 to 7:40) and tick the appropriate boxes to select the true and false sentences.

	True	False
1. Jewish people understood why they were being called		
2. A few days later, they were asked to go to the police station		
3. 3 yellow stars were issued per person		
4. Yellow stars had to be sewn on the left of items of clothing		
5. Esther sewed the stars onto her clothes		

### Activité 3

Regardez le documentaire (de 7:40 à 9:13) puis répondez aux questions en anglais.

Watch the video (from 7:40 to 9:13) and answer the following questions in English.

1. How come Esther had previous knowledge of the round-up?
2. What was Esther's mother afraid of? Why?
3. What did Esther's mother suggest then?

4. Why is the number 203 mentioned?

5. What did Esther take with her?

#### Activité 4

Regardez le documentaire (de 9:14 à 10:00) et répondez aux questions suivantes en français.

Watch the video (from 9:14 to 10:00) and answer the following questions in French.

1. Qui a été arrêté ?

Who was arrested?

2. Que faisaient les gens quand Esther est descendue dans la rue?

What were people doing when Esther went down the street?

3. Quelle a été la conséquence de la rafle pour Esther?

What was the consequence of the roundup for Esther?

## SUGGESTED ANSWERS



### Year 9-10 et Year 11-12

#### Activité 1

On a reçu une **invitation/convocation** de venir au **secrétariat/commissariat**

avec notre carte **de nationalité/d'identité**. Et comme mon **prénom/nom**

commence par **A/R**, mon **père/ma mère** a dit on va se **cacher/dépêcher**.

On ira les **premiers/derniers**. On **aura/n'aura pas** besoin de faire

**la queue/comme eux**.

#### Activité 2

	True	False
1. Jewish people understood why they were being called		X
2. A few days later, they were asked to go to the police station	X	
3. 3 yellow stars were issued per person	X	
4. Yellow stars had to be sewn on the left of their cloth		X
5. Esther sewed the stars onto her clothes		X



**Activité 3**

1. A family friend had warned them.
2. That Esther would be taken away to work in Germany
3. Esther should go and sleep at a friend's place.
4. This is the part of the address where her friend lived.
5. Toothbrush, a blouse and a skirt.

**Activité 4**

1. Sa mère et son frère ont été arrêtés.
2. Ils pleuraient, ils criaient.
3. Elle n'a jamais revu ni sa mère ni son frère.

## Speaking activities



### Year 9-10

#### Activité 1

Dans le documentaire, Esther explique ce que son père a dit quand ils ont reçu la lettre de convocation au commissariat.

In the documentary, Esther explains what her father said when they received a letter asking them to go to the police station.

« On va se dépêcher. On ira les premiers. On n'aura pas besoin de faire la queue. »

#### Class discussion questions in English:

1. What do you think of Esther's dad's reaction?
2. Would you have reacted differently? Why ?



### Year 11-12

#### Activité 1

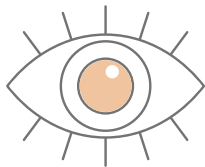
Dans cette vidéo, Esther nous dit ce que son père a dit quand ils ont reçu la lettre de convocation au commissariat:

« On va se dépêcher. On ira les premiers. On n'aura pas besoin de faire la queue. »

#### Small group discussion questions in French:

1. Que pensez-vous de la réaction du père d'Esther?  
What do you think of Esther's dad's reaction?
2. Auriez-vous réagi autrement ?  
Would you have reacted differently? Why ?

## Viewing activities



**Image 1: Plaque commémorative des victimes de la rafle du Vel d'Hiv**



*Note.* From *Plaque commémorative des victimes de la rafle du Vel d'Hiv* [Photograph], by J. Combret, 2023. Copyright 2023 by Lucie Dickens. Reprinted with permission.

### Year 9-10

#### Activité 1

Look at image 1 above and answer the questions in English.



1. Using the clues in the photo and Google maps, find the address where this photo was taken.
2. Which landmark can be found close by?
3. Which metro station is near by?
4. What do you learn from the photo about where the velodrome was?

### Year 11-12

#### Activité 1

*L'image 1 montre une plaque apposée près d'où se dressait le Vél d'Hiv. Regardez l'image 1 et répondez aux questions en français.*

1. Que pensez-vous de cette tradition d'apposer des plaques près d'un endroit d'importance historique?  
What do you think of the tradition of placing plaques near a historically significant location?

2. Que pensez-vous des informations données? Sont-elles importantes?  
What are your thoughts on the provided information? Is it important?
3. A votre avis, les statistiques sont-elles vraiment nécessaires?  
In your opinion, are statistics truly necessary?
4. Selon vous, pourquoi faut-il que le passant se souvienne de cet épisode historique?  
Why do you believe it is essential for any passersby to remember this historical event?

Image 2: La clef des camps



Note. From *Vous avez la clef des camps, travailleurs français, vous libérez les prisonniers en travaillant en Allemagne* (93.11) [Poster], by Imprimerie Bedos & Cie, ca. 1942, Paris Musées/ Musée de la Libération de Paris – musée du Général Leclerc – musée Jean Moulin (<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-jean-moulin/oeuvres/vous-avez-la-clef-des-camps-travailleurs-francais-vous-liberez-les#infos-principales>). Reprinted with permission.

Image 3: Viens travailler en Allemagne



Note. From *Si tu veux gagner davantage... Viens travailler en Allemagne* (reseignez-vous: office de placement allemand, Feld- ou Kreiskommandantur) (92.501) [Poster], by A. Deran, 1942, Paris Musées/ Musée de la Libération de Paris – musée du Général Leclerc – musée Jean Moulin (<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-jean-moulin/oeuvres/si-tu-veux-gagner-davantage-viens-travailler-en-allemande-reseignez-vous#infos-principales>). Copyright 1942 by André Deran. Reprinted with permission.

**Activité 2**

Regardez les images 2 et 3 ci-dessus et répondez aux questions en français.  
Using the images 2 and 3 above, answer the following questions in French.



1. Quelle promesse est faite aux travailleurs français sur l'image 2?  
What promise is made to French workers in image 2?
2. Comment sait-on que cette affiche (image 3) s'adressait aux jeunes Français?  
How do we know this poster (image 3) targeted young French people?
3. Quelle promesse leur faisait-on sur l'image 3?  
What promise is made in image 3?
4. A votre avis, quelle affiche est la plus convaincante? la moins convaincante? Est-ce l'image 2 ou l'image 3? Justifiez votre choix.  
What is the most/least convincing poster? is it image 2 or image 3? Please explain.
5. Quelle aurait été votre réaction si vous aviez vécu à cette époque?  
How would you have reacted had you been alive then?

## SUGGESTED ANSWERS

---

**Year 9-10****Activité 1**

1. The address is 5 Rue Nélaton, 75015 Paris, France
2. Eiffel Tower
3. Station Bir Hakeim
4. The Vel d'hiv used to be located there.

**Year 11-12****Activité 1**

Students' answers

**Activité 2**

1. Si les travailleurs français vont travailler en Allemagne, les prisonniers français seront libérés.

2. L'auteur utilise Viens, c'est la forme informelle TU
3. On leur promettait de gagner un bon salaire et en fait plus que s'ils travaillaient en France
4. Réponse des élèves
5. Réponse des élèves

## Writing activities



### Year 9-10

#### Question 1 - Diary entry

Imagine you are a young Jewish person at that time, having to wear the Jewish star. Using the text below, write a 150 word diary entry in which you talk about the new law, the effects it has on your everyday life, and the consequences if you don't comply.

Imaginez que vous êtes une jeune personne juive vivant à cette époque et devant porter l'étoile juive. Rédigez une page de votre journal intime en 150 mots dans laquelle vous expliquez la nouvelle loi, ses effets sur votre vie quotidienne, et les conséquences auxquelles vous vous exposez si vous ne respectez pas cette loi. Utilisez le texte ci-dessous.

#### Les objets en eux-mêmes...

Depuis 1941, l'étoile jaune est portée dans le Reich et dans certains territoires occupés comme la Pologne. A la fin mai 1942, à la suite d'une décision allemande, tous les juifs de plus de six ans vivant dans la ZO (ainsi qu'en Hollande et en Belgique) doivent porter, en public, l'étoile jaune sur laquelle est écrit, en lettres noires, dans des caractères imitant la calligraphie hébraïque, le mot «juif». Il s'agit d'une étoile à six branches reprenant la forme de l'Étoile de David. La couleur jaune vient de celle de la rouelle, étoffe imposée aux juifs, comme signe distinctif par le concile de Latran en 1215. Cette pièce de tissus doit être cousue en ZO sur le côté gauche des vêtements de dessus et placée en évidence. Chacun doit se procurer au commissariat de police de son quartier trois étoiles jaune en échange d'un point de ravitaillement textile. Au bout de quelques semaines, sur les 100 000 juifs concernés par la mesure, plus de 83 000 personnes ont perçu l'étoile jaune. Les autorités française et allemande chargent la police française de veiller à l'application de l'ordonnance. L'étoile jaune facilite la ségrégation dans la vie quotidienne : il est désormais interdit aux juifs de fréquenter les piscines, théâtre, lieux publics... Ils ne peuvent plus se servir des téléphones publics et sont obligés d'emprunter la dernière rame du métro. Leurs achats sont strictement limités à certaines heures de l'après midi or, les magasins, en ce temps de pénurie, n'ont plus rien à vendre après les premières heures de la matinée.



1 Étoile jaune portée par les Juifs. Inv. 997.482 © Paris, musée de l'Armée/RMN-GP

*Note.* From *L'étoile jaune et la carte d'identité juive* [Text], by Musée de l'Armée, n.d. ([https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user\\_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA\\_fiche-objet-etoile-jaune.pdf](https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA_fiche-objet-etoile-jaune.pdf)). Copyright 2024 by Musée de l'Armée. Reprinted with permission.

*Note.* From *Étoile jaune portée par les Juifs. Inv 997.482* [Photograph], by Musée de l'Armée, n.d. ([https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user\\_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA\\_fiche-objet-etoile-jaune.pdf](https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA_fiche-objet-etoile-jaune.pdf)). Copyright 2024 by Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN – Grand Palais / image musée de l'Armée. Reprinted with permission.

**29 mai 1942, 8e ordonnance allemande :**

Huitième Ordonnance, du 29 mai 1942,  
concernant les mesures contre les juifs.

En vertu des pleins pouvoirs qui m'ont été  
conférés par le Führer und Oberster Befehls-  
haber der Wehrmacht, j'ordonne ce qui suit :

§ 1.

*Signe distinctif pour les juifs.*

(1) Il est interdit aux juifs dès l'âge de  
six ans révolus de paraître en public sans porter  
l'étoile juive.

(2) L'étoile juive est une étoile à six pointes  
ayant les dimensions de la paume d'une main et  
les contours noirs. Elle est en tissu jaune et  
porte, en caractères noirs, l'inscription «Juif». Elle  
devra être portée bien visiblement sur le  
côté gauche de la poitrine, solidement cousue  
sur le vêtement.

§ 2.

*Dispositions pénales.*

Les infractions à la présente ordonnance seront  
punies d'emprisonnement et d'amende ou d'une  
de ces peines. Des mesures de police, telles que  
l'internement dans un camp de juifs, pourront  
s'ajouter ou être substituées à ces peines.

§ 3.

*Entrée en vigueur.*

La présente ordonnance entrera en vigueur  
le 7 juin 1942.

*Der Militärbefehlshaber in Frankreich.*

*Note.* From [LXXXVI-63: Journal officiel (Verordnungsblatt) numéro 63 du 01/06/1942 contenant une huitième ordonnance du 29/05/1942 du Militärbefehlshaber in Frankreich pour les territoires français occupés relative aux mesures contre les Juifs], by Militärbefehlshaber in Frankreich, 1942, Musée de la Shoah, Paris (France). Copyright 1942 by Musée de la Shoah, Paris (France). Reprinted with permission.



## Year 11-12

### Question 1 - Diary entry

Imagine you are a young Jewish person at that time, having to wear the Jewish star. Using the text below, write a 250-300 word letter to a friend in Australia. You share your thoughts and feelings about the new law, the effects it has on your everyday life, the consequences if you don't comply and your hopes and/or fears for the future.

Imaginez que vous êtes une jeune personne juive vivant à cette époque et devant porter l'étoile juive. Rédigez une lettre de 300 mots, adressée à votre ami(e) en Australie, dans laquelle vous expliquez la nouvelle loi, ses effets sur votre vie quotidienne, les conséquences auxquelles vous vous exposez si vous ne respectez pas cette loi, et vos espoirs et craintes pour l'avenir. Utilisez le texte ci-dessous.

### Les objets en eux-mêmes...

Depuis 1941, l'étoile jaune est portée dans le Reich et dans certains territoires occupés comme la Pologne. A la fin mai 1942, à la suite d'une décision allemande, tous les juifs de plus de six ans vivant dans la ZO (ainsi qu'en Hollande et en Belgique) doivent porter, en public, l'étoile jaune sur laquelle est écrit, en lettres noires, dans des caractères imitant la calligraphie hébraïque, le mot «juif». Il s'agit d'une étoile à six branches reprenant la forme de l'Étoile de David. La couleur jaune vient de celle de la rouelle, étoffe imposée aux juifs, comme signe distinctif par le concile de Latran en 1215. Cette pièce de tissu doit être cousue en ZO sur le côté gauche des vêtements de dessus et placée en évidence. Chacun doit se procurer au commissariat de police de son quartier trois étoiles jaune en échange d'un point de ravitaillement textile. Au bout de quelques semaines, sur les 100 000 juifs concernés par la mesure, plus de 83 000 personnes ont perçu l'étoile jaune. Les autorités française et allemande chargent la police française de veiller à l'application de l'ordonnance. L'étoile jaune facilite la ségrégation dans la vie quotidienne : il est désormais interdit aux juifs de fréquenter les piscines, théâtre, lieux publics... Ils ne peuvent plus se servir des téléphones publics et sont obligés d'emprunter la dernière rame du métro. Leurs achats sont strictement limités à certaines heures de l'après midi or, les magasins, en ce temps de pénurie, n'ont plus rien à vendre après les premières heures de la matinée.



1 Étoile jaune portée par les Juifs. Inv. 997.482 © Paris, musée de l'Armée/RMN-GP

*Note.* From *L'étoile jaune et la carte d'identité juive* [Text], by Musée de l'Armée, n.d. ([https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user\\_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA\\_fiche-objet-etoile-jaune.pdf](https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA_fiche-objet-etoile-jaune.pdf)). Copyright 2024 by Musée de l'Armée. Reprinted with permission.

*Note.* Image. From *Étoile jaune portée par les Juifs. Inv 997.482* [Photograph], by Musée de l'Armée, n.d. ([https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user\\_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA\\_fiche-objet-etoile-jaune.pdf](https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA_fiche-objet-etoile-jaune.pdf)). Copyright 2024 by Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN – Grand Palais / image musée de l'Armée. Reprinted with permission.

**29 mai 1942, 8e ordonnance allemande :**

Huitième Ordonnance, du 29 mai 1942,  
concernant les mesures contre les juifs.

En vertu des pleins pouvoirs qui m'ont été  
conférés par le Führer und Oberster Befehls-  
haber der Wehrmacht, j'ordonne ce qui suit :

§ 1.

*Signe distinctif pour les juifs.*

(1) Il est interdit aux juifs dès l'âge de  
six ans révolus de paraître en public sans porter  
l'étoile juive.

(2) L'étoile juive est une étoile à six pointes  
ayant les dimensions de la paume d'une main et  
les contours noirs. Elle est en tissu jaune et  
porte, en caractères noirs, l'inscription « Juif ». Elle  
devra être portée bien visiblement sur le  
côté gauche de la poitrine, solidement cousue  
sur le vêtement.

§ 2.

*Dispositions pénales.*

Les infractions à la présente ordonnance seront  
punies d'emprisonnement et d'amende ou d'une  
de ces peines. Des mesures de police, telles que  
l'internement dans un camp de juifs, pourront  
s'ajouter ou être substituées à ces peines.

§ 3.

*Entrée en vigueur.*

La présente ordonnance entrera en vigueur  
le 7 juin 1942.

*Der Militärbefehlshaber in Frankreich.*

*Note.* From [LXXXVI-63: Journal officiel (Verordnungsblatt) numéro 63 du 01/06/1942 contenant une huitième ordonnance du 29/05/1942 du Militärbefehlshaber in Frankreich pour les territoires français occupés relative aux mesures contre les Juifs], by Militärbefehlshaber in Frankreich, 1942, Musée de la Shoah, Paris (France). Copyright 1942 by Musée de la Shoah, Paris (France). Reprinted with permission.

## Question 2 - Conversation

Using the photo and text “ La Rafle du billet vert”, write a 300 word conversation between the woman and the man who are saying goodbye to each other in the photo.

En utilisant la photo et le texte “ la Rafle du billet vert”, imaginez une conversation de 300 mots entre la femme et l’homme qui se disent au revoir sur la photo.

**14 mai 1941**

**La « rafle du billet vert »**



En mai 1941, à Paris, 6494 Juifs étrangers reçoivent une convocation, le « billet vert » : ils sont « invités à se présenter » le 14 mai dans divers lieux de rassemblement « pour examen de situation » (note). Leur liste a été établie grâce au fichier du recensement effectué à partir de septembre 1940 par les autorités françaises, sur ordre de l'occupant allemand.

Ils doivent être accompagnés d'un membre de leur famille ou d'un ami. Beaucoup se méfient et préfèrent entrer dans la clandestinité. Mais la majorité se rendent à la convocation, persuadés qu'il s'agit d'une simple formalité. Ils sont alors retenus, tandis que la personne qui les accompagne est priée d'aller chercher pour eux quelques vêtements et vivres.

3 700 Juifs sont ainsi arrêtés dans la région parisienne : c'est la « rafle du billet vert ». Cette première rafle intervient à peine onze mois après l'armistice et précède de quatorze mois la rafle du Vél d'Hiv. Elle est exclusivement mise en oeuvre par des policiers français. Il ne s'agit pour l'heure que d'interner les destinataires du billet vert (note) mais l'internement va se prolonger jusqu'à l'année suivante et, pour beaucoup, il se terminera à Auschwitz.

*Nathalie Grenon, Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement dans le Loiret*

*Note.* From *Un couple se sépare devant l'entrée du gymnase japy* [Photograph], by H. Croner, 1941, Herodote.net([https://www.herodote.net/14\\_mai\\_1941-evenement-19410514.php](https://www.herodote.net/14_mai_1941-evenement-19410514.php)). Copyright 2021 by Herodote.net. Reprinted with permission.

*Note.* From *14 mai 1941, la « rafle du billet vert »* [Text], by Herodote.net, 2021 ([https://www.herodote.net/14\\_mai\\_1941-evenement-19410514.php](https://www.herodote.net/14_mai_1941-evenement-19410514.php)). Copyright 2021 by Herodote.net. Reprinted with permission.

**Note 1:** Le « billet vert » reçu par les Juifs étrangers de Paris stipule : « [M. X] est invité à se présenter en personne accompagné d'un membre de sa famille ou d'un ami, le 14 mai 1941, à 7 heures du matin, [suivait une adresse parisienne] pour examen de sa situation. Prière de se munir de pièces d'identité. La personne qui ne se présenterait pas aux jour et heure fixés s'exposerait aux sanctions les plus sévères. »

**Note 2:** Sur la fiche de police de la plupart d'entre eux, on trouvera ce motif de l'arrestation : « En surnombre dans l'économie nationale. » (Vichy et la Shoah, Alain Michel, CLD, 2012, page 192).

# LISTENING TRANSCRIPT

---

Après ça, ça a commencé. On a reçu une convocation du commissariat de venir avec notre carte d'identité. Et comme nous avons une lettre, mon nom commence par A mon père a dit « On va se dépêcher, on ira les premiers. On n'aura pas besoin de faire la queue. On va aller au commissariat » Et les Juifs n'ont pas compris pourquoi on les a convoqués.

Quelques semaines après, il a fallu aller au commissariat prendre des étoiles. On a reçu trois étoiles par personne et il fallait les coudre à gauche sur la poitrine. Et on a continué. Maman a découpé ces étoiles, elle les a cousues sur nos jaquettes, sur un pull vert, ce qu'on portait.

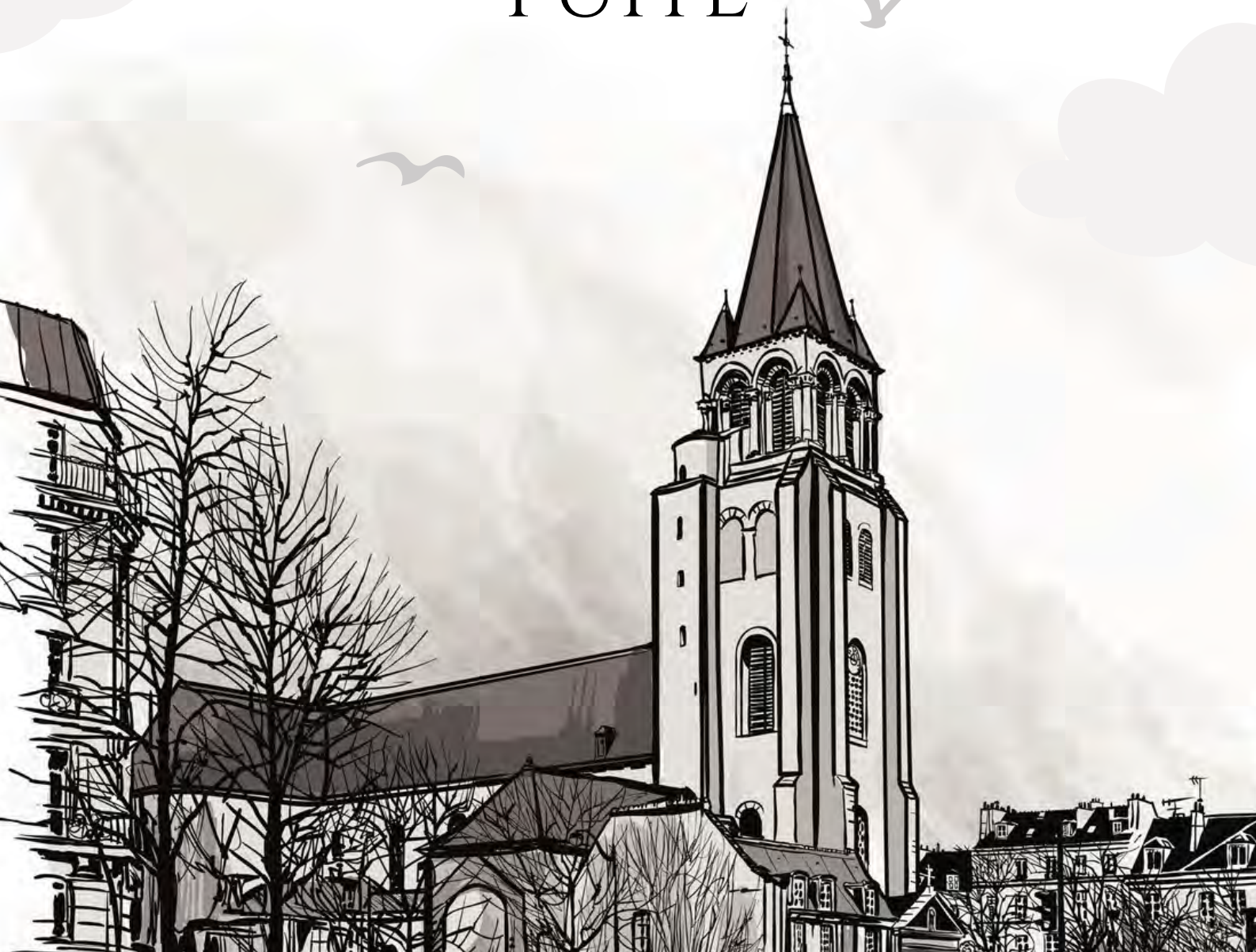
Et la vie continuait.

Et le 16 juillet, il y a eu la grande rafle. La rafle, je savais ça d'avance, un jour d'avance, parce qu'il y a un ami, mon ami qui a téléphoné. Il a dit qu'ils vont prendre les jeunes pour aller travailler. Et comme j'avais l'âge d'aller travailler, maman a eu peur et elle m'a dit « Essaie de dormir chez une de tes camarades d'école et demain matin, le jour d'après, on trouvera une cachette. » J'ai demandé à une de mes camarades qui habitait trois maisons plus loin que chez nous, nous habitions au 197, elle habitait au 203, si je pouvais dormir chez elle. Elle m'a dit « Oui », c'était une fête pour nous. Parce que je n'avais jamais l'habitude de dormir chez quelqu'un. Ma mère ne permettait pas ça. Et je suis partie de la maison sans penser à rien. J'ai emmené juste une brosse à dents et j'avais une jupe et une blouse et c'est tout. J'ai été dormir chez ma camarade.

Le lendemain, une de mes camarades est venue chercher sa sœur. Sa sœur s'est sauvée dans la rue, elle ne sait pas où. Et elle m'a dit « J'ai vu que ta mère a été arrêtée avec ton frère » et c'est tout.

Alors je suis descendue dans la rue et il y avait une pagaille. Tout le monde criait, tout le monde pleurait. Il y avait des gens, il y avait des enfants et tout. Et je n'ai pas pu rentrer dans mon appartement. Et je n'ai jamais revu ma mère ni mon frère depuis ce temps-là.

# TROISIÈME PARTIE - LA FUITE



# TROISIÈME PARTIE - LA FUITE

## *Reading comprehension*

### **Year 9-10**

#### **Texte 1**

Source: Extract from Esther Aronwald  
Holocaust Survivor, France.

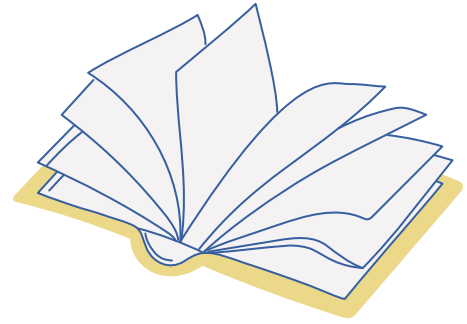
“Never Forget - N’oublie Jamais” by Vivian Parry (2024)

À partir de l’été 1942, les Français commencent à comprendre que la population juive est maltraitée et il y a des protestations publiques. Les institutions ecclésiastiques en France comme les archevêques et les prêtres, disent aux « fidèles » de cacher les enfants juifs en particulier. Le prêtre local montre de la compassion et de la compréhension et trouve à Odette un endroit sûr et à l’abri des regards : le couvent des Filles de la Charité. Odette s’occupe des jeunes enfants et travaille à la cuisine et à la laverie du couvent. Pour ne pas être différente des autres au couvent, Odette assiste aux services religieux quotidiens, apprend à suivre les prières, à s’agenouiller et à faire le signe de croix à l’heure exacte.

#### **Activité 1**

*Read the text and select the correct answer(s) to the questions.*

1. What happens from summer 1942?
  - a) French people turn against the Jewish population.
  - b) French people start protesting against the food restrictions.
  - c) French people start hiding religious people.
  - d) French people start protesting against the mistreatment of the Jews.
  
2. What does the clergy urge their parishioners to do?
  - a) To hide Jewish children in particular.
  - b) To demonstrate their discontent.
  - c) To hide bishops and priests.
  - d) To tell other people where Jews are hiding.



3. Who helps Odette find shelter?
- A bishop
  - A parishioner
  - A priest
  - A girl
4. What does Odette do at the convent? (select all correct answers)
- She cooks.
  - She does the gardening.
  - She does the laundry.
  - She cleans the church.
  - She looks after the convent's charity.
  - She looks after children.
5. What does Odette do to avoid drawing attention to herself?  
(select all correct answers)
- She hides in the kitchen.
  - She doesn't talk to anyone.
  - She attends the religious services.
  - She learns the prayers.
  - She learns to kneel at the right times during mass.
  - She stays out of sight.
  - She learns the correct way to do the sign of the cross.

## ***Year 11-12***

### **Texte 1**

Source : Extract from Esther Aronwald

Holocaust Survivor, France.

“Never Forget - N’oublie Jamais” by Vivian Parry (2024)

Le projet d'Yvette, la grande soeur d'Esther, de déplacer la famille vers la « zone libre » ne se déroule pas comme elle l'espère ; le chauffeur à qui ils ont payé une somme considérable pour les mettre en sécurité les abandonne avant d'atteindre le point de passage. Malgré ce sérieux contretemps, la famille réussit à atteindre sa destination. Malheureusement Odette n'est pas autorisée à rester avec sa sœur et est envoyée seule à Limoges où les autorités essaient de lui trouver un travail agricole. Odette attend toute la journée devant le bureau mais les files d'attente sont longues et à la tombée de la nuit, deux femmes qui faisaient la queue près d'elle lui proposent qu'elles partagent une chambre pour la nuit. Odette n'a pas d'argent et accepte l'offre de ces étrangères. Les trois femmes partagent ainsi un lit et retournent au bureau le matin pour faire à nouveau la queue. Étant de petite constitution, Odette est rejetée.

À partir de l'été 1942, lorsque les Français prennent conscience du sort de la population juive, des protestations publiques éclatent. Les institutions ecclésiastiques en France, notamment les archevêques et les prêtres, exhortent les « fidèles » à cacher les enfants

juifs en particulier. Le prêtre local, réagissant avec compassion et compréhension, trouve à Odette un endroit sûr et à l'abri des regards: le couvent des Filles de la Charité. Odette s'occupe des jeunes enfants et travaille à la cuisine et à la laverie du couvent. Pour se fondre parmi les autres au couvent, Odette assiste aux services religieux quotidiens, apprenant à suivre les prières, à s'agenouiller et à faire le signe de croix à l'heure exacte.

L'arrestation soudaine du maire local inquiète grandement les anciens du couvent et Odette et les autres jeunes filles juives sont envoyées pendant une courte période dans un autre couvent assez éloigné.

Le voyage suivant est pour Saint-Genis-Laval, une petite ville située à 8 km de Lyon. Odette reçoit l'ordre de fréquenter l'organisation Compagnons de France pour trouver du travail et réussit à se procurer une autre fausse carte d'identité avec un nouveau nom de famille et de nouvelles informations. Odette réussit à rester en sécurité dans cette petite communauté jusqu'à la Libération de Lyon, le 3 septembre 1944.

### Activité 1

*Read the text and answer the questions in English.*

1. What major setback did Odette and Yvette experience when they started their journey?
2. Explain what happened to Odette in Limoges before she went to the convent.
3. What happened from summer 1942 and how did it affect Odette?
4. Why did Odette have to leave “le couvent des Filles de la Charité”?
5. How did Odette survive in Saint-Genis-Laval?



## SUGGESTED ANSWERS

### Year 9-10

#### Activité 1

1. D - French people start protesting against the mistreatment of the Jews.
2. A - To hide Jewish children in particular.
3. C - A priest





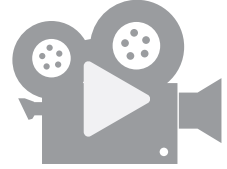
4. A - She cooks.  
C - She does the laundry.  
F - She looks after children.
5. C - She attends the religious services.  
D - She learns the prayers.  
E - She learns to kneel at the right times during mass.  
G - She learns the correct way to do the sign of the cross.

## *Year 11-12*

### **Activité 1**

1. The driver they paid a considerable amount to take them to safety left them stranded before reaching the crossing point.
2. The authorities in Limoges tried to arrange a farm job for her. Odette had waited outside the office all day, but the queues were long and as night fell two women who had been standing near her offered to take her with them to share a room for the night. Odette had no money and accepted the offer from the strangers. The three women shared one bed and, in the morning returned to the office to queue again. Being small and slight of build Odette was rejected as a worker.
3. From the summer of 1942 when the French people became aware of what was happening to the Jewish population, public protests occurred. Church institutions in France including Archbishops and priests urged the “Faithful” to hide Jews and, in particular, Jewish children. Following this, a priest showed Odette compassion and understanding and decided to help her find a safe place.
4. The sudden arrest of the local Mayor was of grave concern to the convent elders and Odette, and the other Jewish girls were sent for a short while to another convent.
5. She found work and managed to secure for herself another false identity card with a new family name and details.

# Listening comprehension



## Year 9-10

### Activité 1

Regardez la section du film « la fuite » (de 10:00 à 16:55) et mettez les évènements dans l'ordre.

Watch the section of the film "la fuite" (from 10:00 to 16:55) and put the events in the correct order.

1. Esther aide une maman qui est à l'hôpital.
2. Esther arrive à Issoudun mais ne peut pas rester.
3. Esther arrive chez les Sœurs à Ussel.
4. Esther part en vacances chez les parents de Colette.
5. Esther quitte les Sœurs et va à Saint-Genis-Laval.
6. Esther rencontre son amie Colette.
7. Esther s'étouffe presque avec sa purée.
8. Esther se débarrasse de toutes ses affaires.
9. Le maire d'Ussel donne des faux papiers à Esther.
10. Le maire d'Ussel est arrêté.



### Activité 2

Écoutez et regardez la section du film de 12:10 à 14:08 et lisez le texte. Remplissez les trous avec les mots manquants.

Listen and watch the section of the film from 12:10 to 14:08 and read the text. Fill in the gaps with the missing words.

maman	cinq	vieux	Belgique	enfants
personnes	Allemagne	religion	maisons	beaucoup
catholique	Autriche	jeunes	Paris	rester
cuisine	petites	deux	mélange	français

Nous étions \_\_\_\_\_ filles chez ces Sœurs-là, comme moi, de mon âge, et il nous a procuré les papiers, les cartes d'alimentation et on pouvait \_\_\_\_\_ chez les Sœurs. Alors on aidait à la \_\_\_\_\_, on s'occupait des \_\_\_\_\_. C'était comme «social work» C'était quelque chose de Pétain. Pétain avait mis des \_\_\_\_\_ comme ça. On allait aider des \_\_\_\_\_ qui avaient besoin. Une \_\_\_\_\_ qui allait à l'hôpital, elle avait \_\_\_\_\_ enfants. Elle devait revenir, elle était trop faible, alors on s'occupait des enfants ou bien on faisait un petit peu de \_\_\_\_\_. On faisait quelque chose, mais en principe, on avait où rester.

Chez les Sœurs, j'étais \_\_\_\_\_. Pas que les Sœurs le savaient, mais il y avait beaucoup de monde là-bas. Il y avait \_\_\_\_\_ de gens, il y avait l'hospice, il y avait des \_\_\_\_\_, des \_\_\_\_\_, de tout. J'allais à l'église. Je sais très bien la \_\_\_\_\_. Comme j'étais plus âgée que les enfants, et je parlais le \_\_\_\_\_ autrement parce que les filles qui étaient là-bas, il y en a une qui était de \_\_\_\_\_ une était d'\_\_\_\_\_, et deux étaient d'\_\_\_\_\_. Et moi j'étais de \_\_\_\_\_. Je parlais moins, j'avais moins d'accent qu'elles. Alors j'apprenais le catéchisme aux \_\_\_\_\_ filles.

### Activité 3

*Vrai ou faux? Relisez la transcription du film de l'activité 2 et décidez si les phrases sont vraies ou fausses. Ensuite, corrigez les phrases fausses.*

*True or false. Read the transcript of the film in activity 2 and decide if the sentences are true or false. Then, correct the false sentences.*

1. Esther stayed with six other girls.
2. Esther helped in the kitchen.
3. Esther helped and did some housework at the house of a sick mother of two.
4. Esther had to pretend that she was catholic.
5. Esther never had to go to Church.
6. Esther was the eldest of the girls who were staying with the Sisters.
7. Among the girls who were staying with the Sisters, two were French.
8. The other girls with Esther spoke French with a strong accent.
9. Esther taught cooking to young girls.



## Year 11-12

### Activité 1

*Regardez la section du film « la fuite » (de 10:00 à 16:55) et répondez aux questions en français ou en anglais.*

*Watch the section of the film “la fuite” (from 10:00 to 16:55) and answer the questions in French or English.*

### Questions de compréhension

1. Comparez et contrastez l'attitude du maire d'Issoudun et celle du maire de Ussel. À votre avis, pourquoi ont-ils agi de cette manière?  
Compare and contrast the attitudes of the mayor of Issoudun and of the mayor of Ussel. According to you, why did they act this way?
2. Expliquez le principe des maisons d'enfants selon la description d'Esther.  
What was the purpose of the “maisons d'enfants” according to the description given by Esther?

3. Comment les Sœurs ont-elles procuré un lieu sûr à Esther et les quatre autres filles?  
How did the Sisters provide a safe place for Esther and the four other girls?
4. Contrastez l'opinion d'Esther sur la famille de Colette et l'incident qui s'est déroulé pendant le repas.  
Contrast Esther's opinion of Colette's family and the incident that happened during the meal.
5. Expliquez ce qu'Esther a ressenti quand cet incident s'est déroulé.  
Explain how Esther felt when the incident happened.

### *Questions d'interprétation*

6. Selon vous, pourquoi la sœur d'Esther lui a-t-elle demandé de se débarrasser de toutes ses possessions dans le train?  
According to you, why did Esther's sister ask her to get rid of all her possessions on the train?
7. Pourquoi à votre avis Esther a-t-elle choisi d'emporter ces objets avec elle?  
Why do you think Esther chose to take those objects?
8. Comment décririez-vous la période de temps qu'Esther a passée avec les Sœurs?  
How would you describe the time that Esther spent with the Sisters?

## SUGGESTED ANSWERS



### *Year 9-10*

#### **Activité 1**

8. Esther se débarrasse de toutes ses affaires.
2. Esther arrive à Issoudun mais ne peut pas rester.
3. Esther arrive chez les sœurs à Ussel.
9. Le maire d'Ussel donne des faux papiers à Esther.
1. Esther aide une maman qui est à l'hôpital.
6. Esther rencontre son amie Colette.
4. Esther part en vacances chez les parents de Colette.
7. Esther s'étouffe presque avec sa purée.
10. Le maire d'Ussel est arrêté.
5. Esther quitte les Sœur et va à Saint-Genis-Laval.

#### **Activité 2**

Nous étions **cinq** filles chez ces Sœurs-là, comme moi, de mon âge, et il nous a procuré les papiers, les cartes d'alimentation et on pouvait **rester** chez les Sœurs. Alors on aidait à la **cuisine**, on s'occupait des **enfants**. C'était comme «social work» C'était quelque

chose de Pétain. Pétain avait mis des **maisons** comme ça. On allait aider des **personnes** qui avaient besoin. Une **maman** qui allait à l'hôpital, elle avait **deux** enfants. Elle devait revenir, elle était trop faible, alors on s'occupait des enfants ou bien on faisait un petit peu de **ménage**. On faisait quelque chose, mais en principe, on avait où rester. Chez les Sœurs, j'étais **catholique**. Pas que les Sœurs le savaient, mais il y avait **beaucoup** de monde là-bas. Il y avait beaucoup de gens, il y avait l'hospice, il y avait des **vieux**, des **jeunes**, de tout. J'allais à l'église. Je sais très bien la **religion**. Comme j'étais plus âgée que les enfants, et je parlais le **français** autrement parce que les filles qui étaient là-bas, il y en a une qui était de **Belgique** une était d'**Allemagne**, et deux étaient d'**Autriche**. Et moi j'étais de **Paris**. Je parlais moins, j'avais moins d'accent qu'elles. Alors j'apprenais le catéchisme aux **petites** filles.

### Activité 3

1. False. Esther stayed with four other girls.
2. True
3. True
4. True
5. False. Esther went to Church.
6. True
7. False. Only Esther was French.
8. True
9. False. Esther gave religious classes to young girls.

## *Year 11-12*

### Activité 1

#### *Questions de compréhension*

1. The mayor of Issoudun refused to have any Jews in his village and told them they could go anywhere but there. The mayor of the Ussel welcomed them with open arms and provided them with false papers, food cards and a place to hide. Esther said that the mayor of Ussel was anti-german which means that he was probably against the anti-Jews laws. His actions were an act of defiance, but also an act of solidarity. The mayor of Issoudun's reaction seems to be based on fear. He doesn't seem to wish them, or Jews, any harm, but he appears to be scared of the potential repercussions of hosting Jews in his village.

2. During the Shoah period in France, a network of protection houses, founded by different organisations, both Jewish and Christian, were set up with the aim to look after children who were refugees or left orphans. They were also widely used to hide Jewish children. The members came to the aid of the children and drove to remote places, in order to protect them from persecution and allow them to lead a normal life despite the abnormal circumstances.

Esther explains that the house where she stayed was run by catholic nuns who looked after children of all nationalities, fully aware that some of them, including Esther, were Jewish. While she stayed there, she completed what she calls “social work” or charity work – looking after the younger children but also the people in the community who needed help and support.

3. They provided a safe shelter by helping them blend in the catholic community. They kept their identity secret.
4. Esther describes the family as nice/kind twice in the documentary. She says that they welcomed her and never asked her any questions. However, at the dinner table, a guest made antisemitic comments, saying that it was a good thing that they were being sent away. This shows that at the time, the antisemitic propaganda was working, even on people who seemed nice and welcomed others into their homes.
5. Esther says that she felt shocked by what she heard. She lost her appetite and was desperate to leave.

### ***Questions d'interprétation***

6. Because it was too dangerous to keep anything that could help authorities identify her.
7. Students' own answer. Elicit that pictures of her friends and souvenirs of good times meant a lot to her.
8. Students' own answer. Elicit that she seems to remember this time fondly and felt safe. She even jokes about knowing everything about the catholic religion.

## Speaking activities



### Year 9-10

#### Activité 1

##### Pair work

When Esther returns from her holidays with Colette, she relates the incident to one of the girls who is staying with her. In pairs prepare a short conversation between Esther and one of the girls in which she relates what happened.

Act (or record) the scene in front of your peers. Each person should aim to speak for 2 to 3 minutes.

### Year 11-12



#### Activité 1

##### Group discussion questions

1. Si vous deviez partir soudainement, qu'emmèneriez-vous?  
If you had to leave suddenly, what would you take?
  
2. Esther dit qu'elle ne sait pas pourquoi elle a gardé son étoile. Selon vous, pourquoi ne s'en est-elle pas débarrassée?  
Esther says that she doesn't know why she kept her yellow star. According to you, why didn't she get rid of it?
  
3. Esther dit « Et croyez-moi, je sais la religion catholique aussi bien, peut être encore mieux que la religion juive. » Seriez-vous prêt à faire semblant d'appartenir à une autre religion afin de vous protéger?  
Esther says "And believe me, I know the Catholic religion as well, maybe even better than the Jewish religion." Would you be willing to pretend to belong to another religion in order to protect yourself?

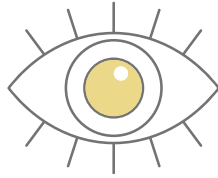
#### Activité 2

##### Débat de classe en deux groupes

Did the mayor of Ussel make the right choice in hiding Esther and the other girls?

- One group advocates that the mayor of Issoudun made the right choice
  
- One group advocates that the mayor of Ussel made the right choice

## Viewing activities



You will use the image on page 67 to answer questions on page 67 (Year 9-10) and page 68 (Year 11-12). First discuss the following questions and take some notes. Then, share your answers with the class. Try and use French as much as possible. You can use the vocabulary box below to help you.

- a. What do you see?
- b. Where do you think the photo was taken (inside, outside, in a specific public place, in a private place, etc.)?
- c. What do you see in the foreground?
- d. What do you see in the background?
- e. What symbols and writing do you see?
- f. How many people are there in the image?
- g. What are they doing?
- h. What are their expressions and what feelings are they showing?
- i. What could be the cause of these feelings?
- j. What effect does this image have on you?

en haut	at the top
en bas	at the bottom
au milieu de	in the middle of
au centre de	in the center of
devant	in front
derrière	behind
à gauche	to the left
à droite	to the right
au premier plan	in the foreground
en arrière-plan	in the background
Cette scène est dehors/à l'intérieur/dans	This scene is outside/inside/in
à côté de	next to
dans	in
au milieu de l'image	in the middle of the image
il y a...	there is...
On peut y voir (un homme/une femme/ un enfant/...)	We can see (a man/a woman/a child / ...)
Derrière la personne, on voit...	Behind the person, we see...
Ils sont peut-être (de la même famille/ amis/ennemis/ ...)	They may be (from the same family/ friends/enemies/ ...)
La personne a l'air (triste/heureuse ...)	The person looks (sad/happy ...)
On peut voir le symbole de....	We can see the symbol of ....





## Image 1: Esther et l'étoile juive



*Note.* From *N'oubliez jamais* (10:56) [Photograph], by A. Hobbs and L. Dickens, 2023, Association of French Teachers in Victoria. Copyright 2023 by Antoine Hobbs and Lucie Dickens. Reprinted with permission.

### *Year 9-10*

#### **Activité 1**

*In small groups, view the image above, discuss the following questions and take some notes. Then, share your answers with the class. Try to use French as much as possible.*



1. Que voyez-vous?  
What do you see?
2. Que pensez-vous en voyant cette image?  
What is your reaction to this image?
3. Que vous demandez-vous?  
What are you wondering?

## Year 11-12

### Activité 1

*En petits groupes, regardez l'image page 67, discutez les questions suivantes en français et prenez des notes. Partagez ensuite vos réponses en français avec le reste de la classe.*

*In small groups, view the image on p 67, discuss the following questions in French and take some notes. Then, share your answers with the class.*



1. Que voyez-vous?  
What do you see?
2. Où pensez-vous que la photo a été prise (à l'intérieur, à l'extérieur, dans un lieu public précis, dans un lieu privé, etc.) ?  
Where do you think the photo was taken (inside, outside, in a specific public place, in a private place, etc.)?
3. Que voyez-vous au premier plan ?  
What do you see in the foreground?
4. Que voyez-vous en arrière-plan ?  
What do you see in the background?
5. Quels symboles et écritures voyez-vous ?  
What symbols and writing do you see?
6. Qui voyez-vous sur cette image?  
Who do you see in this image?
7. Que font la/les personne(s)?  
What is the person/people doing?
8. Quels sentiments expriment la/les personne(s)?  
What feelings do the person/people show?
9. Quelle pourrait être la cause de ces sentiments ?  
What could be the cause of these feelings?
10. Quel effet cette image a-t-elle sur vous ?  
What effect does this image have on you?

# SUGGESTED ANSWERS



## *Year 9-10*

### **Activité 1**

Encourage students to talk about what is in the background (the family photos, the portrait, the flowers) as well as the foreground (Esther holding her yellow star that has been framed).

Explain that Esther kept this star with her throughout the war and brought it with her to Australia.

## *Year 11-12*

### **Activité 1**

Encourage students to talk about what is in the background (the family photos, the portrait, the flowers) as well as the foreground (Esther holding her yellow star that has been framed). Encourage them to notice the personal items and the large windows. This photo was taken in Esther's room in the aged cared residence.

Au premier plan, on peut voir Esther assise sur un fauteuil à fleur rose. Elle tient dans ses mains un cadre qui contient un morceau de tissu jaune sur lequel a été cousu ou dessiné une étoile. Au centre de cette étoile, on peut voir le mot "juif".

Esther ne sourit pas. Elle regarde la caméra d'un air sérieux et solennel.

À l'arrière plan, on peut voir à gauche une petite table noire sur laquelle se trouve une boîte de mouchoirs. À droite, derrière Esther, se trouve un meuble blanc sur lequel repose un vase rempli de roses, deux cadres photos et une petite plante.

Dans le premier cadre, on voit le portrait d'une jeune femme en noir et blanc. Elle pose pour la photo et regarde la caméra. Il est possible que cette femme soit Esther lorsqu'elle était jeune, ou bien le portrait d'une personne qui était chère à Esther.

Dans le deuxième cadre, on voit 6 personnes rassemblées pour l'occasion. Ils sourient et regardent la caméra. On semble distinguer Esther à droite de la photo. Il est vraisemblable que les autres personnes soient des membres de la famille d'Esther ou des proches.

## Writing activities



### Year 9-10

#### Question 1 - Letter

Pretend that you are Esther while she lived with the Sisters. Write a 100-150 word letter to Esther's older sister, Yvette, in which you explain what everyday life is like for you.

Imaginez que vous êtes Esther alors qu'elle vivait avec les Sœurs. Écrivez une lettre de 100 à 150 mots à Yvette, la sœur aînée d'Esther, dans laquelle vous expliquez à quoi ressemble votre vie quotidienne.

### Year 11-12

#### Question 1 - Letter

Pretend that you are Esther while she lived with the Sisters. Write a 250 word personal letter to Esther's older sister, Yvette, in which you explain what everyday life is like for you. Share your feelings and opinion of your current situation.

Imaginez que vous êtes Esther alors qu'elle vivait avec les Sœurs. Écrivez une lettre personnelle de 250 mots à Yvette, la sœur aînée d'Esther, dans laquelle vous expliquez à quoi ressemble votre vie quotidienne. Partagez vos sentiments et opinion sur la situation dans laquelle vous vous trouvez.

#### Question 2 - Diary Entry

Pretend that you are Esther when she returned from her holidays with Colette. Write a 250 word diary entry in which you express your feelings and emotions about the incident that happened during the meal.

Imaginez que vous êtes Esther lorsqu'elle revient de ses vacances chez Colette. Écrivez un texte de 250 mots dans votre journal intime dans lequel vous exprimez vos sentiments et vos émotions concernant l'incident survenu pendant le repas.

#### Question 3 - Article

Write a 250 word article for a historical magazine in which you evaluate the decision of the mayor of Ussel to provide a safe place for Esther.

Écrivez un article de 250 mots pour un magazine historique dans lequel vous évaluez la décision du maire d'Ussel d'offrir un lieu sûr à Esther.

**Question 4 - Speech**

In 250 words, write the script of a speech in which you try and persuade the mayor of Issoudun to provide a safe place for Esther.

Écrivez la transcription d'un discours de 250 mots dans lequel vous tentez de persuader le maire d'Issoudun d'offrir un lieu sûr à Esther.

# LISTENING TRANSCRIPT

---

Après ça, c'était le temps de prendre le train et on est partis. Dans le train, ma sœur m'a dit « Débarrasse-toi de tout. Tout ce que tu as, la carte d'identité, des images de mes camarades, des cartes de vacances, rien d'important. » J'ai tout déchiré. J'ai été dans le train et j'ai tout détruit en tout petits morceaux, j'ai mis dans les toilettes pour que ça disparaisse. Seulement, j'avais cette étoile. Je l'ai gardée. Pourquoi je l'ai gardée ? Je ne sais pas. Et on est partis.

On a été à Issoudun et mon beau-frère a trouvé ses amis là, qui avaient l'atelier de chaussures. Ça n'a pas marché. Et le commissaire d'Issoudun ne voulait pas de Juifs dans son district. « Vous pouvez aller où vous voulez, mais pas à Issoudun. » Moi, je suis restée, là-bas, en attendant, et mon beau-frère a décidé pour moi d'aller à Limoges. Il y avait un groupe de personnes qui s'occupaient d'enfants juifs qui ont perdu leurs parents et des jeunes qui voulaient aller travailler et tout ça. Alors, il m'a dit « J'ai trouvé quelque chose pour vous » et il m'a trouvé pour aller chez les Sœurs à Ussel.

Et là, j'ai commencé à respirer. Je suis restée chez les Sœurs et le maire du pays était très anti-allemand et il nous a procuré... Nous étions cinq filles chez ces Sœurs-là, comme moi, de mon âge, et il nous a procuré les papiers, les cartes d'alimentation et on pouvait rester chez les Sœurs. Alors, on aidait à la cuisine, on s'occupait des enfants. C'était comme 'social work.' C'était quelque chose de Pétain. Pétain avait mis des maisons comme ça. On allait aider des personnes qui avaient besoin. Une maman qui allait à l'hôpital, elle avait deux enfants. Elle devait revenir, elle était trop faible, alors on s'occupait des enfants ou bien on faisait un petit peu de ménage. On faisait quelque chose, mais en principe, on avait où rester.

Chez les Sœurs, j'étais catholique, pas que les Sœurs le savaient, mais il y avait beaucoup de monde là-bas. Il y avait beaucoup de gens, il y avait l'hospice, il y avait des vieux, des jeunes, de tout. J'allais à l'église. Je sais très bien la religion. Comme j'étais plus âgée que les enfants et je parlais le français autrement parce que les filles qui étaient là-bas, il y en a une qui était de Belgique, une était d'Allemagne et deux étaient d'Autriche. Et moi, j'étais de Paris. Je parlais moins, j'avais moins d'accent qu'elles. Alors, j'apprenais le catéchisme aux petites filles. Et croyez-moi, je sais la religion catholique aussi bien, peut être encore mieux que la religion juive. Je vous donnerai toutes les prières que vous voulez. "Notre mère qui est aux cieus, que votre nom soit..." Je sais tout.

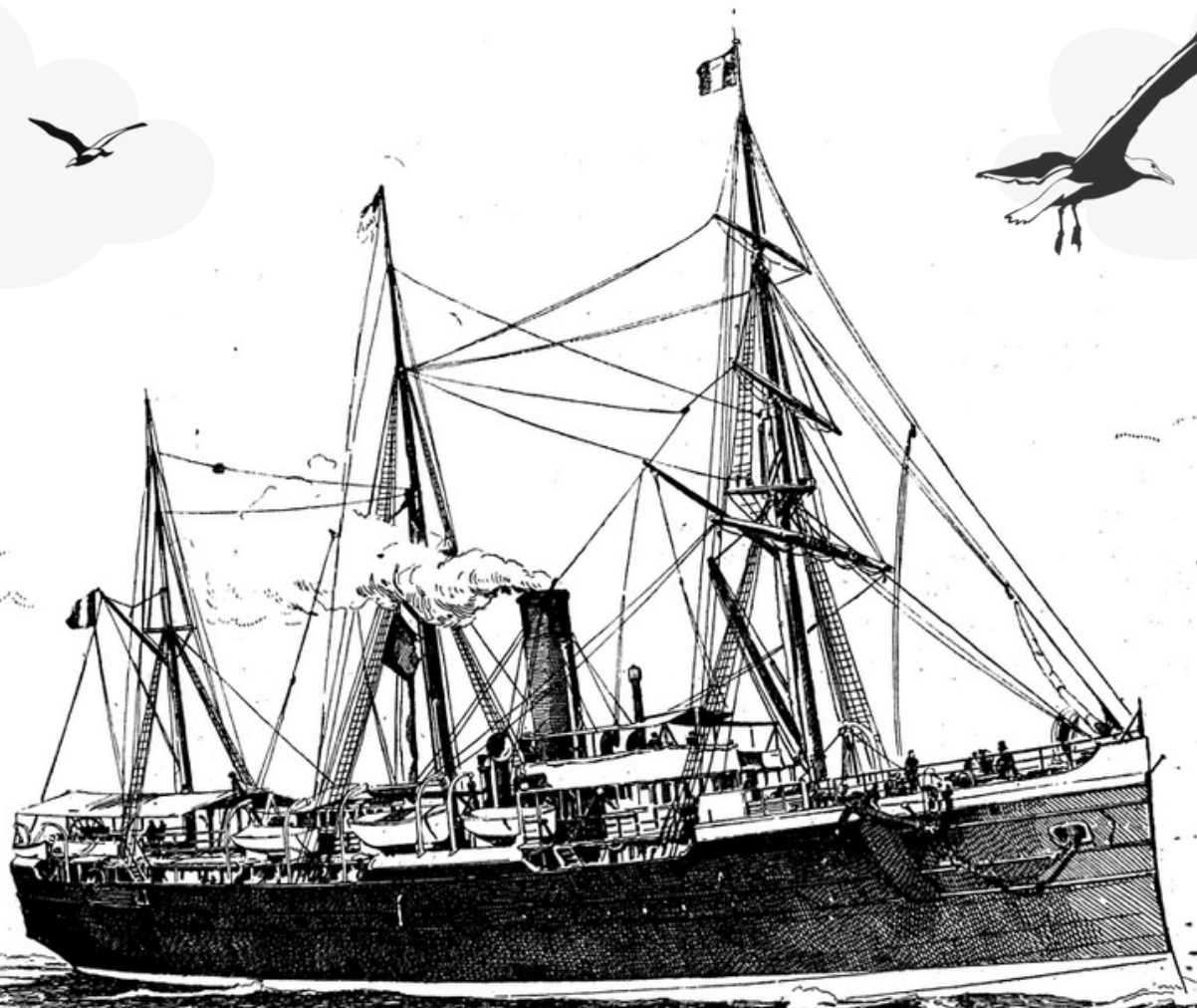
Là-bas, j'ai fait connaissance d'une camarade, Colette. Il y avait les vacances et moi et les autres, on n'avait pas où aller. Les autres allaient en vacances chez leurs parents, mais nous, on n'avait pas (de parents), elle m'a invitée d'(à)aller chez elle. Elle ne savait pas que j'étais juive. Et j'(y)ai été pour quelques jours et ils étaient gentils. Et le dimanche, j'ai eu réellement quelque chose (qui) m'est arrivé.

Ils avaient invité leurs cousins ou quelqu'un de leur famille, et à table, ils ont commencé à parler de Juifs. Alors, ce monsieur qui était invité a dit « C'est bien, on les renvoie, c'est bien, c'est pas mal ». Je me rappellerai toujours, je mangeais de la purée, de la purée de pommes de terre, il y (en) avait. Et quand j'ai pris une cuillère, j'ai cru que j'allais (m') étouffer quand il a dit « Oh, c'est bien fait », alors je l'ai regardé, je pensais qu'il me reconnaissait je (ne) pouvais plus rester. Alors, je comptais déjà les heures où je partirais de chez ces personnes. Et ces personnes étaient très gentilles. Ils ne m'ont pas demandé ce que j'étais. Elle, elle ne m'a pas demandé. La camarade, là, Colette ne m'a pas demandé ce que j'étais. Mais je me sentais très étrangère et j'avais peur. Et c'est tout.

Et après ça, le maire a été arrêté ou il a été dénoncé. Je ne peux pas vous le dire. Je ne peux même pas dire le nom de la personne parce que nous n'avions pas de nom. On avait un prénom, une personne qui s'occupait de nous. Je me rappelle, elle s'appelait Andrée, mais son nom de famille, on ne savait rien. Et on a dû quitter les Sœurs.

On a été à Saint-Genis-Laval, aux compagnes de France. Et c'était là-bas. Je suis restée jusqu'à la fin de la guerre.

# QUATRIÈME PARTIE - APRÈS LA GUERRE





# QUATRIÈME PARTIE- APRÈS LA GUERRE

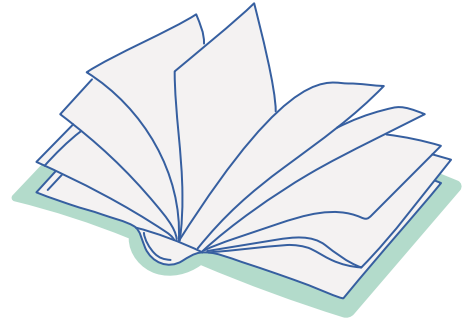
## *Reading comprehension*

### **Year 9-10**

#### **Texte 1**

Source: Extract from Esther Aronwald  
Holocaust Survivor, France.

“Never Forget - N’oublie Jamais” by Vivian Parry (2024)



#### ***Retour à Paris***

Revenant seule à Paris, Odette, avec l'aide d'organismes d'aide sociale, a découvert qu'Yvette, sa demi-sœur, a survécu à la guerre et a vécu au 48 Rue de la Gouette d'Or, 18e arrondissement, avec son mari et ses enfants. Odette s'est rendue chaque jour à Paris à l'Hôtel Lutetia (abandonné par les troupes allemandes après la libération de Paris en août 1944 ; l'Hôtel Lutetia était devenu un centre de rapatriement pour les personnes déplacées et les rares survivants revenant des camps de concentration). Jour après jour, Odette a attendu anxieusement devant la porte de l'hôtel, espérant être réunie avec un membre de sa famille ou quiconque qu'elle connaissait. Avec une désolation croissante et une douleur accablante, Odette a réalisé que sa vigilance était vaine.

Yvette, remariée après la guerre (son premier mari n'est jamais revenu) et enceinte de son troisième enfant, a convaincu Odette que la famille devrait immigrer ensemble en Australie. Malheureusement, un seul visa était offert. La famille a donc décidé qu'Odette partirait d'abord pour l'Australie, et qu'après la naissance de leur enfant, sa sœur et son beau-frère la rejoindraient.



### Activité 1

*True or false? Read the text "Retour à Paris" and decide if the sentences are true or false. Then, correct the false sentences in French.*

1. À la fin de la guerre, Esther a retrouvé sa demi-sœur.
2. Après août 1944, pour retrouver les survivants et les personnes déplacées, il faut aller à l'hôtel Lutetia.
3. Esther a pu retrouver les autres membres de sa famille.
4. Après la guerre, Esther est allée au mariage d'Yvette avec son premier mari.
5. Yvette a eu un autre enfant.
6. Toute la famille a obtenu un visa.
7. Odette a accepté d'immigrer en Australie seule, sans jamais revoir sa famille.
8. L'enfant d'Yvette est né en Australie.

### *Sa vie en Australie...*

Le permis de débarquement délivré par le Département de l'Immigration de Melbourne le 31 janvier 1949, certifie que "Esther Aronwald", non accompagnée, âgée de 25 ans, a été autorisée à entrer en Australie ; Esther est donc arrivée en Australie par bateau en mai 1949. C'était un endroit différent de tout ce qu'elle connaissait, et sans le soutien de la famille et des amis, la situation était très difficile pour elle. Puis, Esther a reçu une nouvelle dévastatrice ; sa sœur Yvette et sa famille ont décidé de rester en France.

À nouveau seule, comme en juillet 1942, Esther a tenté désespérément de surmonter ses peurs. Comment s'en sortirait-elle sans famille, amis, argent, ou éducation ? Esther a su faire face d'une manière ou d'une autre : elle a trouvé un emploi, loué une chambre à Carlton et a eu la chance formidable d'être présentée à Chaim Wise, un survivant de l'Holocauste. Ils se sont mariés le 1er janvier 1950 et sont devenus les fiers parents de deux filles, Brenda et Ruth.

La vie était très difficile pour Esther, Chaim était malade pendant la majeure partie de leur vie matrimoniale, et a donc laissé Esther gérer les différentes petites entreprises qu'ils possédaient au fil des ans. Le jour de son mariage, Esther a préparé et a servi le repas de mariage pour leurs vingt invités ; l'argent était rare, mais comme elle le ferait pour le reste de sa vie, Esther est toujours arrivée à créer quelque chose de spécial à partir de presque rien. Aujourd'hui encore, Esther continue d'être inspirée par les manières attentionnées et altruistes de sa chère mère Regina. Il y a quatre-vingts ans qu'Esther a vu sa mère pour la dernière fois dans leur maison parisienne, le 16 juillet 1942. Jusqu'à ce jour, quand elle ressent le besoin de se souvenir, Esther peut encore sentir l'étreinte chaleureuse et réconfortante des bras de sa mère autour d'elle. Pour Esther, le désir de retrouver cette chaleur persiste.

Esther est très aimée de tous ceux qui ont la chance de la connaître. À présent, dans sa 99<sup>e</sup> année, Esther est la fière grand-mère de trois petits-enfants et de quatre arrière-petits-enfants.

Esther tient à vous faire savoir qu'elle est reconnaissante pour tout ce que la vie lui a donné et qu'elle reconnaît les Français qui, au péril de leur vie, l'ont aidée ; en particulier le prêtre de Limoges dont les actions ont sauvé sa vie et les Sœurs de la Charité qui ont créé un havre de paix pour elle.

Cependant, la perte de sa famille, en particulier de ses parents et de son petit frère Félix, est malheureusement toujours présente dans ses pensées, et comme tant de survivants de l'Holocauste, Esther gardera toujours leur mémoire près de son cœur.

Raconté par Esther à son amie Vivian Parry.

## Activité 2

*Read the text "her life in Australia" and answer the following questions in English.*

1. Why must immigrating to Australia have been challenging for Esther?
2. How did she manage to cope with these challenges?
3. Who are Chaim, Brenda and Ruth?
4. What difficulties did Esther have to face after getting married to Chaim Wise?
5. What role does Esther's mother, Regina, play in her life even after all these years?
6. Why does Esther remember July 16, 1942, and what is the last image she holds of her mother?
7. Who are the individuals Esther Aronwald recognises and expresses gratitude to, and why are they important in her life?
8. Despite her gratitude for life, what always remains present in Esther Aronwald's thoughts?



## *Year 11-12*

### **Texte 1**

Source: Extract from Esther Aronwald

Holocaust Survivor, France.

“Never Forget - N’oublie Jamais” by Vivian Parry (2024)

### ***Retour à Paris***

Revenant seule à Paris, Odette, avec l'aide d'organismes d'aide sociale, a découvert qu'Yvette, sa demi-sœur, a survécu à la guerre et a vécu au 48 Rue de la Goutte d'Or, 18<sup>e</sup> arrondissement, avec son mari et ses enfants. Odette s'est rendue chaque jour à Paris à l'Hôtel Lutetia (abandonné par les troupes allemandes après la libération de Paris en août 1944 ; l'Hôtel Lutetia était devenu un centre de rapatriement pour les personnes déplacées et les rares survivants revenant des camps de concentration). Jour après jour, Odette a attendu anxieusement devant la porte de l'hôtel, espérant être réunie avec un membre de sa famille ou quiconque qu'elle connaissait. Avec une désolation croissante et une douleur accablante, Odette a réalisé que sa vigilance était vaine.

Yvette, remariée après la guerre (son premier mari n'est jamais revenu) et enceinte de son troisième enfant, a convaincu Odette que la famille devrait immigrer ensemble en Australie. Malheureusement, un seul visa était offert. La famille a donc décidé qu'Odette partirait d'abord pour l'Australie, et qu'après la naissance de leur enfant, sa sœur et son beau-frère la rejoindraient.

### **Activité 1**

*Read the text “Retour à Paris” and answer the following questions in English.*

1. Why did Odette visit the Lutetia hotel?
2. How did Odette feel about these visits ?
3. Whose idea was it to immigrate to Australia ?
4. Why did Odette go to Australia on her own?



### ***Sa vie en Australie...***

Le permis de débarquement délivré par le Département de l'Immigration de Melbourne le 31 janvier 1949, certifie que "Esther Aronwald", non accompagnée, âgée de 25 ans, a été autorisée à entrer en Australie ; Esther est donc arrivée en Australie par bateau en mai 1949. C'était un endroit différent de tout ce qu'elle connaissait , et sans le soutien de la famille et des amis, la situation était très difficile pour elle. Puis, Esther a reçu une nouvelle dévastatrice ; sa sœur Yvette et sa famille ont décidé de rester en France.

À nouveau seule, comme en juillet 1942, Esther a tenté désespérément de surmonter ses peurs. Comment s'en sortirait-elle sans famille, amis, argent, ou éducation ? Esther a su faire face d'une manière ou d'une autre : elle a trouvé un emploi, loué une chambre à Carlton et a eu la chance formidable d'être présentée à Chaim Wise, un survivant de l'Holocauste. Ils se sont mariés le 1er janvier 1950 et sont devenus les fiers parents de deux filles, Brenda et Ruth.

La vie était très difficile pour Esther, Chaim était malade pendant la majeure partie de leur vie matrimoniale, et a donc laissé Esther gérer les différentes petites entreprises qu'ils possédaient au fil des ans. Le jour de son mariage, Esther a préparé et a servi le repas de mariage pour leurs vingt invités ; l'argent était rare, mais comme elle le ferait pour le reste de sa vie, Esther est toujours arrivée à créer quelque chose de spécial à partir de presque rien. Aujourd'hui encore, Esther continue d'être inspirée par les manières attentionnées et altruistes de sa chère mère Regina. Il y a quatre-vingts ans qu'Esther a vu sa mère pour la dernière fois dans leur maison parisienne, le 16 juillet 1942. Jusqu'à ce jour, quand elle ressent le besoin de se souvenir, Esther peut encore sentir l'étreinte chaleureuse et réconfortante des bras de sa mère autour d'elle. Pour Esther, le désir de retrouver cette chaleur persiste.

Esther est très aimée de tous ceux qui ont la chance de la connaître. À présent, dans sa 98e année, Esther est la fière grand-mère de trois petits-enfants et de quatre arrière-petits-enfants.

Esther tient à vous faire savoir qu'elle est reconnaissante pour tout ce que la vie lui a donné et qu'elle reconnaît les Français qui, au péril de leur vie, l'ont aidée ; en particulier le prêtre de Limoges dont les actions ont sauvé sa vie et les Sœurs de la Charité qui ont créé un havre de paix pour elle.

Cependant, la perte de sa famille, en particulier de ses parents et de son petit frère Felix, est malheureusement toujours présente dans ses pensées, et comme tant de survivants de l'Holocauste, Esther gardera toujours leur mémoire près de son cœur.

Raconté par Esther à son amie Vivian Parry.

## Activité 2

*Lisez le texte "Sa vie en Australie" et répondez aux questions suivantes en français.*

*Read the text "her life in Australia" and answer the following questions in French.*

1. Pourquoi immigrer en Australie a dû être une épreuve difficile pour Esther?  
Why must immigrating to Australia have been challenging for Esther?
2. Comment a-t-elle pu faire face à ces difficultés?  
How did she manage to cope with these challenges?

3. Qui sont Chaim Wise, Brenda et Ruth ?  
Who are Chaim, Brenda and Ruth ?
4. Quelles sont les difficultés auxquelles Esther a dû faire face après son mariage avec Chaim Wise ?  
What difficulties did Esther have to face after having married Chaim Wise?
5. Quel rôle la mère d'Esther, Regina, joue-t-elle dans sa vie même après toutes ces années ?  
What role does Esther's mother, Regina, play in her life even after all these years?
6. Pourquoi Esther se souvient-elle du 16 juillet 1942, et quelle est la dernière image qu'elle garde de sa mère ?  
Why does Esther remember July 16, 1942, and what is the last image she holds of her mother?
7. Qui sont les personnes qu'Esther Aronwald reconnaît et remercie, et pourquoi sont-elles importantes dans sa vie ?  
Who are the individuals Esther Aronwald recognizes and expresses gratitude to, and why are they important in her life?
8. En dépit de sa gratitude pour la vie, qu'est-ce qui reste toujours présent dans les pensées d'Esther Aronwald ?  
Despite her gratitude for life, what always remains present in Esther Aronwald's thoughts?

## SUGGESTED ANSWERS

---



### *Year 9-10*

#### **Activité 1**

1. Vrai.
2. Vrai.
3. Faux. Après une longue attente devant la porte de l'hôtel, Esther n'a pas pu retrouver les autres membres de sa famille.
4. Faux. Après la guerre, Yvette a épousé son deuxième mari.
5. Vrai.
6. Faux. Un seul visa a été offert.

7. Faux. Odette a accepté d'immigrer en Australie seule mais a pensé que sa famille la rejoindrait.
8. Faux. L'enfant d'Yvette n'est pas né en Australie car Yvette n'a jamais immigré dans ce pays.

### **Activité 2**

1. Elle était très jeune (25 ans), seule/ sans famille ou amis/ elle devait être fatiguée: le voyage était long en bateau (3 mois ou plus)/ tout était différent/étranger pour elle/ sa famille n'est jamais venue la rejoindre/ elle n'avait pas d'argent ou d'éducation.
2. Elle a pu trouver du travail, un logement et a rencontré son mari.
3. Chaim Wise est le mari d'Esther, Brenda et Ruth sont leurs filles.
4. La maladie de son mari, le manque d'argent.
5. Esther continue d'être inspirée par les manières attentionnées et altruistes de sa chère mère Regina.
6. C'est le 16 juillet 1942 qu'elle a vu sa mère pour la dernière fois. Elle se souvient être dans les bras de sa mère, se sentir aimée et réconfortée.
7. Elle remercie les Français qui l'ont aidée et le prêtre et les Sœur de la Charité qui lui ont sauvé la vie.
8. Sa famille: sa mère, son petit frère Félix et son père.

## ***Year 11-12***

### **Activité 1**

1. She was hoping she would find her other relatives such as her mother, father and brother.
2. It was painful, She felt more and more lonely.
3. Her sister, Yvette.
4. The family was granted only one visa.

### **Activité 2**

1. Elle était très jeune (25 ans), seule/ sans famille ou amis/ elle devait être fatiguée: le voyage était long en bateau (3 mois ou plus)/ tout était différent/étranger pour elle/ sa famille n'est jamais venue la rejoindre/ elle n'avait pas d'argent ou d'éducation.

2. Elle a pu trouver du travail, un logement et a rencontré son mari.
3. Chaim Wise est le mari d'Esther, Brenda et Ruth sont leurs filles.
4. La maladie de son mari, le manque d'argent.
5. Esther continue d'être inspirée par les manières attentionnées et altruistes de sa chère mère Regina.
6. C'est le 16 juillet 1942 qu'elle a vu sa mère pour la dernière fois. Elle se souvient être dans les bras de sa mère, se sentir aimée et réconfortée.
7. Elle remercie les Français qui l'ont aidée et le prêtre et les Sœur de la Charité qui lui ont sauvé la vie.
8. Sa famille : sa mère, son petit frère Félix et son père.



## Listening comprehension



### Year 9-10

#### Activité 1

Watch the video from 16:57 to 18:57 and answer the questions in English.



1. What was Esther doing on the street ?
2. Who is Esther talking to in the street?
3. How does the woman describe Esther's mother?
4. What does the woman in the street want to know?
5. Which adjective does Esther use to describe how she reacted and what does she compare herself to?
6. What indicates that Esther is regretting not saying anything to this woman?
7. When Esther says: "on **les** tuait tous" who is "**les**" referring to?
8. What does Esther say about Hitler? What does this say about how she feels today about what Hitler has done to her and her community?
9. How do we know that Esther won over Hitler?

### Year 11-12

#### Activité 1

Regardez la vidéo de 16:57 à 18:57 et répondez aux questions suivantes en français.

Watch the video from 16:57 to 18:57 and answer the questions in French.

1. Comment est-ce qu'Esther justifie ne pas connaître la femme qui lui parle dans la rue?  
How does Esther explain that she does not know the woman talking to her in the street?
2. Qu'est-ce qui montre que la femme connaissait bien la mère d'Esther?  
What does the woman say which shows that she knew Esther's mother well?
3. Pourquoi est-ce que la femme demande à Esther pourquoi elle vit encore?  
Why does the woman ask Esther why she is still alive?

4. Quelle a été la réaction d'Esther à cette question?  
What was Esther's reaction to this question?
5. Après réflexion, qu'est-ce qu'Esther aurait aimé faire ou dire à cette femme et pourquoi ?  
In retrospect, what are Esther's thoughts about what she could have done or said to this woman and why?
6. Qu'est-ce qu'Esther dit au sujet d'Hitler ? Qu'est-ce que cela révèle sur ses sentiments aujourd'hui envers Hitler et l'impact qu'il a eu sur sa communauté ?  
What does Esther say about Hitler? What does this say about how she feels today about what Hitler has done to her and her community?
7. Comment sait-on qu'Esther l'a remporté contre Hitler?  
How do we know that Esther won over Hitler?

## SUGGESTED ANSWERS



### *Year 9-10*

#### **Activité 1**

1. She was walking everywhere. Elle marchait (partout).
2. A woman who knew her mother. Une femme qui connaissait sa mère.
3. She told her that she was nice. Elle lui dit qu'elle était gentille.
4. She wants to know why Esther is not dead/ why she is still alive. Elle veut savoir pourquoi Esther n'est pas morte/ elle veut savoir pourquoi elle vit encore.
5. She uses the adjective "frozen" to describe how she feels. The image of a cold/ frozen stone is used to explain how Esther did not feel any warmth towards this woman and how she did not know how to react. Elle utilise l'adjectif « glacée » pour se décrire comme une pierre glacée.
6. She felt silly not to have said anything to the woman. Elle dit qu'elle était bête ou stupide de n'avoir rien dit.
7. The pronoun "les" refers to the Jews. Le pronom "les" remplace le nom "les Juifs".
8. She says that he is dead and he is nothing. Elle dit qu'il est mort et qu'il n'est rien. Her reaction indicates that she and her community have prevailed over Hitler. Sa réaction montre que sa communauté et elle ont pu l'emporter sur Hitler.
9. She survived and she has a family. Elle a survécu et elle a une famille.

## *Year 11-12*

### **Activité 1**

1. Elle ne l'a pas reconnue.
2. La femme donne des détails à Esther sur sa mère disant qu'elle était gentille.
3. Parce qu'elle pensait que tous les Juifs avaient été tués pendant la guerre.
4. Elle est restée glacée comme une pierre car elle n'a pas su répondre, elle n'a rien dit et elle est partie.
5. Elle aurait préféré l'égorger car d'après elle, elle le méritait.
6. Elle dit qu'il est mort et qu'il n'est rien. Sa réaction montre que sa communauté et elle ont pu l'emporter sur Hitler.
7. Elle a survécu et elle a une famille.

## Speaking activities



### Year 9-10

#### Activité 1

##### Pair work

After meeting the woman in the street, in pairs prepare a short conversation between Esther and her older sister, in which she relates what happened.

Act (or record) the scene in front of your peers. Each person can aim to speak for 2 to 3 minutes.

### Year 11-12



#### Activité 1

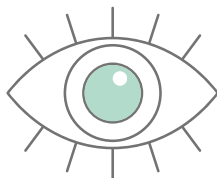
##### Group discussion questions

1. A votre avis, pourquoi est-ce qu'Esther pense que cette femme méritait d'être égorgée pour ce qu'elle lui avait dit ?  
In your opinion, why does Esther believe that this woman deserved to be slaughtered for what she said to her?
2. Comment est-ce que des gens « pouvaient penser qu'on les tuait tous » pendant la guerre ?  
How could people "think that they were all being killed" during the war?
3. Que pensez-vous de la réaction d'Esther face à cette femme ? a-t-elle eu raison de ne rien dire ? Ou pensez-vous qu'elle aurait dû lui sauter au cou pour l'égorger ?  
Qu'auriez-vous fait à sa place ?  
What do you think of Esther's reaction to this woman? Was she right not to say anything? Or do you think she should have confronted her and possibly harmed her? What would you have done in her place?
4. Que pensez-vous du commentaire d'Esther sur Hitler ? Quelles auraient-pu être d'autres réactions et sentiments ?  
What are your thoughts on Esther's comment about Hitler? What could have been other reactions and feelings?

#### Activité 2

##### Débat de classe en deux groupes

- One group advocates that Esther should have walked away without saying anything to the woman
- One group advocates that she should have replied to the woman



## Document 1: Chronologie de la Shoah en France

## Chronologie de la Shoah en France

Juif

*L'étoile jaune qu'étaient obligés de porter tous les Français juifs ou d'origine juive.*

- 1 Juillet 1940**  
  
 7 000 Juifs perdent la nationalité française. Les Juifs de France n'ont plus le droit de pratiquer certains métiers : instituteur, postier...
- 2 Octobre 1940**  
 Le gouvernement de Vichy, dirigé par Philippe Pétain, crée un statut spécial pour tous les Juifs : ils n'ont plus les mêmes droits que les autres Français.
- 3 Juin 1941**  
 D'autres métiers (ex. : banquier) sont interdits aux Juifs.
- 4 Août 1941**  
 4 232 Juifs sont arrêtés et déportés vers le camp de Drancy, en région parisienne.
- 5 Décembre 1941**  
 Arrestation de 743 Juifs français à Paris (des avocats, des chefs d'entreprise, des médecins...).
- 6 Février 1942**  
 Les Juifs n'ont plus le droit de sortir de chez eux entre 20 h et 6 h du matin.
- 7 27 mars 1942**  
 Pour la première fois, des Juifs quittent la France pour être envoyés vers un camp de la mort, en Pologne (Europe).
- 8 7 juin 1942**  
  
 Tous les Juifs doivent porter une étoile jaune dès l'âge de 6 ans.
- 9 Juillet 1942**  
 Certains lieux publics sont interdits aux Juifs (restaurants, cinémas...). Les 16 et 17, la police française arrête 13 000 Juifs, dont 4 000 enfants (rafle du Vel'd'Hiv).
- 10 Juillet-Août 1942**  
 De très nombreux trains partent de Drancy pour emmener des Juifs vers les camps de la mort, où les Allemands nazis organisent la « solution finale » : l'extermination (le meurtre) de millions de Juifs.
- 11 Août 1944**  
 Le dernier convoi de Juifs quitte Drancy juste avant la libération de Paris.



## À retenir

- 1 Dès 1940, le gouvernement français travaille avec les nazis (qui occupent la partie nord de la France).
- 2 Ensemble, ils décident d'interdire certains métiers aux Juifs.

- 3 En août 1941, 4 232 Juifs vivant en France sont emprisonnés à Drancy, près de Paris. À partir de mars 1942, des Juifs sont envoyés vers des camps de la mort.
- 4 76 000 Juifs ont été déportés depuis la France entre 1942 et 1944.

## Dico

**Shoah** : extermination des Juifs d'Europe par les nazis.  
**Déporté** : ici, envoyé vers un camp de prisonniers ou un camp de la mort.  
**Nazi** : partisan du dictateur allemand Adolf Hitler et de ses idées racistes.

Note. Chronologie de la Shoah en France [Infographic], by Mon Quotidien: Pour les 10-13 ans: 10 minutes de lecture chaque jour, n.d  
 (<https://monquotidien.playbacpresse.fr/exposes-detail/mquo/chronologie-de-la-shoah-en-france>). Copyright 2024 by PlayBac Presse.



## Year 9-10

### Activité 1

Refer to the image to put the following events in chronological order:

1. Jews must wear the yellow star, including children as young as 6 years old.
2. A curfew is imposed after 8pm.
3. Jews no longer have the same rights as the rest of the French population.
4. The last group of Jews is deported by train from Drancy to a camp.
5. Jewish children are arrested.
6. Jewish doctors are arrested.
7. Working as a Jewish banker is not permitted.
8. Jews are not allowed to work as a teacher or postman, they are stripped of their nationality.

### Activité 2

Explain in English what the following numbers refer to:

Quatre mille deux cent trente-deux	
Treize mille	
Sept mille	
Sept –cent quarante-trois	
Soixante-seize mille	

## Year 11-12

### Activité 1

Regardez l'image et répondez aux questions suivantes en français.

Refer to the image and answer the questions in French.

1. Expliquez l'escalation des mesures et restrictions anti-sémites imposées par le gouvernement français à partir de 1940.  
Using the image, explain the increase in antisemitic measures and restrictions imposed on Jews from 1940.

2. Pourquoi ces restrictions sont-elles discriminatoires ?

Why are these restrictions discriminatory ?

3. Expliquez ce qui s'est passé le 16 et 17 juillet 1942? À votre avis, pourquoi cet événement est considéré comme si tragique?

Explain what happened on the 16 and 17 July 1942? In your opinion, why do you think this event is considered so tragic?

## SUGGESTED ANSWERS



### *Year 9-10*

#### **Activité 1**

8. Jews are not allowed to work as a teacher or postman, they are stripped of their nationality
3. Jews no longer have the same rights as the rest of the French population
7. Working as a Jewish banker is not permitted
6. Jewish doctors are arrested
2. A curfew is imposed after 8pm.
1. Jews must wear the yellow star, including children as young as 6 years old
5. Jewish Children are arrested
4. The last group of Jews is deported by train from Drancy to a camp

#### **Activité 2**

Quatre mille deux cent trente-deux	Number of Jewish people arrested and deported to the Drancy camp in August 1941
Treize mille	Number of Jewish people arrested during the Vel D'hiv round up
Sept mille	Number of Jewish people who lost their French citizenship
Sept –cent quarante-trois	Number of Jewish professionals (lawyers, doctors, businessmen) arrested in December 1941
Soixante-seize mille	Number of Jewish people deported from France between 1942 and 1944

## *Year 11-12*

### **Activité 1**

1. Les Juifs ont commencé par ne plus avoir le droit à leur nationalité française, puis à ne plus pouvoir travailler en tant qu'enseignant, facteur. A cette liste s'ajoutent d'autres métiers tels que banquier. Ils leur a été ensuite interdit de fréquenter des lieux publics et ainsi de ne plus avoir le droit d'aller au cinéma ou au restaurant. Ils doivent ensuite rentrer chez eux avant 20h le soir et ne pas sortir avant 6h le lendemain. Ce couvre-feu est imposé seulement aux Juifs.
2. Elles sont discriminatoires car elles enlèvent aux Juifs le droit de travailler, de voter, de sortir alors qu'ils sont aussi Français. Ils ne sont donc pas traités de la même façon que le reste de la population française.
3. Le 16 et 17 juillet sont les dates de la rafle du Val d'Hiv. C'est la police française qui arrête 13 000 Juifs dont 4000 enfants.

Student's own answers



## Writing activities



### Year 9-10

#### Question 1- Letter

Write a 150 word letter from Esther to her older sister, Yvette, in which she relates the encounter she had with the woman on the street and shares her feelings about it.

Ecrivez en 150 mots une lettre d'Esther à Yvette, sa grande soeur, dans laquelle elle lui raconte sa rencontre avec cette femme dans la rue et partage ses sentiments.

### Year 11-12

#### Question 1- Conversation

Write the conversation (in 300 words) that Esther could have had with the woman in the street if she had had the opportunity to meet her again to convince her that she was wrong in thinking that way.

Ecrivez en 300 mots la conversation qu'Esther aurait eue si elle avait eu la possibilité de revoir la femme dans la rue pour la convaincre qu'elle avait tort de penser ainsi.

#### Question 2 - Diary Entry

You are Esther. Write a 300 word personal journal entry after meeting this woman in the street. Share your thoughts, opinion and feelings after this encounter.

Vous êtes Esther. Ecrivez 300 mots dans votre journal intime au sujet de votre rencontre avec la femme dans la rue. Partagez vos pensées et sentiments, donnez votre opinion sur ses propos.

# LISTENING TRANSCRIPT

---

Après la guerre, je marchais dans la rue, je marchais partout. Une personne m'a appelée. « Je me rappelle ta mère. Je connaissais ta maman. » Je la regarde, je ne la connaissais pas moi. Peut-être que je la connaissais, mais je ne la reconnaissais pas. Elle me dit « Ah oui, elle était gentille ta maman. » Après ça, elle me dit « Mais dis-moi, on a dit qu'on les a tous tués. Comment ça se fait que toi, tu vis encore ? »

Je suis restée glacée.

Je suis restée, je ne sais pas comment, comme une pierre glacée. Et puis je suis partie. J'ai marché quelque part et je me suis dit « Tu n'es pas, Tu n'es pas très sainte. » Imbécile. Pourquoi tu ne lui as pas sauté à la gorge ? » Et l'égorger, l'égorger sur le moment. Elle le méritait. Je suis partie, elle n'était plus là.

Ça c'était des gens, ils pensaient qu'on les tuait tous.

Ils les ont tous tués.

Et moi, j'ai survécu et j'ai eu une famille. Ça fait que moi, j'ai gagné sur Hitler. Je suis restée seule et j'ai produit des enfants. Lui, il est mort, et il n'est rien. Vous voyez ? Malgré tout, avec toute la misère,

J'ai gagné sur Hitler.

# RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES



# VIDEO TRANSCRIPT IN FRENCH

---

À Guéret, on a été bombardés. Et je crois que c'est les Italiens qui mitraillaient. On est rentrés dans des fossés. Et quand ça s'est calmé, le bruit est parti. Moi, je me rappelle, je me suis levée et j'ai vu des gens par terre, des gens qui criaient et des gens qui ne bougeaient plus. Et c'étaient des morts. Ou ils étaient blessés, je ne sais pas, mais c'est la première fois de ma vie que j'ai vu ça. Je n'ai jamais vu ...je n'ai jamais vu un mort. Jusqu'à ce temps-là et les gens ont continué à marcher et les autres sont restés par terre.

## **PREMIÈRE PARTIE: Avant la Guerre (de 1:14 à 6:24)**

Au début de la guerre, en 1939, j'avais 13 ans et je n'ai rien senti de différent. J'avais une bonne vie à la maison. Maman s'occupait de tout et moi, je n'avais rien, je n'avais pas de soucis. J'avais des camarades. On parlait comme les enfants parlent des vacances et de tout, mais sans parler exactement de l'antisémitisme. On ne m'a pas dit « Tu es autrement. » Il y en a une, par hasard, qui disait « sale juif. » Et comme j'étais jeune à ce moment-là, je n'avais pas de réaction. Je disais « Je ne suis pas sale, je me suis lavée. » Et c'est tout.

Au début, j'étais à l'école et c'était en 1939. Et on a entendu en Europe, ce n'est pas très calme. En Allemagne, les Juifs souffraient un peu. Mais, la jeunesse ne s'occupait pas tellement. Peut-être, mes parents parlaient entre eux avec des amis, « Qu'est ce qui se passe ? » Et quand la guerre a été déclarée, on a eu un peu peur et les gens ont commencé à réfléchir. Et on a pensé peut-être qu'on ira quelque part.

Et quand Hitler a déclaré la guerre complètement en Pologne, il est rentré en Pologne au mois de septembre, le 1<sup>er</sup> septembre 1939. La guerre a été déclarée par la France et l'Angleterre, et on a commencé à parler. Les gens se disaient:

« Qu'est-ce qu'on va faire ? »

« Mais les Allemands ne sont pas assez forts. Ils ne passeront pas. »

« Nous avons la ligne Maginot et ce n'est pas possible de passer ça. »

Et on a vécu quelques mois de plus, quelques mois de moins, et il s'est tourné du côté de la Belgique, la France et la Hollande. Et on a commencé à réfléchir parce qu'on a vu des gens du Nord, de Belgique venir en France. Ils venaient avec des valises, ils marchaient à pied. Il y en a qui avaient des voitures, il y en a qui avaient des brouettes et ils marchaient. Et comme on a entendu qu'Hitler allait et rentrait déjà en Belgique, on a commencé à avoir peur.

Mes parents ont loué une voiture, un taxi. On lui a dit de nous emmener dans le Sud de la France et on a été sur la route. Sur la route nous avons vu, comme je vous ai dit, des gens qui marchaient, qui poussaient une brouette, qui emmenaient des enfants, des voitures d'enfants, tous avec des valises. Et notre taxi s'est arrêté à un moment après sur autant de kilomètres. Il n'a pas pu trouver d'essence. Ça fait que nous sommes restés sur la route.

On a pris nos valises et on a commencé à marcher comme tout le monde. Il y avait des camions avec des soldats, des soldats français qui ne pouvaient pas marcher non plus, qui ne pouvaient pas avancer non plus. L'essence n'était pas là. Et on a marché jusqu'à près de Guéret, si je me rappelle bien, et on a continué à marcher jusqu'à temps qu'on a trouvé un train. On a trouvé un train qui marchait très lentement et on a été jusqu'à Limoges.

À Limoges, nous sommes restés et la ville nous a donné une chambre pour toute la famille dans l'école et nous sommes restés quelques semaines jusqu'à temps que Pétain a signé l'armistice. Quand il a signé l'armistice, c'était calme. On se demandait « Qu'allons-nous faire ? » et on est remonté à Paris pour aller à la maison.

## **DEUXIÈME PARTIE : L'Occupation (de 6:24 à 10:00)**

Après ça, ça a commencé. On a reçu une convocation du commissariat de venir avec notre carte d'identité. Et comme nous avons une lettre, mon nom commence par A mon père a dit « On va se dépêcher, on ira les premiers. On n'aura pas besoin de faire la queue. On va aller au commissariat » Et les Juifs n'ont pas compris pourquoi on les a convoqués.

Quelques semaines après, il a fallu aller au commissariat prendre des étoiles. On a reçu trois étoiles par personne et il fallait les coudre à gauche sur la poitrine. Et on a continué. Maman a découpé ces étoiles, elle les a cousues sur nos jaquettes, sur un pull vert, ce qu'on portait.

Et la vie continuait.

Et le 16 juillet, il y a eu la grande rafle. La rafle, je savais ça d'avance, un jour d'avance, parce qu'il y a un ami, mon ami qui a téléphoné. Il a dit qu'ils vont prendre les jeunes pour aller travailler. Et comme j'avais l'âge d'aller travailler, maman a eu peur et elle m'a dit « Essaye de dormir chez une de tes camarades d'école et demain matin, le jour d'après, on trouvera une cachette. » J'ai demandé à une de mes camarades qui habitait trois maisons plus loin que chez nous, nous habitons au 197, elle habitait au 203, si je pouvais dormir chez elle. Elle m'a dit « Oui », c'était une fête pour nous. Parce que je n'avais jamais l'habitude de dormir chez quelqu'un. Ma mère ne permettait pas ça. Et je suis partie de la maison sans penser à rien. J'ai emmené juste une brosse à dents et j'avais une jupe et une blouse et c'est tout. J'ai été dormir chez ma camarade.

Le lendemain, une de mes camarades est venue chercher sa sœur. Sa sœur s'est sauvée dans la rue, elle ne sait pas où. Et elle m'a dit « J'ai vu que ta mère a été arrêtée avec ton frère » et c'est tout.

Alors je suis descendue dans la rue et il y avait une pagaille. Tout le monde criait, tout le monde pleurait. Il y avait des gens, il y avait des enfants et tout. Et je n'ai pas pu rentrer dans mon appartement. Et je n'ai jamais revu ma mère ni mon frère depuis ce temps-là.

### **TROISIÈME PARTIE : La Fuite (de 10:00 à 16:57)**

Après ça, c'était le temps de prendre le train et on est partis. Dans le train, ma sœur m'a dit « Débarrasse-toi de tout. Tout ce que tu as, la carte d'identité, des images de mes camarades, des cartes de vacances, rien d'important. » J'ai tout déchiré. J'ai été dans le train et j'ai tout détruit en tout petits morceaux, j'ai mis dans les toilettes pour que ça disparaisse. Seulement, j'avais cette étoile. Je l'ai gardée. Pourquoi je l'ai gardée ? Je ne sais pas. Et on est partis.

On a été à Issoudun et mon beau-frère a trouvé ses amis là, qui avaient l'atelier de chaussures. Ça n'a pas marché. Et le commissaire d'Issoudun ne voulait pas de Juifs dans son district. « Vous pouvez aller où vous voulez, mais pas à Issoudun. »

Moi, je suis restée, là-bas, en attendant, et mon beau-frère a décidé pour moi d'aller à Limoges. Il y avait un groupe de personnes qui s'occupaient d'enfants juifs qui ont perdu leurs parents et des jeunes qui voulaient aller travailler et tout ça. Alors, il m'a dit « J'ai trouvé quelque chose pour vous » et il m'a trouvé pour aller chez les Sœurs à Ussel.

Et là, j'ai commencé à respirer. Je suis restée chez les Sœurs et le maire du pays était très anti-allemand et il nous a procuré... Nous étions cinq filles chez ces Sœurs-là, comme moi, de mon âge, et il nous a procuré les papiers, les cartes d'alimentation et on pouvait rester chez les Sœurs. Alors, on aidait à la cuisine, on s'occupait des enfants. C'était comme 'social work.' C'était quelque chose de Pétain. Pétain avait mis des maisons comme ça. On allait aider des personnes qui avaient besoin. Une maman qui allait à l'hôpital, elle avait deux enfants. Elle devait revenir, elle était trop faible, alors on s'occupait des enfants ou bien on faisait un petit peu de ménage. On faisait quelque chose, mais en principe, on avait où rester.

Chez les Sœurs, j'étais catholique, pas que les Sœurs le savaient, mais il y avait beaucoup de monde là-bas. Il y avait beaucoup de gens, il y avait l'hospice, il y avait des vieux, des jeunes, de tout. J'allais à l'église. Je sais très bien la religion. Comme j'étais plus âgée que les enfants et je parlais le français autrement parce que les filles qui étaient là-bas, il y en a une qui était de Belgique, une était d'Allemagne et deux étaient d'Autriche. Et moi, j'étais de Paris. Je parlais moins, j'avais moins d'accent qu'elles. Alors, j'apprenais le catéchisme aux petites filles. Et croyez-moi, je sais la religion catholique aussi bien, peut être encore mieux que la religion juive. Je vous donnerai toutes les prières que vous voulez. "Notre mère qui est aux cieus, que votre nom soit..." Je sais tout.

Là-bas, j'ai fait connaissance d'une camarade, Colette. Il y avait les vacances et moi et les autres, on n'avait pas où aller. Les autres allaient en vacances chez leurs parents, mais nous, on n'avait pas (de parents), elle m'a invitée d'(à)aller chez elle. Elle ne savait pas que j'étais juive. Et j'(y)ai été pour quelques jours et ils étaient gentils. Et le dimanche, j'ai eu réellement quelque chose (qui) m'est arrivé.

Ils avaient invité leurs cousins ou quelqu'un de leur famille, et à table, ils ont commencé à parler de Juifs. Alors, ce monsieur qui était invité a dit « C'est bien, on les renvoie, c'est bien, c'est pas mal ». Je me rappellerai toujours, je mangeais de la purée, de la purée de pommes de terre, il y (en) avait. Et quand j'ai pris une cuillère, j'ai cru que j'allais (m') étouffer quand il a dit « Oh, c'est bien fait », alors je l'ai regardé, je pensais qu'il me reconnaissait je (ne) pouvais plus rester. Alors, je comptais déjà les heures où je partirais de chez ces personnes. Et ces personnes étaient très gentilles. Ils ne m'ont pas demandé ce que j'étais. Elle, elle ne m'a pas demandé. La camarade, là, Colette ne m'a pas demandé ce que j'étais. Mais je me sentais très étrangère et j'avais peur. Et c'est tout.

Et après ça, le maire a été arrêté ou il a été dénoncé. Je ne peux pas vous le dire. Je ne peux même pas dire le nom de la personne parce que nous n'avions pas de nom. On avait un prénom, une personne qui s'occupait de nous. Je me rappelle, elle s'appelait Andrée, mais son nom de famille, on ne savait rien. Et on a dû quitter les Sœurs.

On a été à Saint-Genis-Laval, aux compagnes de France. Et c'était là-bas. Je suis restée jusqu'à la fin de la guerre.

#### **QUATRIÈME PARTIE: Après la Guerre (de 16:57 à 18:57)**

Après la guerre, je marchais dans la rue, je marchais partout. Une personne m'a appelée. « Je me rappelle ta mère. Je connaissais ta maman. » Je la regarde, je ne la connaissais pas moi. Peut-être que je la connaissais, mais je ne la reconnaissais pas. Elle me dit « Ah oui, elle était gentille ta maman. » Après ça, elle me dit « Mais dis-moi, on a dit qu'on les a tous tués. Comment ça se fait que toi, tu vis encore ? »

Je suis restée glacée.

Je suis restée, je ne sais pas comment, comme une pierre glacée. Et puis je suis partie. J'ai marché quelque part et je me suis dit « Tu n'es pas, Tu n'es pas très sainte. » Imbécile. Pourquoi tu ne lui as pas sauté à la gorge ? » Et l'égorger, l'égorger sur le moment. Elle le méritait. Je suis partie, elle n'était plus là.

Ça c'était des gens, ils pensaient qu'on les tuait tous.

Ils les ont tous tués.

Et moi, j'ai survécu et j'ai eu une famille. Ça fait que moi, j'ai gagné sur Hitler. Je suis restée seule et j'ai produit des enfants. Lui, il est mort, et il n'est rien. Vous voyez ? Malgré tout, avec toute la misère,

J'ai gagné sur Hitler.

# VIDEO TRANSCRIPT IN ENGLISH

---

In Guéret, we were bombed. And I think it was the Italians who were shooting at us. We hid in the ditches. And when it calmed down, the noise stopped. I remember I got up and saw people on the floor. There were people screaming and people weren't moving anymore. And they were dead. Or they were injured, I don't know, but this was the first time in my life that I had seen this. I had never seen I had never seen a dead person until that time. And the people kept walking and the others stayed on the ground.

## **PART ONE: Before the War (from 1:14 to 6:24)**

At the beginning of the war, in 1939, I was 13 years old, and I didn't feel anything different. I had a good life at home. Mum took care of everything, and I had nothing, and I had no worries. I had friends. We talked like children talk about vacations and everything, but not exactly about anti-Semitism. I wasn't told "You are different". There was one, by chance, which said "Dirty Jew." And because I was young at the time, I had no reaction. I said to myself, "I'm not dirty, I've showered." And that's it.

At first, I was at school, and it was in 1939. And we heard that in Europe, it is not very calm. In Germany, the Jews suffered a little. But the youth was not so worried. Maybe my parents were talking with friends, asking "What's going on?" And when the war was declared, we got a little scared and people started to think. And we thought maybe we'd go somewhere.

And when Hitler declared war in Poland, he entered Poland on the 1st of September 1939. The war was declared by France and England, and we started to talk. People were thinking,

"What are we going to do?"

"But the Germans are not strong enough."

"They will not pass."

"We have the Maginot Line, and it is not possible to pass that."

And we lived for a few more months, and Hitler turned towards Belgium, France and the Netherlands. We started thinking because we saw people from the North, from Belgium, coming into France. They came with suitcases; they walked on foot. Some had cars, some had wheelbarrows and they walked. And as we heard that Hitler was already invading Belgium, we started to be afraid.



My parents rented a car, a taxi. We told the driver to take us to the South of France and we were on the road. On the road we saw, like I have told you people walking, who were pushing wheelbarrows, who took children, children's cars, everything with suitcases. And our taxi stopped at one point after so many kilometres. He couldn't find any petrol. Which got us stuck on the road. We took our suitcases and started walking like everyone else. There were trucks with soldiers, French soldiers who couldn't walk forward either. The petrol was not there. And we walked close to Guéret, if I remember correctly, and we kept walking until we found a train, but there weren't many trains. We found a very slow-moving train and went to Limoges.

In Limoges, we stayed, and the city gave us a room for the whole family in the school and we stayed for a few weeks until Pétain signed the armistice. When he signed the armistice, it was calm. We asked ourselves "What are we going to do?" and we went back to Paris, to go home.

### **PART TWO: The Occupation (from 6:24 to 10:00)**

After that, it started. We received a summons from the police station to come with our ID cards. And since we have a letter, my name starts with "A", my father said "We'll hurry up, we will be the first. We won't have to wait in line. We'll go to the police station." and the Jews didn't understand why they were summoned.

A few weeks later, we had to go to the police station to take the stars. We received three stars per person, and they had to be sewn on the left side of the chest. And we kept going. Mum cut out these stars, she sewed them on our jackets, on a green sweater, whatever we were wearing.

And life went on.

And on July 16, there was the great roundup. I knew about it in advance, one day in advance, because a friend of mine rang he said that they will take the young people to go work. And since I was of working age, mum was afraid and she said, "Try to sleep at one of your schoolmates houses and tomorrow morning, we will find a hiding place." I asked one of my classmates who lived three houses away from us, we lived in house number 197, she lived in house number 203, if I could sleep at her place. She said, "Yes", it was a party for us. Because I never used to sleep at someone's house. My mother would never allow it. And I left the house without worrying about anything. I took along just a toothbrush, and I had a skirt and a blouse and that was it. I went to sleep at my friend's house.

The next day, one of my classmates came looking for her sister. Her sister ran away in the street, she doesn't know where to. And she told me, "I saw that your mother was arrested with your brother." and that's it.

So, I went down to the street, and it was a mess, everyone was shouting, everyone was crying. There were people, there were children and everything. And I couldn't get into my apartment. And I have never seen my mother or my brother since then.

### **PART THREE: The Escape (from 10:00 to 16:57)**

After that, it was time to take the train and we left. On the train, my sister said to me, "Get rid of everything, everything you have, the ID card, pictures of my classmates, vacation cards, nothing important." I tore it all up. I was on the train, and I destroyed everything into very small pieces, I put it in the toilet so that it disappears. I only had this star. I kept it. Why did I keep it? I don't know. And off we went.

We went to Issoudun, and my brother-in-law found his friends who owned the shoe shop. But it didn't work out. And the commissioner of Issoudun did not want Jews in his district. "You can go anywhere you want, but not to Issoudun."

I stayed there, waiting, while my brother-in-law decided for me to go to Limoges. There was a group of people who cared for Jewish children who lost their parents and young people who wanted to go and work. So, he told me, "I found something for you", and he said that I could go to the sisters in Ussel.

And there, I started to breathe. I stayed with the sisters and the mayor of the town was very anti-German and provided for us. There were five of us girls living with these sisters, like me, my age, and he got us the papers, the food cards and we could stay at with the sisters. So, we helped in the kitchen, we took care of the children. It was like 'social work'. It was something from Pétain. Pétain had made places like that. We were going to help people in need. A mother who went to the hospital, she had two children. She had to come back, she was too weak, so we took care of the children, or we did a little bit of cleaning, or we were doing something, but in essence, we had somewhere to stay.

I was Catholic at the sisters' house, not that the sisters knew it, but there were many people there. There were a lot of people, there was the hospice, there were old people, young people, everything. I used to go to church. I know religion very well. As I was older than the other children and spoke French differently because the girls who were there, there was one from Belgium, one was from Germany and two were from Austria. And I was from Paris. I spoke less, I had less of an accent than they did. So, I taught catechism to the little girls. And believe me, I know the Catholic religion as well, and maybe even better than the Jewish religion. I will tell you all the prayers you want. "Our mother who is in heaven, may your name be..." I know everything.

There, I met a friend, Colette. It was the holidays and me and the others had nowhere to go. The others went on vacation to their parents', but we didn't have them. She invited me to go to her house. She didn't know I was Jewish. And I went for a few days, and they were nice. And on Sunday, I actually had something happen to me.

They had invited their cousins or someone from their family and at the table they started talking about Jews. So, this gentleman who was invited said "That's good, we're sending them back, that's good, that's pretty good". I will always remember; I was eating mashed potatoes. When I picked up a spoon, I thought I was choking on it. When he said, "We did a good job". I looked at him, I thought he recognized me. I couldn't stay there anymore. So, I was already counting down the hours until I would leave these people's house. And these people were very nice. They didn't ask me what I was. She didn't ask me; the classmate did not ask me what I was. But I felt like a stranger, and I was scared. And that's it.

And after that the mayor was arrested, or he was denounced, I can't tell you. I can't even say the name of the person because we didn't know their names. We knew their first name. A person who took care of us, I remember her name was Andrée, but we knew nothing about her last name, and we had to leave the sisters.

We went to Saint-Genis-la-Vale, in the French countryside. And it was there, I stayed until the end of the war.

#### **PART FOUR: After the War (from 16:57 to 18:57)**

After the war, I was walking in the street. A person called out to me. "Oh, I remember your mother. I knew your mum." I looked at her, I didn't know her. Maybe I knew her, but I didn't recognise her. She said to me, "Oh yes, your mum was nice." After that, she said to me, "But tell me, we said we killed them all. How come you're still alive?"

I was frozen.

I stayed, I don't know how, like a statue. And then I left. I walked somewhere else and said to myself, "You're not a saint. Idiot. Why didn't you go for her throat? and strangle her, strangle her in that moment. She deserved it." I went back, but she was gone.

These were people, they thought that they had killed them all.

They had killed them all.

And I survived. I survived and had a family.

That means that I, I beat Hitler. I stayed alone and produced children. He is dead, and he is nothing. You, see? In spite of everything, with all the misery,

I won over Hitler.

# COMPLETE TEXT FROM VIVIAN PARRY IN ENGLISH

---

Esther Aronwald

Holocaust Survivor, France.

“Never Forget - N’oublie Jamais” by Vivian Parry (2024)

This is the true story of a young Holocaust survivor’s lived experience in France, from 1930 until 1949. When Esther arrived in Paris with her family as a small child it was decided she should have a French sounding name; they chose the name Odette. Little did Esther know that less than ten years later she would have to change her name again this time to save her life. In 1949 boarding the ship that would take her to Australia, Esther reclaimed her given name. Esther Aronwald showed her passport without fear of being arrested; as Esther says” I was born Esther a proud Jewish name and I will use my true name for the rest of the days of my life.”

## **PART ONE: Before the War**

Esther Aronwald was born on the 5th of December 1924. Esther’s parents like so many other families decided to leave Poland during the Great Depression (1929-1939) arriving in France to start what they hoped would be a better life. Esther was a young child at the time and has no recollection of her life prior to arriving in Paris. Her parents chose a French name,” Odette “to make it easier for her when she started school; Odette speaks French as her first language. The Aronwald’s were a traditional Jewish family however their children were raised to understand, respect and appreciate French traditions and culture.

Odette’s family lived at 197, Rue de Belleville, Paris - 19 Arrondissement. Lazar Aronwald (Odette’s father) owned a small factory nearby where he and his workers made raincoats. Regina Aronwald, Odette’s mother, helped her husband; although her main role was to look after the children, Odette and her young brother Felix. The apartment building on Rue de Belleville had twelve apartments, some of the residents were Jewish other families were not; they all lived together as a close community. Odette went to the local State school “l’ecole Fessard Communale” from primary grade until her teenage years. The family lived comfortably and managed during the school

holidays each July and August, to rent a house in the country side outside Paris. During summer Lazar closed his factory early on Friday afternoon and joined the family for the weekend, returning to Paris on Sunday night.

As France started mobilising for war in September 1939, Nazi Germany and the Soviet Union attacked Poland. The war still seemed far away until the news came some months later that the German army had invaded Belgium on its way to France. More than one million Parisians fled the city including Odette's parents who quickly packed as much as they could carry and together with their children set off on their long journey; a driver was hired to take them to southern France where they hoped to be safe. After travelling fifty kilometres the car ran out of petrol and with no fuel available the Aronwald family was forced to join thousands of others walking along the roadside to get to their destination. Most of the luggage they took with them was discarded along the way; it became too much of a burden. Arriving at last the exhausted family sheltered in a school building; they felt fortunate to have a small room to themselves.

The German campaign against the Low Countries and France lasted less than six weeks. Germany attacked from the west on May 10th, 1940. The main attack went through the Ardennes Forest in south-eastern Belgium and northern Luxembourg. The German tanks and infantry quickly broke through the French defensive lines and advanced to the coast. The Netherlands (May 10th) then Belgium (May 28th) surrendered to the German army. Paris fell to the Germans on June 14, 1940.

On June 22nd, 1940 an armistice agreement was signed between France and Germany, near Compiègne. The armistice provided for the maintenance of an "allegedly" sovereign French state and for the division of the country into an occupied zone (northern France including Paris plus the western coast) and an unoccupied southern zone which included Vichy, the home of the new French Government.

After the armistice agreement was signed Odette's family returned to Paris believing the war was over and life would go back to normal.

## **PART TWO: The Occupation**

Odette returned to school and her usual interests; it was only when her family was asked to report to the local Police station to provide their personal details including their religion that Odette's parents fears started to return.

A new system of hostile laws aimed at the Jewish population accompanied by unprecedented anti-Semitism, was encouraged by the Vichy Government. Odette's father was forced to display a sign on his factory window "Jewish Owners" to alert people not to go inside. Curfews and other harsh restrictions were put in place for Jewish residents to isolate them from the non Jewish community. On May 29th, 1942, a German order made it compulsory that all Jews over the age of six years living in France's occupied zone must wear an identifying yellow star on the left side of their

coat. This discriminatory measure came into effect one week later and contributed to mass deportations to concentration and extermination camps. Forced to wear the yellow star with the word “Juif “ (Jew in French) stamped on it, Odette’s parents realised that a different kind of war had descended upon them; a war they would eventually pay the ultimate price for.

Odette’s world as she knew it collapsed around her on the night of July 16th, 1942. This date became known as the “Vel D’Hiv Round up”.

Led by WW1 hero Marshall P’etaïn, the new Vichy Government collaborated with the Nazi Regime facilitating the deportation of Jewish people to concentration camps. It was to be the largest French deportation of Jews during the Holocaust. Taking place in Paris, July 16 – 17, 1942, mass arrests occurred and some 13,152 Jewish people including 4,115 children were rounded up by the French police on the orders of the German authorities who in fact hoped to have rounded up close to 28,000 Jews. The destination for these innocent victims was the Auschwitz concentration camp.

Odette’s father was already in hiding; despite ever increasing hardship her mother tried to maintain the usual routine. A friend whose brother worked at the local police station sent a warning to Odette that the authorities were coming to take away anyone that “might be needed to work “. Odette was sent into hiding at the home of a non Jewish school friend. The next morning a neighbour came to tell her that her mother Regina and little Felix had been taken away. On that fateful night Regina and Felix were taken to the Velodrome d’Hivre and held in terrible conditions. A few days later they were sent to Drancy then four days later to Beaune- la- Rolande internment camp.

For many years Esther has kept a large book close at hand it is a register of the names of French Jewish people who were deported;” Le Memorial De La Deportation Des Juifs De France”.

One page heading reads: CONVOI No. 15 EN DATE DU 5 AOÛT 1942. On this page there are lists of names each with a separate line, Felix Aronwald’s name appears and on the line underneath is his mother’s name, Regina Aronwald. The entries confirm: Regina and Felix Aronwald were put on Transport rail truck No. 15 on August 5th, 1942.” They arrived at Auschwitz two days later. Without food or water or a place to rest; it is not known if little Felix survived the journey. It is certain her mother Regina was murdered in the gas chambers soon after arrival. Documents show only five people who arrived at Auschwitz on August 5th survived. Odette was never to see her father, mother or little brother again.

### **PART THREE: The Escape**

Finding herself alone and terrified Odette managed to locate her sister Yvette who was married and pregnant with her second child. Although the apartment was very small and danger was ever present Odette was relieved she was not on her own. Yvette started to make plans for the family to leave Paris.

Odette had a second sister, Sonia who was married to Henri a soldier in the French Army; they had two children, Jacques and Solange. Sonia and her husband believed their family would be spared deportation because of his WW 11 service, fighting for France, (Henri had been decommissioned after the Armistice). They felt there was no need to leave their apartment to join Odette and Yvette's family when they fled Paris. Eventually, Odette learned the devastating news; her brother-in-law had been tricked into reporting to the Police station and was sent to Pithiviers concentration camp, days later Henri was transported to Auschwitz; he never returned. Her sister Sonia was witness to her two young children being shot and killed in the street close by their home. That same day Sonia was arrested and transported to Auschwitz where she perished.

Yvette's plan for the family to travel to the "zone libre" did not proceed as hoped; the driver they paid a considerable amount to take them to safety left them stranded before reaching the crossing point. Despite this serious setback, the family managed to reach their destination. Unfortunately Odette was not permitted to remain with her sister and was sent on her own to Limoges where the authorities tried to arrange a farm job for her. Odette had waited outside the office all day but the queues were long and as night fell two women who had been standing near her offered to take her with them to share a room for the night. Odette had no money and accepted the offer from strangers. The three women shared one bed and in the morning returned to the office to queue again. Being small and slight of build Odette was rejected as a worker.

From the summer of 1942 when the French people became aware of what was happening to the Jewish population, public protests occurred. Church institutions in France including Archbishops and priests urged the "Faithful" to hide in particular Jewish children. With compassion and understanding the local priest found a place for Odette to stay that would be safe and out of sight, it was the Convent Filles de la Charite'. Odette looked after the young children and worked in the convent kitchen and laundry. To blend in with the others at the convent Odette attended the daily church services, learning to follow the prayers, kneeling and making the sign of the cross at precisely the correct time.

The sudden arrest of the local Mayor was of grave concern to the convent elders and Odette and the other Jewish girls were sent for a short while to another convent some distance away.

The next move was to Saint- Genis-Laval a small town, 8 km from Lyon. Odette was ordered to attend the organisation L'Compiegne de France to gain work and managed to secure for herself another false identity card with a new family name and details. Odette managed to remain safe in that small community until the Liberation of Lyon, 3rd September, 1944.

## **PART FOUR: After the War**

Returning to Paris alone Odette with the help of welfare agencies found Yvette had survived the war and was living at No.48 Rue de la Goutte d'Or, 18th arrondissement, with her husband and children. Odette travelled each day into Paris to the Hotel Lutetia ( abandoned by the German troops after the liberation of Paris, August, 1944; the Hotel Lutetia became a repatriation centre for displaced persons and the few survivors returning from the concentration camps.) Day after day Odette waited at the hotel's front door anxiously hoping to be reunited with a family member or anyone at all that she knew. With ever increasing desperation and overwhelming grief, Odette realised her vigil was in vain.

Yvette, who had remarried after the war (her first husband never returned) and was expecting her third child, convinced Odette that the family should immigrate together to Australia. Unfortunately only one visa was offered and it was decided that Odette would leave for Australia first and after the birth of their child, her sister and brother in law would follow.

The landing permit issued by the Department of Immigration, Melbourne, 31st January, 1949, certifies that "Esther Aronwald "unaccompanied, aged 25 was granted admission to Australia; Esther arrived in Australia by ship in May, 1949. It was unlike any place she had ever known and without family support and friends the going was very difficult. Then Esther received devastating news; her sister Yvette and her family had decided to stay in France.

Alone again as she had been in July 1942, Esther tried desperately to overcome her fears. How would she get by with no family, friends, money, or education? Esther somehow picked herself up, found a job, rented a room in Carlton and had the wonderful fortune to be introduced to Chaim Wise, a Holocaust survivor. They married January 1st, 1950 and became the proud parents of two daughters Brenda and Ruth.

Life was very hard for Esther, Chaim was ill for most of their married life and Esther was left to manage the various small businesses they owned over the years. Typically, on her wedding day Esther prepared and served the wedding meal for their twenty guests; money was scarce but as she would do for the rest of her life, Esther always managed to create something special from very little. Esther continues to be inspired by her dear mother Regina's caring, selfless ways. It has been eighty years since Esther last saw her mother in their Paris home, July 16th, 1942. To this day when she feels the need to remember, Esther can still feel the warm embrace and comfort of her mother's arms around her. For Esther the longing to recapture that warmth remains.

Esther is well loved by all who are fortunate enough to know her. Now in her 99th year Esther is the proud grandmother of three grandchildren and four great grand children. We are all looking forward to meeting His Excellency the French Ambassador and Rim in December and the picture provided shows Esther receiving the beautiful flowers sent by His Excellency during the covid lockdown, 2022.



Esther would like you to know she is grateful for all that life has given her and acknowledges the French people who at great personal risk helped her; in particular the priest in Limoges whose actions saved her life and the Sisters of Filles de la Charite' who created a safe haven for her .

However the loss of her family especially her parents and baby brother Felix, is sadly never far from her thoughts and like so many Holocaust survivors Esther will always keep their memory close to her heart.

Told by Esther to her friend Vivian Parry.

# COMPLETE TEXT FROM VIVIAN PARRY IN FRENCH

---

Esther Aronwald

Holocaust Survivor, France.

“Never Forget - N’oublie Jamais” by Vivian Parry (2024)

## **PREMIÈRE PARTIE: Avant la Guerre**

Esther Aronwald est née le 5 décembre 1924. Les parents d'Esther, comme tant d'autres familles, ont décidé de quitter la Pologne pendant la Grande Dépression (1929-1939), arrivant en France pour commencer ce qu'ils espéraient être une vie meilleure. Esther était une jeune enfant à l'époque et n'a aucun souvenir de sa vie avant son arrivée à Paris. Ses parents ont choisi un nom français, "Odette", pour elle afin de faciliter son intégration à l'école; Odette parle le français comme sa langue maternelle. Les Aronwald étaient une famille juive traditionnelle, mais leurs enfants ont été élevés pour comprendre, respecter et apprécier les traditions et la culture françaises.

La famille d'Odette habitait au 197, rue de Belleville, Paris - 19e arrondissement. Lazar Aronwald (le père d'Odette) possédait une petite usine à proximité où lui et ses ouvriers fabriquaient des imperméables. Regina Aronwald, la mère d'Odette, aidait son mari, bien que son rôle principal fût de s'occuper des enfants, Odette et son jeune frère Felix. L'immeuble de l'appartement de la rue de Belleville comptait douze appartements, certains résidents étaient juifs, d'autres ne l'étaient pas; tous vivaient ensemble comme une communauté proche. Odette fréquentait l'école publique locale "l'école Fessard Communale" depuis la primaire jusqu'à son adolescence. La famille vivait confortablement et pendant les vacances scolaires de juillet et d'août, ils parvenaient à louer une maison à la campagne en dehors de Paris. Pendant l'été, Lazar fermait son usine tôt le vendredi après-midi et rejoignait la famille pour le week-end, revenant à Paris le dimanche soir.

Alors que la France se mobilisait pour la guerre en septembre 1939, l'Allemagne nazie et l'Union soviétique attaquaient la Pologne. La guerre semblait encore lointaine jusqu'à ce que la nouvelle arrive quelques mois plus tard que l'armée allemande avait envahi la

Belgique en route vers la France. Plus d'un million de Parisiens ont fui la ville, y compris les parents d'Odette, qui ont rapidement emballé autant qu'ils le pouvaient et, avec leurs enfants, ont entrepris leur long voyage; un chauffeur a été embauché pour les emmener dans le sud de la France où ils espéraient être en sécurité. Après avoir parcouru cinquante kilomètres, la voiture est tombée en panne d'essence et, sans carburant disponible, la famille Aronwald a été contrainte de rejoindre des milliers d'autres personnes marchant le long de la route pour atteindre leur destination. La plupart des bagages qu'ils avaient emportés ont été abandonnés en cours de route; cela devenait trop lourd. Arrivée enfin, la famille épuisée a trouvé refuge dans un bâtiment scolaire; ils se sentaient chanceux d'avoir une petite chambre pour eux-mêmes.

La campagne allemande contre les Pays-Bas et la France a duré moins de six semaines. L'Allemagne a attaqué par l'ouest le 10 mai 1940. L'attaque principale a traversé la forêt des Ardennes, au sud-est de la Belgique et du nord du Luxembourg. Les chars et l'infanterie allemands ont rapidement percé les lignes défensives françaises et avancé vers la côte. Les Pays-Bas (10 mai) puis la Belgique (28 mai) ont capitulé devant l'armée allemande. Paris est tombé aux mains des Allemands le 14 juin 1940.

Le 22 juin 1940, un accord d'armistice a été signé entre la France et l'Allemagne, près de Compiègne. L'armistice prévoyait le maintien d'un État français "soi-disant" souverain et la division du pays en une zone occupée (nord de la France, y compris Paris, plus la côte ouest) et une zone méridionale non occupée comprenant Vichy, le siège du nouveau gouvernement français. Après la signature de l'accord d'armistice, la famille d'Odette est retournée à Paris en croyant que la guerre était terminée et que la vie reprendrait son cours normal.

## **DEUXIÈME PARTIE : L'Occupation**

Odette est retournée à l'école et à ses centres d'intérêt habituels; ce n'est que lorsque sa famille a été priée de se présenter au commissariat de police local pour fournir leurs coordonnées personnelles, y compris leur religion, que les craintes des parents d'Odette ont commencé à ressurgir.

Un nouveau système de lois hostiles visant la population juive, accompagné d'un antisémitisme sans précédent, a été encouragé par le gouvernement de Vichy. Le père d'Odette a été contraint d'afficher une pancarte sur la fenêtre de son usine "Propriétaires Juifs" pour avertir les gens de ne pas entrer. Des couvre-feux et d'autres restrictions sévères ont été mises en place pour isoler les résidents juifs de la communauté non juive. Le 29 mai 1942, un ordre allemand rendait obligatoire le port d'une étoile jaune sur la gauche du manteau pour tous les Juifs de plus de six ans vivant dans la zone occupée de la France. Cette mesure discriminatoire est entrée en vigueur une semaine plus tard et a contribué aux déportations massives vers les camps de concentration et d'extermination. Contraints de porter l'étoile jaune avec le mot "Juif" (Jew en français) inscrit dessus, les parents d'Odette ont réalisé qu'une guerre différente s'était abattue sur eux; une guerre dont ils paieraient éventuellement le prix ultime.

Dirigé par le héros de la Première Guerre mondiale, le maréchal Pétain, le nouveau gouvernement de Vichy a collaboré avec le régime nazi en facilitant la déportation des Juifs vers les camps de concentration. Ce fut la plus grande déportation de Juifs français pendant l'Holocauste. Se déroulant à Paris les 16 et 17 juillet 1942, des arrestations massives ont eu lieu et environ 13 152 Juifs, dont 4 115 enfants, ont été arrêtés par la police française sur les ordres des autorités allemandes, qui espéraient en fait en arrêter près de 28 000. La destination de ces victimes innocentes était le camp de concentration d'Auschwitz.

Le père d'Odette était déjà en cachette; malgré des difficultés de plus en plus grandes, sa mère a essayé de maintenir la routine habituelle. Un ami dont le frère travaillait à la police locale a envoyé un avertissement à Odette selon lequel les autorités allaient emmener quiconque "pourrait être nécessaire au travail". Odette a été envoyée se cacher chez une amie non juive de l'école. Le lendemain matin, un voisin est venu lui dire que sa mère Regina et son petit frère Felix avaient été emmenés. Cette nuit fatidique, Regina et Felix ont été emmenés au Vélodrome d'Hiver et ont été détenus dans des conditions terribles. Quelques jours plus tard, ils ont été envoyés à Drancy, puis quatre jours plus tard au camp d'internement de Beaune-la-Rolande.

Pendant de nombreuses années, Esther a conservé un grand livre à portée de main, c'est un registre des noms des Juifs français déportés; "Le Mémorial De La Déportation Des Juifs De France".

Une page porte l'en-tête: CONVOI No. 15 EN DATE DU 5 AOÛT 1942. Sur cette page, il y a des listes de noms, chaque nom sur une ligne séparée, le nom de Felix Aronwald apparaît et sur la ligne en dessous, le nom de sa mère, Regina Aronwald. Les entrées confirment: Regina et Felix Aronwald ont été mis dans le wagon n° 15 le 5 août 1942." Ils sont arrivés à Auschwitz deux jours plus tard. Sans nourriture ni eau ni endroit pour se reposer; on ne sait pas si le petit Felix a survécu au voyage. Il est certain que sa mère Regina a été assassinée dans les chambres à gaz peu après son arrivée. Les documents montrent que seules cinq personnes arrivées à Auschwitz le 5 août ont survécu. Odette n'allait jamais revoir son père, sa mère ou son petit frère.

### **TROISIÈME PARTIE: La Fuite**

Se retrouvant seule et terrifiée, Odette a réussi à localiser sa sœur Yvette qui était mariée et enceinte de son deuxième enfant. Bien que l'appartement fût très petit et que le danger soit toujours présent, Odette était soulagée de ne pas être seule. Yvette a commencé à planifier le départ de la famille de Paris.

Odette avait une deuxième sœur, Sonia, mariée à Henri, un soldat de l'armée française; ils avaient deux enfants, Jacques et Solange. Sonia et son mari croyaient que leur famille serait épargnée de la déportation en raison de son service pendant la Seconde Guerre mondiale, combattant pour la France (Henri avait été démobilisé après l'armistice). Ils estimaient qu'il n'était pas nécessaire de quitter leur appartement pour rejoindre la

famille d'Odette et d'Yvette lorsqu'ils ont fui Paris. Finalement, Odette a appris la nouvelle dévastatrice; son beau-frère avait été trompé pour se présenter au commissariat de police et avait été envoyé au camp de concentration de Pithiviers, quelques jours plus tard, Henri a été transporté à Auschwitz; il n'est jamais revenu. Sa sœur Sonia a été témoin de l'assassinat de ses deux jeunes enfants dans la rue près de chez eux. Ce même jour, Sonia a été arrêtée et transportée à Auschwitz où elle a péri.

Le plan d'Yvette pour que la famille voyage vers la "zone libre" ne s'est pas déroulé comme espéré; le chauffeur qu'ils avaient payé une somme considérable pour les emmener en sécurité les a laissés bloqués avant d'atteindre le point de passage. Malgré ce sérieux revers, la famille a réussi à atteindre sa destination. Malheureusement, Odette n'a pas été autorisée à rester avec sa sœur et a été envoyée seule à Limoges où les autorités ont tenté de lui trouver un emploi agricole. Odette avait attendu devant le bureau toute la journée, mais les files d'attente étaient longues et, à la tombée de la nuit, deux femmes qui se tenaient près d'elle lui ont proposé de l'emmener avec elles pour partager une chambre pour la nuit. Odette n'avait pas d'argent et a accepté l'offre d'étrangères. Les trois femmes partageaient un lit et le matin retournaient au bureau pour faire la queue à nouveau. Étant petite et de stature légère, Odette a été rejetée comme travailleuse.

À partir de l'été 1942, lorsque les Français ont pris conscience de ce qui se passait avec la population juive, des manifestations publiques ont eu lieu. Les institutions religieuses en France, y compris les archevêques et les prêtres, ont exhorté les "fidèles" à cacher en particulier les enfants juifs. Avec compassion et compréhension, le prêtre local a trouvé un endroit où Odette pourrait rester en sécurité et hors de vue, c'était le couvent Filles de la Charité. Odette s'occupait des jeunes enfants et travaillait dans la cuisine et la buanderie du couvent. Pour se fondre parmi les autres au couvent, Odette assistait aux services religieux quotidiens, apprenant à suivre les prières, à s'agenouiller et à faire le signe de croix au moment précis.

L'arrestation soudaine du maire local a été une grave préoccupation pour les anciennes du couvent, et Odette et les autres jeunes filles juives ont été envoyées pendant un certain temps dans un autre couvent éloigné.

Le prochain déménagement fut à Saint-Genis-Laval, une petite ville située à 8 km de Lyon. Odette reçut l'ordre de rejoindre l'organisation L'Compiegne de France pour trouver du travail et parvint à obtenir une nouvelle fausse carte d'identité avec un nouveau nom de famille et des détails. Odette réussit à rester en sécurité dans cette petite communauté jusqu'à la Libération de Lyon, le 3 septembre 1944.

#### **QUATRIÈME PARTIE: Après la Guerre**

Revenant seule à Paris, Odette, avec l'aide d'organismes d'aide sociale, découvrit que Yvette avait survécu à la guerre et vivait au 48 Rue de la Goutte d'Or, 18<sup>e</sup> arrondissement, avec son mari et ses enfants. Odette se rendait chaque jour à Paris à

l'Hôtel Lutetia (abandonné par les troupes allemandes après la libération de Paris en août 1944 ; l'Hôtel Lutetia était devenu un centre de rapatriement pour les personnes déplacées et les rares survivants revenant des camps de concentration). Jour après jour, Odette attendait anxieusement devant la porte de l'hôtel, espérant être réunie avec un membre de sa famille ou quiconque qu'elle connaissait. Avec une désolation croissante et une douleur accablante, Odette réalisa que sa vigilance était vaine.

Yvette, remariée après la guerre (son premier mari n'était jamais revenu) et attendait son troisième enfant, convainquit Odette que la famille devrait immigrer ensemble en Australie. Malheureusement, une seule visa était offerte et il fut décidé qu'Odette partirait d'abord pour l'Australie, et après la naissance de leur enfant, sa sœur et son beau-frère la rejoindraient.

Le permis de débarquement délivré par le Département de l'Immigration de Melbourne le 31 janvier 1949, certifie que "Esther Aronwald", non accompagnée, âgée de 25 ans, a été autorisée à entrer en Australie ; Esther arriva en Australie par bateau en mai 1949. C'était un endroit différent de tout ce qu'elle avait jamais connu, et sans le soutien de la famille et des amis, la situation était très difficile. Puis, Esther reçut une nouvelle dévastatrice ; sa sœur Yvette et sa famille avaient décidé de rester en France.

À nouveau seule, comme en juillet 1942, Esther tenta désespérément de surmonter ses peurs. Comment s'en sortirait-elle sans famille, amis, argent, ou éducation ? Esther se releva d'une manière ou d'une autre, trouva un emploi, loua une chambre à Carlton et eut la chance formidable d'être présentée à Chaim Wise, un survivant de l'Holocauste. Ils se marièrent le 1er janvier 1950 et furent les fiers parents de deux filles, Brenda et Ruth.

La vie fut très difficile pour Esther, Chaim étant malade pendant la majeure partie de leur vie matrimoniale, laissant Esther gérer les différentes petites entreprises qu'ils possédaient au fil des ans. Typiquement, le jour de son mariage, Esther prépara et servit le repas de mariage pour leurs vingt invités ; l'argent était rare, mais comme elle le ferait pour le reste de sa vie, Esther parvint toujours à créer quelque chose de spécial à partir de presque rien. Esther continue d'être inspirée par les manières attentionnées et altruistes de sa chère mère Regina. Il y a quatre-vingts ans qu'Esther a vu sa mère pour la dernière fois dans leur maison parisienne, le 16 juillet 1942. Jusqu'à ce jour, quand elle ressent le besoin de se souvenir, Esther peut encore sentir l'étreinte chaleureuse et réconfortante des bras de sa mère autour d'elle. Pour Esther, le désir de retrouver cette chaleur persiste.

Esther est très aimée de tous ceux qui ont la chance de la connaître. À présent, dans sa 99e année, Esther est la fière grand-mère de trois petits-enfants et de quatre arrière-petits-enfants. Nous attendons tous avec impatience de rencontrer Son Excellence l'Ambassadeur de France et Rim en décembre, et la photo fournie montre Esther recevant les magnifiques fleurs envoyées par Son Excellence pendant le confinement dû au COVID-19 en 2022.

Esther tient à vous faire savoir qu'elle est reconnaissante pour tout ce que la vie lui a donné et qu'elle reconnaît les Français qui, au péril de leur vie, l'ont aidée ; en particulier le prêtre de Limoges dont les actions ont sauvé sa vie et les Sœurs de la Charité qui ont créé un havre de paix pour elle.

Cependant, la perte de sa famille, en particulier de ses parents et de son petit frère Félix, est malheureusement toujours présente dans ses pensées, et comme tant de survivants de l'Holocauste, Esther gardera toujours leur mémoire près de son cœur.

Raconté par Esther à son amie Vivian Parry.

# SUGGESTED FILMS

---

Voici une liste de films ayant pour point commun l'histoire d'enfants victimes de l'Holocauste. Ces long-métrages sont tous disponibles sur la plateforme:

[www.clickview.com.au](http://www.clickview.com.au)

De nombreuses ressources liées à ces films sont disponibles en ligne. L'exploitation en classe d'un de ces films pourra parfaitement compléter le contenu de ce kit puisque les élèves peuvent être amenés à dresser un parallèle ou trouver des différences entre l'expérience d'Esther et celles des personnages du film que vous aurez choisi.

Below is a list of films with the common theme of child victims of the Holocaust. These full-length movies are all available on [www.clickview.com.au](http://www.clickview.com.au).

Many resources related to these films are also available online. Using one of these films in class can perfectly complement the content of this kit, as students can be prompted to draw parallels or find differences between Esther's experience and those of the characters in the chosen film(s).

- La Rafle
- Aurevoir les enfants
- Un sac de billes
- Monsieur Batignole
- Le voyage de Fanny



# REFERENCES

- 14 mai 1941: La « rafle du billet vert ». (2021, May 27). *Herodote.net*. pp. 36, 53  
[https://www.herodote.net/14\\_mai\\_1941-evenement19410514.php](https://www.herodote.net/14_mai_1941-evenement19410514.php).
- Archives municipales de Cholet. (n.d.). *2Fi 263 – Affiche du service du travail obligatoire, 31 mai 1943* [Poster]. p. 38  
[https://archives.cholet.fr/expositions-virtuelles/cholet-sous-loccupation-21-juin-1940-31-aout-1944-1/de-la-releve-au-sto-1#visionneuse-cms\\_869659\\_2](https://archives.cholet.fr/expositions-virtuelles/cholet-sous-loccupation-21-juin-1940-31-aout-1944-1/de-la-releve-au-sto-1#visionneuse-cms_869659_2)
- Combret, J. (2023). *Plaque commémorative des victimes de la rafle du Vel d'Hiv* [Photograph]. p. 45
- Croner, H. (1941). *Un couple se sépare devant l'entrée du gymnase japy* [Photograph]. pp.36, 53  
*Herodote.net*.[https://www.herodote.net/14\\_mai\\_1941-evenement-19410514.php](https://www.herodote.net/14_mai_1941-evenement-19410514.php).
- Deran, A. (1942). *Si tu veux gagner davantage... Viens travailler en Allemagne (reseignez- vous: office de placement allemand, Feld-ou Kreiskommandantur) (92.501)* [Poster]. p. 46  
 Paris Musées/ Musée de la Libération de Paris – musée du Général Leclerc – musée Jean Moulin. <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-jean-moulin/oeuvres/si-tu-veux-gagner-davantage-viens-travailler-en-allemande-reseignez-vous#infos-principales>
- Fompudie, C. (2023). *Les Juifs en France*.
- Hobbs, A. (2023). *Esther's landing permit* [Photograph]. p. 10
- Hobbs, A., & Dickens, L. (Directors). (2023). *N'oubliez jamais* pp. 6, 7  
 [Documentary]. Association of French Teachers in Victoria. p. 67
- Imprimerie Bedos & Cie. (ca. 1942). *Vous avez la clef des camps, travailleurs français, vous libérez les prisonniers en travaillant en Allemagne (93.11)* [Poster]. p. 46  
 Paris Musées /Musée de la Libération de Paris– musée du Général Leclerc – musée Jean Moulin. <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-jean-moulin/oeuvres/vous-avez-la-clef-des-camps-travailleurs-francais-vous-liberez-les#infos-principales>

- Militärbefehlshabers in Frankreich. (1942, January 6). [LXXXVI-63: Journal officiel (Verordnungsblatt) numéro 63 du 01/06/1942 contenant une huitième ordonnance du 29/05/1942 du Militärbefehlshaber in Frankreich pour les territoires français occupés relative aux mesures contre les Juifs].  
Mémorial de la Shoah, Paris, France. pp. 35, 50, 52
- Musée de l'Armée (n.d.). *Étoile jaune portée par les Juifs. Inv 997,482* [Photograph]. [https://www.museearmee.fr/fileadmin/user\\_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA\\_fiche-objet-etoile-jaune.pdf](https://www.museearmee.fr/fileadmin/user_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA_fiche-objet-etoile-jaune.pdf) pp. 34, 49, 51
- Musée de l'Armée. (n.d.). *L'étoile jaune et la carte d'identité juive.* [https://www.museearmee.fr/fileadmin/user\\_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA\\_fiche-objet-etoile-jaune.pdf](https://www.museearmee.fr/fileadmin/user_upload/Documents/Support-Visite-Fiches-Objets/Fiches-1939-1945/MA_fiche-objet-etoile-jaune.pdf) pp. 34, 49, 51
- Parry, V. (2024). *Esther Aronwald: Holocaust survivor, France: Never forget- N'oubliez jamais.* pp. 9, 11, 56-58, 75-79, 102-113
- Pictorial Press. (ca. 1936.). *Anti-semitism French poster from about 1936* [Poster]. Pictorial Press Ltd / AlamyStockPhoto. <https://www.alamy.com/stock-photo-anti-semitism-french-poster-from-about-1936-27085652.html?imageid=75492330-BB844056AC2D25A652E9A235&p=13044&pn=1&searchId=af18102d5fd9e02ddbcaa7617fc39b77&searchtype=025A652E9A253&p=13044&pn=1&searchId=af18102d5fd9e02ddbcaa7617fc39b77&searchtype=0> pp. 22, 25
- PlayBac Presse. (n.d.). *Chronologie de la Shoah* [Infographic]. Mon Quotidien: Pour les 10-13 ans. <https://monquotidien.playbacpresse.fr/exposesdetail/mquo/chronologie-de-la-shoah-en-france> p. 87
- Seckel, H. (2018, April 30). *Paris 11e, une histoire juive.* Le Monde. [https://www.lemonde.fr/societe/article/2018/04/30/paris-11e-unehistoirejuive\\_5292448\\_3224.html#:~:text=Cet%20arrondissement%20de%20l'est,%2C%20victimes%20d'agressions%20mortelles.](https://www.lemonde.fr/societe/article/2018/04/30/paris-11e-unehistoirejuive_5292448_3224.html#:~:text=Cet%20arrondissement%20de%20l'est,%2C%20victimes%20d'agressions%20mortelles.) p. 12
- Wikimedia Commons (1935). *Manifestation xénophobe d'étudiants parisiens - 1935* [Photograph]. GetArchive. <https://garystockbridge617.getarchive.net/media/manifestation-xenophobe-detudiants-parisiens-1935-6d5aaf> pp. 23, 26

## *Illustrations and icons*

Icons from Canva.com

Iibusca. (2022). Antique illustration: Ship “City of Saint Nazaire” stock illustration.

iStock. <https://www.istockphoto.com/vector/ship-city-of-saint-nazaire-gm1429013211-472322815>

Isaxar. (2011). France - Paris roofs stock illustration. iStock.

<https://www.istockphoto.com/vector/france-paris-roofs-gm125910859-17646201?phrase=roof>

Isaxar. (2012). Montmartre in watercolour style stock illustration. iStock.

<https://www.istockphoto.com/vector/montmartre-in-watercolor-style-gm154279690-21846112?searchscope=image%2Cfilm>

Isaxar. (2013). Drawing of Alexander III bridge in Paris showing Eiffel tower stock illustration. iStock. [https://www.istockphoto.com/vector/drawing-of-alexander-iii-bridge-in-paris-showing-eiffel-tower-gm187352336-25968816?](https://www.istockphoto.com/vector/drawing-of-alexander-iii-bridge-in-paris-showing-eiffel-tower-gm187352336-25968816?phrase=liberation+1940s+paris+line+drawing)

[phrase=liberation+1940s+paris+line+drawing](https://www.istockphoto.com/vector/drawing-of-alexander-iii-bridge-in-paris-showing-eiffel-tower-gm187352336-25968816?phrase=liberation+1940s+paris+line+drawing)

Isaxar. (2016). Seine river from Pont des arts in Paris stock illustration. iStock.

<https://www.istockphoto.com/vector/seine-river-from-pont-des-arts-in-paris-gm584878122-100220537>

Isaxar. (2015). France, Paris, ancient church Saint Germain des Pres stock illustration.

iStock. <https://www.istockphoto.com/vector/france-paris-ancient-church-saint-germain-des-pres-gm467319126-60502144?searchscope=image%2Cfilm>

Isaxar. (2015). Sunset on Seine river from Pont des arts in Paris stock illustration.

iStock. <https://www.istockphoto.com/vector/sunset-on-seine-river-from-pont-des-arts-in-paris-gm536137571-57424638phrase=bridge&searchscope=image%2Cfilm>

Isaxar. (2015). View of Paris from “Port des arts” stock illustration. iStock.

<https://www.istockphoto.com/vector/view-of-paris-from-pont-des-arts-gm470343532-62438310>

Isaxar. (2021). Little harbour on Brittany coast, France, France stock illustration.

iStock. <https://www.istockphoto.com/vector/little-harbor-on-brittany-coast-france-france-gm1332475477-415311671?searchscope=image%2Cfilm>

